HAL
open science

La fête du sel de Salies-de-Béarn

Camille Graouilhet

To cite this version:

Camille Graouilhet. La fête du sel de Salies-de-Béarn. Histoire. 2015. dumas-01288640

HAL Id: dumas-01288640

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01288640v1

Submitted on 15 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Fête du Sel de Salies-de-Béarn

La Hèsta de la Sau de Salias de Biarn

CAMILLE GRAOUILHET

Sous la direction de Mme Patricia Heiniger-Casteret, maître de conférences

Année universitaire 2014-2015

UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines

Mémoire de Master 1 Cultures, Arts et Sociétés

Parcours Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales

LA FÊTE DU SEL DE SALIES-DE-BEARN

CAMILLE GRAOUILHET
Sous la direction de Mme Patricia Heiniger-Casteret, maître de conférences
Année universitaire 2014-2015

Université de Pau et des Pays de l'Adour
UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines
Mémoire de Master 1 Cultures, Arts et Sociétés
Parcours Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales

« Tant de mains pour transformer ce monde, si peu de regards pour le contempler ! »

Julien GRACQ, Lettrines I (1967)

REMERCIEMENTS

De prime abord, je remercie mon professeur et soutien Mme Heiniger-Casteret qui a pris le temps de m'écouter et m'éclairer sur mes doutes.

Je remercie toutes les personnes qui ont bien voulu faire partager leur expérience de près comme de loin à la Fête du sel, Thierry Cabane pour sa disponibilité, les associations salisiennes qui m'ont soutenu dans mes recherches ainsi que tous les organismes ayant participé à la diffusion de mon questionnaire sur internet.

Je remercie mes amis et proches ayant tous apporté leurs savoirs et idées, et plus particulièrement Thibault pour ses connaissances en statistiques sans qui le questionnaire n'aurait pas pu prendre forme et être exploité ainsi que Damien, maître d'école à en devenir m'ayant éclairé sur les pistes pédagogiques possibles pour une exposition.

Pour conclure, je remercie ma famille de m'avoir initié à la Fête du sel et à ses valeurs ainsi que de m'avoir soutenu durant les moments de doute mais aussi de confiance.

SOMMAIRE

_____ 1

REMERCIEMENTS _____ 4

SOMMAIRE _____ 5

GLOSSAIRE _____ 7

INTRODUCTION _____ 8

1ère partie : _____ 16

UNE FÊTE ANCREE A UNE CULTURE DU LOCAL _____ 16

Historique de la Fête du sel _____ 16

Les références au passé de la culture salisienne _____ 23

2ème partie : _____ 46

UNE FÊTE OUVERTE VERS L'EXTERIEUR _____ 46

Des pratiques culturelles et sociales adaptées _____ 47

La fête d'un patrimoine : miroir et vitrine d'une communauté _____ 55

La fête vécue et spontanée _____ 58

3ème partie : _____ 63

VALORISATION DE LA FÊTE DU SEL _____ 63

Etat des lieux de l'existant _____ 63

Projet de mise en valeur _____ 73

CONCLUSION _____ 92

BIBLIOGRAPHIE _____ 95

AUTRES SOURCES _____ 97

WEBOGRAPHIE _____ 97

ANNEXES _____ 99

(Voir CD joint avec le mémoire)_____ **Erreur ! Signet non défini.**

TABLE DES ILLUSTRATIONS _____ 146

TABLE DES MATIERES _____ 148

GLOSSAIRE

- Compte de « Saüce » : avantages fiscaux liés à l'exploitation de l'eau salée, il est octroyé aux « voisins de la Source », les parts-prenant.
- *Herrade :* récipient en bois cerclé de fer que l'on porte sur la tête pour transporter de l'eau.
- Jurade : Corps des jurats, qui était actif dans le sud de la France. Il s'emploie aujourd'hui pour désigner certaines associations ou confréries. Un jurat est un magistrat municipal ayant prêté serment. La Jurade du sel est une association et une confrérie qui s'unie autour du sel.
- Parts-prenant : bénéficiaires du compte de « Saüce » et propriétaires des sources salées, des établissements thermaux et de la saline. A l'origine il fallait être descendant d'une famille habitant dans l'enceinte de Salies-de-Béarn avant 1587 pour être part-prenant.
- *Sameaux :* récipient en bois cerclé de fer que l'on porte à deux à l'aide d'une barre d'acacia. Il est utilisé pour transporter l'eau salée de la source à la maison du part-prenant.

INTRODUCTION

Salies-de-Béarn est une commune d'environ 5 000 habitants située dans le département des Pyrénées-Atlantiques en région Aquitaine. Elle se trouve au cœur du territoire appelé « Béarn des Gaves » entre le Gave de Pau au nord et le Gave d'Oloron au sud, à 17 kilomètres d'Orthez.

Par ailleurs, il faut ici souligner que Salies-de-Béarn se localise à proximité du Pays-Basque non loin des anciennes provinces administratives de Basse-Navarre et Soule qui sont des territoires où l'on parle des dialectes basques.

Son canton est constitué de 12 communes qui la jouxtent, elle se localise notamment au centre de l'axe routier Pau/Bayonne et bénéficie donc de sa situation géographique pour engendrer différent types de flux : humains, marchands, culturels …

Figure 1 Carte départementale des Pyrénées-Atlantiques[1]

[1] Carte prise sur le site : www.vacances-location.net

Avant toute chose, nous devons exposer l'histoire qui lie le développement de la ville de Salies-de-Béarn et le sel extrait de ses sources salées.

Les Salisiens aiment à raconter que les origines de la ville seraient fondées à partir d'une légende[2] contée par des auteurs du XVIIème et XVIIIème, occultant une période plus ancienne de la cité. En effet la découverte de pots en céramique lors de fouilles archéologiques date les origines de la cité à l'Âge de Bronze. Ces pots servant déjà à l'époque à extraire le sel par évaporation de l'eau[3].

Au début de l'Antiquité, on trouve une nouvelle forme de vase plus évoluée nous indiquant les progrès de la technique d'évaporation. C'est aussi durant l'Antiquité qu'on note la présence du *Cami Salié*[4], itinéraire partant de Salies-de-Béarn jusqu'à Toulouse où l'on acheminait le sel contre d'autres biens marchands. La population se forme probablement[5] autour de la *Houn Salade*[6] à ce moment-là[7].

Les historiens[8] datent une nouvelle forme d'extraction au début du Haut Moyen-Âge, il s'agit de la poêle à sel métallique. Ce progrès permet une extraction plus importante d'autant plus que les pots en argile n'étaient qu'éphémères. La période médiévale marque un temps d'exploitation intensive et anarchique du sel, indispensable conservateur des aliments et permettant d'avoir une économie prospère.

Conscients de leur richesse, c'est en 1587 que les habitants de Salies instaurent le Règlement de la Fontaine Salée (Voir annexe « règlement de la fontaine salée » et « au cœur de la cité la communauté du sel avant 1587 »), consigné dans le Livre Noir. Ce règlement organise la répartition de l'eau salée entre les familles salisiennes, seules privilégiées pouvant exploiter la source. Cette règlementation permet de préserver la ressource première et les sites d'extraction.

---

[2] La ville se serait bâtie autour d'une source salée découverte au cours d'une chasse au sanglier. La légende dit que le sanglier aurait été retrouvé plusieurs jours après la chasse, agonisant, les soies couvertes de cristaux de sel. Dans un dernier souffle de vie, le sanglier leur aurait déclaré en béarnais *"Si you nou eri mourt, arres n'y bibéré" : « Si je n'y étais pas mort, personne n'y vivrait ».*

[3] http://www.sel-salies-de-bearn.com/le-sel-de-salies-de-bearn/histoire/

[4] « Le chemin salé »

[5] Un manque de documentation certain est à noter sur cette période.

[6] « La source salée »

[7] Dominique Geisler-Cussey, Marcel Saule, *Le sel de Salies-de-Béarn*,Association des géologuqes du Sud-Ouest, Laboratoire de géodynamique et modélisation des bassins sédimentaires, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 1990.

[8] *Ibid.*

Quatre siècles plus tard, c'est toujours ce règlement qui est utilisé. Les Parts-prenants, descendants directs des familles salisiennes du XVIème siècle gèrent ainsi cette ressource. Ce document régit la répartition des revenus tirés de l'eau salée ainsi que la transmission de l'héritage de cette propriété collective. En effet, le droit du Sang (habiter Salies depuis au moins 1587 et pour les générations futures être descendants de Salisiens implantés là depuis lors) et le droit du Sol (vivre dans l'enceinte fortifiée de la ville) octroyaient le compte de *Saüce* (de sel) aux *besis* (voisins de la source). Sur le plan social, la charte de la Fontaine Salée assurait l'aide aux malades, la médecine et les médicaments gratuits, le financement des études des enfants, un fonds de solidarité en cas d'accident d'un membre de la communauté.

Le commerce du sel était particulièrement lucratif, car franc de gabelle avec un monopole de vente le long de la chaîne des Pyrénées[9].

De la place du Bayaà, cœur de la cité et point central de la « coquille d'escargot », débouchent de nombreuses ruelles. C'est un véritable labyrinthe de maisons très concentrées, des XVIème et XVIIème siècles où habitaient Part-prenants, façonneurs de sel, vignerons qui n'avaient autrefois d'autre choix que de s'entasser dans ce petit périmètre. Quitter les murs de protection des remparts, signifiait aussi perdre son droit de puisage et donc son compte de *Saüce*. Aujourd'hui encore, 531 personnes, descendants de la noblesse du sel, bénéficient toujours du compte de *Saüce.* Ils ne vont plus à la Source[10] chercher leurs *sameaux* d'eau salée mais perçoivent fièrement… : 40 € annuel en 2009 et sont toujours les propriétaires indivisibles des sources salées et des lieux d'exploitation.

En 1842 la saline[11] est construite (à l'emplacement du Pavillon Saley actuel). L'usine reprend la technique de production artisanale pratiquée jusqu'alors par les petits fabricants de sel à une plus grosse échelle.

Cette saline est détruite durant un incendie en 1888 et est remplacée par une seconde saline qui se trouve encore aujourd'hui au quartier du Herre. Elle demeure toujours en activité et connaît au fil du temps des rénovations ainsi que des avancées technologiques.

Parallèlement au développement du commerce du sel durant le XIXè siècle, la ville de

[9] Situé dans une province ne subissant pas la taxe sur le sel imposée par la couronne, cela permettait d'avoir des prix attractifs sur le sel pour les acheteurs et donc le développement important de ce commerce.
[10] L'utilisation de la majuscule désigne la principale source salée située sur la place du Bayaà.
[11] Usine de production de sel obtenu par évaporation de l'eau. Plus d'informations : http://www.sel-salies-de-bearn.com/le-sel-de-salies-de-bearn/fabrication/

Salies-de-Béarn est tentée par l'expérience du thermalisme. En 1857 l'Académie de Médecine délivre l'autorisation de l'utilisation de la source salée du Bayàa pour les soins médicaux. En 1891 cette autorisation est aussi délivrée pour la source salée de la Reine Jeanne d'Oràas[12]. Une renommée nationale se créée notamment grâce au docteur Jean-Brice Coustalé de Larroque, médecin de l'empereur Napoléon III qui attire une clientèle aisée parisienne dans les bassins thermaux de Salies. Aussi, rapidement, Salies de Béarn est fréquentée par une clientèle aristocratique européenne. La ligne de chemin de fer Paris/Orléans/Salies-de-Béarn transporte une cohorte de riches curistes qui viennent prendre les eaux. La ville se dote d'un casino, de nombreux hôtels, villas et palaces « Belle Epoque », d'un kiosque à musique, d'un jardin public puis d'un golf. De villas art-déco fleurissent aux abords du quartier thermal.

[13]

Figure 2 Affiche du métro parisien dans les années 1900, popularité des thermes de Salies-de-Béarn

À travers cet historique qui lie la ville de Salies-de-Béarn à sa ressource naturelle principale on peut constater de manière évidente que le sel est un facteur primordial au développement de la ville.

En effet, les traces les plus anciennes de l'exploitation du sel démontrent une

[12] La source d'Oraàs appelée Reine Jeanne est découverte en 1830. Oraàs est une commune limitrophe de Salies-de-Béarn. Sa source est reliée par une canalisation de 8km jusqu'à la Saline de Salies-de-béarn. Aujourd'hui on utilise uniquement cette source pour exploiter le sel et pour les thermes.
[13] Source : http://www.sel-salies-de-bearn.com/le-sel-de-salies-de-bearn/histoire/

organisation de la vie construite autour des sources salées. Ce noyau va perdurer tout au long des siècles jusqu'à atteindre un rayonnement important faisant de la ville de Salies une cité reconnaissable et originale. Ce rayonnement se fait à travers la commercialisation du sel dans un premier temps, puis, par la création de thermes atteignant une renommée nationale et internationale.

Toute la ville de Salies-de-Béarn fait écho à ce patrimoine salin[14]. De son patrimoine bâti à son patrimoine immatériel, la ville est clairement liée au sel.

C'est dans ce contexte ci que je me suis intéressée à un événement festif cher aux salisiens et qui représente un pan de leur culture. La *Heste de la saü* ou Fête du sel est un événement annuel se déroulant au cœur de la ville de Salies-de-Béarn le premier week-end de septembre. Elle reçoit en 2013 environ trente mille personnes sur quatre jours de programmation. Une fréquentation stable depuis plusieurs années maintenant.

Il est important de préciser ma participation assidue à cette fête depuis mon enfance : native du canton de Salies-de-Béarn, c'est en famille que j'ai pris l'habitude de participer à cette fête de plusieurs manières. Cette expérience participative m'a permis d'avoir une position « interne »[15] dans mes recherches, par le vécu de la fête, me permettant d'avoir une idée de l'ambiance qui s'en dégage, du déroulement, des acteurs … Aussi, du point de vue de mon raisonnement, de mes recherches scientifiques, la difficulté a été de porter un regard neutre sur l'objet étudié, d'adopter une position « externe ». Cela comprend la capacité d'analyser objectivement les éléments qui constituent la fête ainsi que mon propre vécu. Anne-Laure Briand[16] évoque ce travail réflexif permanent en citant Maurice Godelier :

> *« (…) selon l'expression de Maurice Godelier : « la mise à distance de son « moi », du « soi » est l'une des pré-conditions mêmes du travail anthropologique. Et cette mise à distance est à refaire tous les jours. Le travail sur soi doit être permanent »[17]. »*

Ainsi, face à un objet familier les enjeux sont multiples : l'évidence de certaines pratiques culturelles qui semblent innées pour moi doivent être considérées comme des éléments à analyser de façon objective. De plus, la description de ces éléments ne doit pas être

---

[14] L. SEGAS. *La valorisation du patrimoine salin de la Ville de Salies-de-Béarn.* Mémoire de master 2011, Université de Pau et des Pays de l'Adour

[15] A-L. BRIAND. *Légitimité et circulation patrimoniale : la saveur généalogique des cerises à Itxassou,* Mémoire soutenu en 2013 UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines, Master 2 Cultures, Arts et Sociétés, Parcours Histoire et Anthropologie.

[16] A-L BRIAND *ibid.*

[17] Christian GHASARIAN (Sous la direction de), De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive, Paris, Armand Colin, 2002, p.193, in A-L BRIAND *ibid.*

dépourvue de détails afin que le lecteur puisse clairement les visualiser. Enfin, face à la richesse de ce sujet qui me tient à cœur, il m'est apparu nécessaire de devoir faire des choix sur les thèmes à aborder malgré la multitude de questions qui se sont imposées.

La fête du sel se place comme patrimoine immatériel de la ville de Salies-de-Béarn du moins c'est en ce sens que nous l'avons regardé et étudié. Cette grille d'observation implique un champ d'étude ouvert sur les identités individuelles et communes, sur les pratiques d'un territoire, les échanges sociaux ainsi que sur les objets impliqués dans ce genre de fête. Ainsi plusieurs disciplines sont à croiser dans le domaine des sciences humaines et sociales : l'anthropologie, l'histoire, la géographie, la sociologie … Ainsi que les connaissances en sciences naturelles pour comprendre les louanges faites sur le sel, cet « or blanc » si cher aux salisiens.

Pour assurer un travail clair et efficace j'ai choisi de centrer mon sujet sur une problématique qui semble essentielle pour comprendre ce phénomène qu'est la fête du sel. Partant du principe que ses créateurs revendiquent sa visée de conservation des traditions et que dans le même temps on constate des pratiques nouvelles, en constante évolution ; on se questionnera alors sur l'ambivalence de cette fête. Est-elle un objet du passé ou une construction identitaire actuelle ?

A l'heure de la mondialisation on constate que des identités locales s'affirment c'est en effet un sentiment général d'identification que l'on note lorsqu'on questionne les participants habituels de cette fête. La fête du sel est un des exemples illustrant ce regain d'intérêt pour une culture locale. Si la tendance serait de penser que le milieu rural se voit déposséder de ses traditions face à des pratiques qui s'unifient, en regardant de plus près et en analysant les pratiques actuelles de cette population, on constate une identité « originale » : elle est adaptée au temps dans lequel elle se construit. L'identité se trouve alors en constant renouvellement au même titre que le monde entier évolue. Je m'attacherai à décomposer les éléments constituant la fête du sel afin de tenter de comprendre cette frénésie autour de celle-ci. Entre passé, présent et futur, la fête du sel évolue et se fait élément identitaire.

Afin d'élaborer un développement logique, la phase d'enquêtes sur le terrain a été primordiale. A partir de mon vécu, de celui de mon entourage et de personnes interrogées plusieurs éléments de bases ont pu être dégagés. De plus, il m'a fallu rencontrer les acteurs principaux de cette fête, d'un point de vue de l'organisation mais également des bénévoles et participants. Daniel Cefaï, dans *L'engagement ethnographique*, évoque :

« *Faire de l'ethnographie, c'est d'abord observer des activités, régulières ou exceptionnelles, en situation, plutôt que s'en tenir à des typologies préétablies et à des nomenclatures officielles, ou même à des corpus d'entretiens ou de récits biographiques* »[18]. J'ai donc associé aux enquêtes de terrain des lectures.

Enfin, l'idée d'un questionnaire (Voir annexe « Questionnaire », « Graphiques ») destiné aux participants de la fête m'est apparue évidente dès le début de mes recherches. Seulement, apprentie chercheuse, par manque de méthodologie, j'ai laissé un peu trop longtemps de côté cette idée de questionnaire jusqu'à ma phase de rédaction. C'est à ce moment-là qu'un proche m'a encouragé à le concevoir et à le mettre en place de manière informatisé. Cette solution m'a paru la plus appropriée au contexte : les réseaux sociaux sont un bon moyen de diffusion rapide et de communication. Grâce à cela j'ai pu obtenir un grand nombre de réponses en peu de temps[19]. En me lançant dans ce questionnaire, je connaissais les limites de ce dernier aux vues de son support : mise de côté d'une certaine catégorie d'âge n'utilisant pas d'ordinateur et internet. Mais la version papier aurait pu elle aussi écarter une génération, trop axée sur les nouvelles technologies… Cependant, j'ai contacté plusieurs enseignes ayant une page Facebook/Twitter ou même un site consulté régulièrement, afin qu'ils puissent m'aider à diffuser mon questionnaire (Voir annexe image « aide SudOuest Facebook »). Ma surprise a été grande lorsque plusieurs ont accepté de le faire, comme par exemple Sud Ouest Béarn ou la page Béarn Pyrénées Tourisme. Ce genre d'enseigne a sans doute contribué à faire répondre des personnes appartenant à une catégorie d'âge plus mûre (dès quarante ans). Ma démarche a été de poser des questions simples, parfois à choix multiples et surtout de laisser la parole à ceux qui le voulaient pour certaines questions. Pour les réponses rédigées, j'ai donc dû sélectionner les plus pertinentes : argumentation, spontanéité … Je n'ai pas voulu faire un questionnaire trop long pour que ce dernier soit pris comme un plaisir à faire partager son expérience de la Fête du sel… Je pense que l'effet escompté a été atteint aux vues de la réception du questionnaire. En effet, j'ai reçu beaucoup d'encouragements et de commentaires enjoués sur le fait d'étudier la fête du sel. Cette bonne volonté et cet entrain sera à prendre en considération dans mon étude, autant que les résultats eux-mêmes …

[18] Daniel CEFAI (Sous la direction de), *L'engagement ethnographique*, Paris, Editions EHESS, 2010, p.8.
[19] Plus de 200 réponses en moins de vingt-quatre heure !

Grâce à cela plusieurs phénomènes ethnographiques, sociologiques ou patrimoniaux de la Fête du sel ont pu être expliqués, apportant des éléments de réponse qui pourront tout à fait être complétés.

Mon travail se décompose en trois parties : la première concerne les bases constitutives de la fête du sel ainsi que les éléments du passé sur lesquels les acteurs ont bâti et s'appuient encore pour légitimer cette fête dite « de traditions » ; la seconde partie abordera au contraire l'évolution de la fête du sel et donc ses capacités à s'adapter aux pratiques de son temps ; enfin, la troisième partie tendra vers la valorisation de l'événement, avec un état des lieux et des propositions nouvelles adaptées à ce type de patrimoine culturel immatériel.

1ère partie :

UNE FÊTE ANCREE A UNE CULTURE DU LOCAL

Historique de la Fête du sel

Si la fête du sel m'est parue comme un sujet familier, toute la difficulté résidait dans les pièges à éviter vis-à-vis de cette proximité. Bien souvent l'on omet les choses évidentes, présentées sous nos yeux tandis que celles-ci sont les fondements de notre recherche. En effet, l'erreur première que j'ai effectuée a été de me focaliser sur la Fête du sel tel qu'elle est actuellement. Or, ces faits sans leurs origines ne peuvent s'expliquer et être compris.

De fait, je me suis penchée sur les bases de la Fête du sel ainsi que sur son évolution dans les grandes lignes, c'est-à-dire les événements qui ont marqué cette fête et qui ont fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui. Il s'agit alors de mettre en évidence ses fondateurs, son contexte de création, son discours ainsi que son contenu, mais également ses participants ou bien encore ses répercussions (sa renommée).

Afin d'intégrer tous ces éléments, j'ai pris contact avec Thierry Cabanne, président de l'association la Jurade du Sel[20] organisatrice de la fête. Monsieur Cabanne s'est trouvé être la personne ressource lors de mes recherches, il a mis à ma disposition tout son savoir ainsi que les archives de l'association. Ces dernières ont appuyé l'historique de la Fête du sel que monsieur Cabanne m'a exposé.

Genèse

Ainsi, l'idée de créer la Fête du sel est le fruit d'une discussion entre salisiens dans les années 1978-1979. La volonté première de ce groupe fondateur est alors de mettre au grand jour le patrimoine de Salies-de-Béarn, symbole de leur identité : le sel.

[20] Association loi 1901 inscrite sous le numéro 04528 à la préfecture de Pau.

Cette création est à recontextualiser dans une période marquée par une quête de redynamisation de la cité[21]. C'est le début d'une vie associative tournée vers la valorisation du patrimoine salisien afin de redynamiser la ville et lui trouver une nouvelle source de revenus en développant le tourisme. L'association des Amis du Vieux Salies est créée à la fin de l'année 1972. Elle a pour but : « *la protection de l'environnement, sauvegarde de la vieille ville, défense du dialecte béarnais, développement du tourisme et encouragement à la recherche archéologique et historique.* »[22]. Si j'évoque la création de cette association c'est qu'elle est le départ d'une prise de conscience de la part des salisiens et d'une volonté de mettre en valeur leur patrimoine. On remarque et on comprend alors, la proximité de la création de la Fête du sel dont l'idée germe six ans plus tard.

Le projet se cristallise en septembre 1980, date de la première fête du sel organisée par la Jurade du Sel. Cette association a été dirigée par Philippe Villaine durant 25 ans, aujourd'hui c'est Thierry Cabanne qui en est son président. En ce qui concerne l'organisation de la Fête du sel, elle est donc orchestrée par la Jurade du Sel qui est considérée comme une confrérie. Ses principaux financements se trouvent dans leurs propres recettes : vente de sachet de sel avec le programme des festivités, repas, sponsoring ; ainsi que dans les subventions que lui accorde la mairie. Il s'agit d'un groupe de bénévoles agissant en autonomie vis à vis de la municipalité. La Jurade a donc toute liberté sur sa programmation.

A ses débuts la fête avait lieu le deuxième dimanche de septembre : quelques exposants locaux tel que le Domaine Guilhemas, producteur de vin à Salies-de-béarn[23] y présentaient leurs produits et proposaient une dégustation. Y figurait déjà le défilé costumé à thème, même si ce dernier était beaucoup plus modeste lors des premières années. On trouvait également le « repas béarnais » accompagné de chants et contes des chorales béarnaises présente ainsi qu'un bal de clôture. Sont insérés d'autres manifestations et activités au fil du temps.

Les premières années, l'élite salisienne (pour la plupart familles des Parts-prenants) s'investit de la tâche : défilés costumés, intronisations … Durant la première édition, la fréquentation ne concerne guère plus que la population salisienne, mais rencontre tout de même un vif succès qui s'amplifie d'années en années s'étendant aux populations voisines (limitrophes mais aussi de plus en plus lointaines).

Le défilé suit un thème différent chaque année, le premier est « le mariage béarnais » et

[21] Philippe Labastie, article *Trente ans d'action associative au service du Vieux Salies : 1972-2002*
[22] *Ibid.*
[23] Bénéficie du label A.O.C et V.D.Q.S dans le territoire Béarn-Bellocq comprenant Bellocq, Salies-de-béarn, Lahontan et Orthez.

plus précisément le mariage « salisien » puisque celui-ci a une certaine originalité. Souvent, il s'agissait de mariage « arrangés », motivés par des intérêts financiers. Des jeunes hommes, prêts à partir au service militaire, se mariaient avec des femmes très âgées possédant le compte de « Sauce » afin d'hériter au plus vite de cet intérêt[24].

Ainsi dès les débuts, on note la volonté de mettre en avant une culture et une identité locale. Très vite les associations salisiennes en tout genre se greffent à l'événement faisant de la fête du sel un regroupement significatif de la vie salisienne.

Remise en question et adaptation

La fête va connaître également des temps où elle va s'essouffler et devra se remettre en question. C'est le cas lorsqu'il est décidé d'intégrer les communes voisines au défilé en 1994. Cette décision marque la volonté d'afficher un territoire homogène à travers une culture commune.

Cependant cette décision vient d'un autre constat : les associations ne s'investissent plus autant dans la fête, elles se désengagent des animations communes pour se centrer dans l'animation des stands et buvettes de leurs structures, ce moment festif étant une source de bénéfice non négligeable.

On peut également évoquer la remise en question à propos de la programmation de colloques internationaux sur le sel organisés durant le week-end de la fête. En effet, le discours trop scientifique n'a pas su capter l'attention de la population locale, seuls des chercheurs écoutaient leurs confrères, ce temps est vite apparue comme une activité trop fermée. Les organisateurs vont préférer remplacer ces colloques par des conférences animées par des passionnés sur des thèmes locaux, familiers au public. Ainsi au cours des différentes éditions, l'association organisatrice adapte un programme selon les attentes des participants, en adéquation avec les changements que vit la société la fête est gratifiée d'un succès croissant depuis maintenant trente-cinq ans.

La fête se veut populaire, elle respecte l'identité de sa ville dans le sens où ses participants sont également les acteurs : si la fête du sel fonctionne c'est par l'adhésion des participants aux idées qu'elle véhicule. Dès sa création, la participation de ses habitants est encouragée par l'association, les initiatives personnelles sont les bienvenues. De multiples sources témoignent de cet investissement : un journal local paru en septembre 1980 évoque

[24] Selon la légende, ils espéraient avec un peu de chance que celles-ci décèderaient durant la période du service militaire … !.

alors les maisons se trouvant sur le parcours du cortège nuptial, décorées et ornées « leur donnant ainsi un air du passé et nombreux furent les nostalgiques qui soupirèrent « c'était le bon temps » »[25] ; une lettre informative destinée à être transmise à la mairie nous renseigne sur les modalités à suivre pour la participation au défilé de la fête du sel de septembre 1981 (Voir Annexe photo « pour défiler » et « exemple de personnage). Cette lettre stipule qu'il suffit pour participer d'un costume (selon le thème) et d'accessoires, elle est suivie de plusieurs suggestions de personnages (toujours selon le thème) et de la date d'inscription et de coordination. On peut également citer l'aide de bénévoles pour la réalisation des costumes durant les premières années (jusqu'à ce que le défilé ne prenne trop d'ampleur), une dizaine d'anciennes couturières de métier comme le suggère l'article du journal *Sud-Ouest* [26]. Enfin, une lettre informative rédigée par la Jurade du sel nous indique le grand nombre d'associations salisiennes de natures différentes participant à la fête du sel : associations de quartier, de sport, de musique …

La Fête du sel aujourd'hui …

Si l'on regarde la fête aujourd'hui, quatre jours lui sont consacrés le second week-end de septembre contre une seule journée les premières années. Cela débute par une soirée « Rencontres locales » le jeudi soir. Il s'agit là des conférences évoquées précédemment, sur des thèmes patrimoniaux et locaux comme le laisse voir la dernière conférence sur « Le thermalisme à la Belle Époque, du thermalisme à la sandale ».

Le vendredi soir est intitulé « soirée béarnaise », un spectacle y est donné en lien avec la culture béarnaise : concerts, danses, pièces de théâtres …

Le samedi est inauguré le « Grand Marché Artisanal des produits du Terroir et de l'Artisanat » qui se déroule durant tout le week-end dans les rues du Vieux-Salies. En fin d'après-midi a lieu « la course des porteuses de *herrades*[27] et *herradinettes* ». Ensuite, un spectacle folklorique béarnais est donné (chant ou danse). Pour la soirée, la Jurade du Sel organise un repas. Ce dernier est suivi d'un concert donné par des groupes locaux.

[25] Moncapjuzan P., *op.cit.*
[26] Pas plus de précision sur la date de parution, article sortis hors contexte par un particulier
[27] Petit pot servant à transporter l'eau sur la tête, des sources salées aux foyers.

[28]

Figure 3 Marché artisanal, ici artisan tonnelier

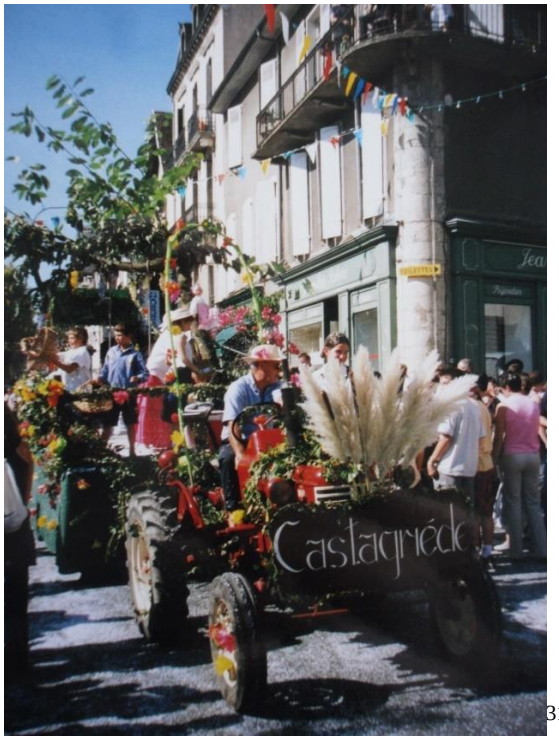
[29]

Figure 4 Course de *herrades*

Enfin, le dimanche est la journée la plus importante en termes d'animation et de fréquentation. Le matin, une messe chantée en béarnais est donnée, suivie du défilé des Confréries dans les rues du Vieux Salies qui se conclu par des intronisations de personnalités : spectacle et initiations aux danses béarnaises par la troupe du Quadrille Salisien. A midi, un grand repas de 800 couverts est servi. Vient ensuite le défilé des chars des Communes du Canton de Salies et des Associations sur un thème renouvelé chaque année. En fin d'après-

[28] Photos extraite du site http://www.prestige-excellence.fr/la-fete-du-sel-de-salies-de-bearn/
[29] Photos extraite du site http://www.fetedusel.org/

midi, l'animation phare de la Fête du Sel prend place : « les Championnats du Monde des porteurs de *Sameaux* [30]», derrière cette appellation que donne l'organisation non sans ironie, se trouve une course qui rappelle une pratique traditionnelle salisienne. En effet il s'agit de porter un *sameau* à deux, rempli d'eau et d'arriver sur la ligne d'arrivée le plus vite possible en ayant perdu le moins d'eau. La fête est clôturée par un bal populaire animé par des groupes locaux. Durant les quatre jours, le musée du sel et des traditions béarnaises, géré par l'association des Amis du Vieux Salies, ouvre ses portes et réalise des démonstrations de façonnage de sel artisanal.



[31]

Figure 5 Défilé de chars des communes du canton de Salies-de-Béarn et des associations salisiennes

[30]Grand récipient en bois de châtaignier de forme tronconique servant à porter de grandes quantités d'eau salée : sa capacité étant de 92L soit 136kg lorsqu'il est rempli. Il est soulevé grâce à une barre en bois qui le traverse et permettant de la poser sur l'épaule de deux porteurs.

[31] Photos association des Amis du Vieux Salies

[32]

Figure 6 Course des porteurs de *sameaux*

Nous développerons la fête actuelle en détail dans le second chapitre où il s'agira de mettre en évidence le lien qu'elle a avec sa ville et ses participants (essentiellement ses habitants et proches voisins).

Après avoir évoqué les fondements de la Fête du sel d'un point de vue technique, je m'attarderais sur les revendications de cette fête. En d'autres termes, j'établirais un inventaire des pratiques que l'on trouve durant la Fête du sel et qui se veulent être l'écho d'un passé rattaché à Salies-de-Béarn et à sa culture locale : une culture rurale, traditionnelle, béarnaise.

On se demandera également si cet attachement résulte d'un discours idéalisé par des membres d'association défendant avec ferveur leur patrimoine ou s'il s'agit d'une réalité touchant l'ensemble de ses participants, partageant un même sentiment d'appartenance à une histoire et donc à une culture.

[32] Photo extraite du site http://www.fetedusel.org/

Les références au passé de la culture salisienne

Dans un premier temps on s'attachera à faire l'inventaire des facteurs endogènes de la fête du sel. Autrement dit, les éléments sur lesquels se repose le discours de la fête du sel : les traditions locales et les produits locaux. Cela me permettra d'identifier l'engouement d'un sentiment d'appartenance commun à une même culture, développant des notions de territoire, de culture de l'Ici[33]. Enfin, on s'attardera à démontrer cet attachement aux valeurs de transmission, à l'importance que prend le rôle de la famille dans ce phénomène ainsi que la manière et l'évolution de cette transmission en lien avec une société actuelle.

S'attacher au passé pour renforcer un lien social lors de période de crise n'est pas rare comme on l'a évoqué plus tôt. Ainsi l'année 1980 est considérée par le gouvernement comme « l'année du patrimoine », c'est à cette période que l'on assiste à son extension et à son universalisation. Frank-Dominique Vivien[34] développe l'idée d'un patrimoine mis en valeur afin de créer un lien intergénérationnel. Cet ordre social serait construit sur quelque chose qui a « toujours été là ». Il est alors question d'identité. En même temps, l'espace rural est requalifié, les produits dit « du terroir » font l'objet d'attention particulière et deviennent des produits de qualité et d'excellence face à une production industrielle.

Parler d'éveil d'une conscience patrimoniale peut-être un peu fort, en outre, on peut affirmer qu'une volonté de perpétuer une culture est palpable et plus forte qu'auparavant. Si l'héritage a toujours été important au sein d'un noyau familial, l'héritage d'une communauté prend forme en même temps que l'on assiste à une affirmation des identités locales, régionales.

Pour Salies, comme nous l'avons souligné, cet intérêt naissant pour son patrimoine découle d'un contexte critique pour l'économie de la ville : déclin de l'industrie de la chaussure ainsi qu'un désintérêt des curistes vis à vis de la station thermale[35].

On constate un mouvement associatif en faveur de la protection du patrimoine salisien : si l'association des Amis du Vieux Salies se focalise, dans un premier temps, sur la

---

[33] Marie Pendanx, Cultures locales et identités : l'exemple des pays du Sud Sud-Ouest landais (France), Thèse de doctorat en géographie, Université Michel Montaigne de Bordeaux 3, sous dir. Guy Di Meo, soutenue 04.12.2013, p.114

[34] Frank-Dominique Vivien, « Et la nature devint Patrimoine » in *Réinventer le patrimoine : de la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?* , coll. Gestion de la culture, éditions l'Harmattan, 2005, Paris

[35] Philippe Labastie, *op. cit.*

sauvegarde de la vieille ville et à sa mise en valeur, la Jurade du Sel, elle, se penche sur la mise en valeur d'une culture et des pratiques qui ont fait les beaux jours de la cité. On trouve alors une complémentarité entre ces deux associations : l'une orientée sur la valorisation d'un patrimoine matériel et l'autre sur un patrimoine immatériel.

La course des porteurs de sameaux

La course de *sameaux* se déroule le dimanche après-midi après le défilé de chars. Cette journée est la plus importante en termes de fréquentation et cela s'explique par ces deux animations phares.

La course se déroule sur la place du Bayaà, lieu principal des festivités. Elle se présente comme une compétition sportive avec des manches de qualification ainsi que des phases finales pour prétendre au titre de « champions du monde de porteurs de s*ameaux* ». Derrière cette appellation donnée par les organisateurs, est rappelée une pratique traditionnelle salisienne. Il s'agit de quatre équipes constituées de deux hommes pour chaque manche. Ces équipes représentent toutes une association et plus généralement un club sportif (Voir annexe images « course sportive », « Course de sameaux »).

[36]Les participants doivent porter à deux le *sameau* à l'aide d'une barre d'acacia sur l'épaule, ce dernier est rempli d'eau et pèse alors près de cent-trente-six kilos. La course est réalisée sur une centaine de mètres.

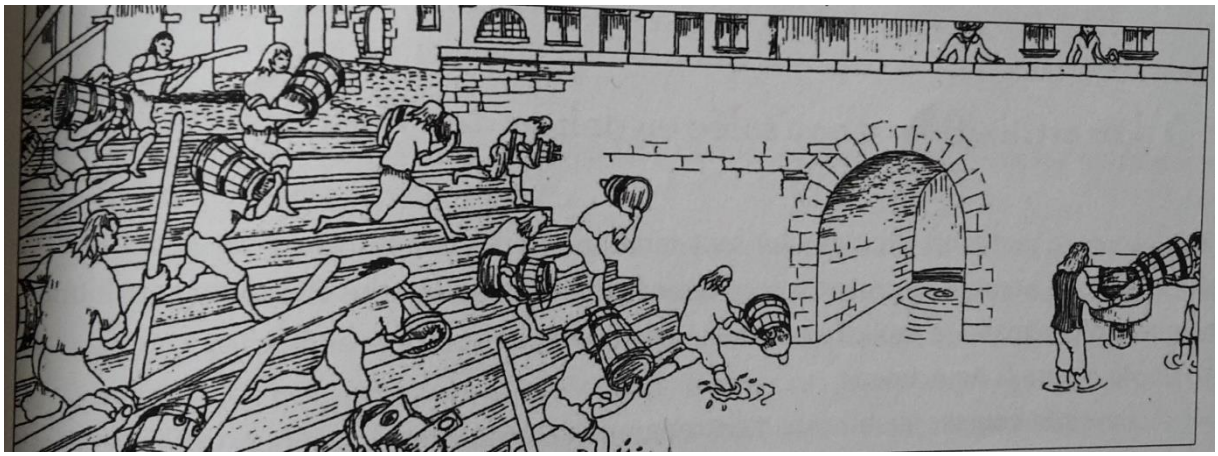


Figure 7 Récolte de l'eau salée dans une atmosphère animée

[36] Illustration Marcel Saule in *Le rituel de la distribution de l'eau salée à Salies sous l'Ancien Régime.* s.d.n.l

D'un point de vue historique, cette course fait référence au rituel de la distribution de l'eau salée sous l'Ancien Régime[37]. De l'an 1000 à l'an 1841[38], en principe deux fois par semaine, les part-prenants propriétaires de la fontaine d'eau salée, en présence de jurats et d'administrateurs, du représentant du Roi ou des Domaines, se rendaient autour du bassin à ciel ouvert[39] du Bayaà afin d'assister au « spectacle » de la distribution de l'eau.

Les *tiradous*[40] sont des ouvriers employés par les parts-prenant, ils sont chargés de récolter l'eau salée dans le bassin, dans une ambiance toujours bruyante et agitée, avec parfois des attractions pugilistiques entre porteurs de *sameaux* armés de leurs longues perches, *lous barrots.* Il s'agissait en effet de faire vite et être les premiers afin de pouvoir récolter l'eau la plus concentrée en sel se trouvant au fond. Avant cela, les *tiradous* portaient serment devant le premier jurat de la ville, afin que chacun ne prenne que ce qui lui revenait. Le jura soulevait ensuite une croix au-dessus de la foule, c'était le signal que tous attendaient. L'attribution d'eau salée était évaluée selon la production de la source[41] mais également selon les besoins, liés à l'état des finances locales ou à l'écoulement plus ou moins rapide des stocks de sel produits par les façonneurs, le processus étant très contrôlé. Un *tiradou* les pieds dans l'eau, le remplissait rapidement tandis que deux autres l'attendaientt au bord du bassin pour recevoir le récipient. Il fallait alors courir jusqu'à la maison des Part-prenants afin de verser le liquide salé dans un *coulede*[42] et repartir pour remplir de nouveau le *sameau*. L'exercice durait une heure environ, durant laquelle se succédaient des dizaines d'allers-retours.

La course des porteuses de herrades

La pratique des porteurs de *sameaux* est à rapprocher de celle des porteuses de *herrades*. Les récipients sont de même nature mais de taille réduite. La *herrade* se porte sur la tête à l'aide d'une *testèra*, coussinet en tissu. Deux anses de part et d'autre du récipient permettent à la porteuse de le maintenir sur sa tête. Ces femmes portaient aussi bien l'eau issue de fontaine (non salée) que l'eau venue de la place du Bayaà. En effet, lorsqu'on

[37] Marcel Saule et Jean Labarthe, *Le rituel de la distribution de l'eau salée à Salies sous l'Ancien Régime*, Brochure édité par l'Association des Amis du Vieux Salies

[38] Date à laquelle les salisiens furent contraints par la loi de fabriquer leur sel dans une seule saline de manière industrielle et non plus de manière individuelle et artisanale.

[39] Il a été recouvert dès lors que l'on ordonna de ne plus extraire l'eau pour les particuliers en 1841.

[40] Traduit les tireurs d'eau, utilisation de la graphie locale.

[41] Celle-ci dépend surtout de la sécheresse prolongée ou au contraire de pluviosité anormalement élevée

[42] Conduis souterrain passant sous la maison jusqu'à un puit situé dans l'atelier de façonnage du sel. Utilisation de la graphie locale.

récoltait l'eau, un relais pouvait se mettre en place dans les rues étroites de la ville afin d'être plus efficace et rapide pour multiplier les allers-retours. Ainsi, hommes et femmes se passaient les récipients à mi-chemin.

[43]

Figure 8 Utilisation des *herrades* pour aller chercher de l'eau douce aux fontaines également.

Cette forme de relais est à retrouver lors de la course des *herrades*, puisque là il s'agit de courir seule le parcours, et de passer sa *herrade* à sa co-équipière une fois au bout pour que celle-ci parte à son tour. Là la rapidité est requise mais aussi l'agilité afin de perdre le moins d'eau possible. La compétition est aussi vive que pour les hommes même si l'on constate une fréquentation moindre dû à une journée plus calme du samedi. Les femmes, comme les hommes, ont une tenue imposée. C'est la tenue traditionnelle dite *béarnaise* : une jupe longue accompagné d'un petit tablier ainsi que le foulard/mouchoir autour du cou. Nous verrons dans le second chapitre les adaptations de la tenue liées au temps.

[43] Photos extraite de Pascal Moncapjuzan, 2005, p.77

Les lieux, des références historiques : parcours du défilé des chars et place du Bayaà

Le défilé de chars

Ce défilé dont la thématique varie chaque année est composé de plusieurs chars qui représentent une association salisienne ou un village du canton de Salies-de-Béarn. C'est l'animation la plus populaire (Voir annexe Graphiques « tableau 12 ») de la fête du sel dû à sa nature familiale et bonne enfant. Je développerai en détail son organisation dans le second chapitre. Je m'attacherais ici à étudier son parcours symbolique.

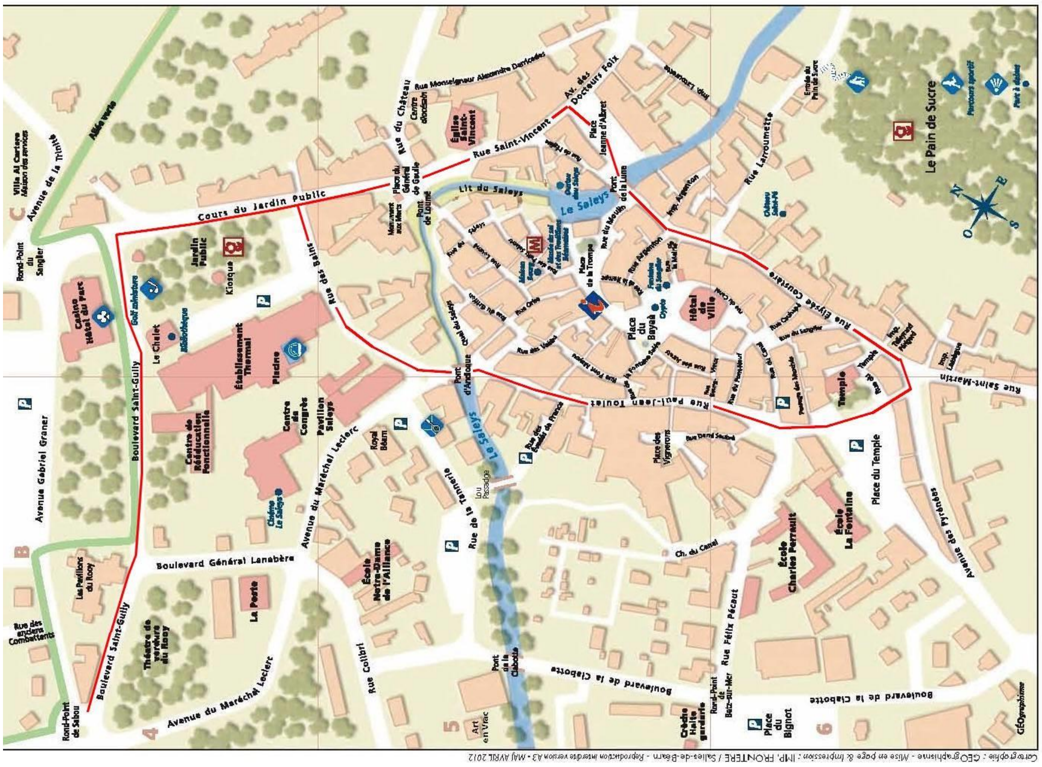


Figure 9 Parcours du défilé des chars dessiné en rouge, il encercle le cœur de la cité …

Le point de rassemblement des chars se situe le long du boulevard Saint-Guily et donc le long de l'Hôtel du Parc jusqu'au Café de la Gare. On se trouve ainsi entre le quartier thermal et à proximité des salines modernes construites en 1888. Le défilé débute donc en faisant une référence aux activités qui ont fait le succès de la ville de Salies-de-Béarn : l'exploitation de son sel et le développement du thermalisme durant la seconde moitié du XIXème siècle. Les lieux sont sensiblement restés les mêmes notamment autour de l'Hôtel du Parc ainsi qu'autour de l'ensemble : jardin public/ thermes / villas et habitations construites autour. Le défilé traverse donc ce quartier pour réaliser une boucle autour de la vieille ville.

En effet, si l'on regarde les rues que le défilé emprunte, il contourne la place historique et centrale de la ville tout en ne sortant pas de l'ancienne enceinte fortifiée[44] hormis pour se rendre au quartier thermal se trouvant être plus récent que le cœur historique.

Ainsi le cortège rejoint l'église Saint-Vincent depuis le jardin public pour arriver sur la place Jeanne d'Albret et traverser le pont de la Lune. Le défilé s'engouffre ensuite dans l'étroite rue Elysée Coustere pour rejoindre la place du Temple et continuer sa course dans une seconde rue étroite, la rue Paul Jean Toulet qui débouche sur la rue des Bains, bouclant la boucle au jardin public.

Ce que l'on peut relever dans un premier temps, c'est la toponymie de ses rues empruntées. Elles font toutes référence au passé de Salies : des personnages ayant marqué la ville comme le maire Elisée Coustere ou bien encore le poète Paul Jean Toulet ayant passé plusieurs fois des vacances dans la ville thermale, écrivant même un roman se déroulant à Salies-de-Béarn[45]. Cette rue a d'ailleurs été renommée, elle s'appelait dans un premier temps « Rue des Cultivateurs » puisqu'elle représentait le passage obligé des piquetalos et autres ouvriers journaliers se rendant sur la place des Vignerons et attendant qu'un propriétaire les embauche. Elles font aussi référence à l'activité thermale. Notons également le passage au niveau de la place du Temple, lieu de vie animée puisqu'elle est dédiée au marché aux bestiaux dès 1856.

La place Jeanne d'Albret elle, s'appelait avant 1889 la « place du Clauson » , c'était une place close durant des siècles où la population pouvait se réfugier en cas d'attaques ennemies. Située sur l'axe Pau-Bayonne, la place était un centre commercial important abritant notamment la maison commune dont la cloche orchestrait le tirage de l'eau salée.

Se faisant, le défilé de chars entretient un dialogue avec l'histoire de la cité en lui donnant matière à se souvenir de nouveaux événements… Ces rues empruntées encerclent la ville, elles sont également choisies pour leur accessibilité, ce qui n'est pas le cas des ruelles trop étroites pour la circulation automobile qui lient le parcours du défilé au cœur de la fête : la place du Bayaà.

Ces ruelles qu'on appelle aussi galères servent bien évidemment à éviter les détours lors du tirage de l'eau et à parvenir plus rapidement à la source. Elles donnent aux maisons une entrée dérobée. Beaucoup d'entre elles ont été murées depuis.

---

[44] Habiter dans l'enceinte de la ville était l'une des conditions pour pouvoir percevoir le compte de *sauce*, ce qui explique la concentration de l'habitat au cœur de la cité.
[45] *La jeune fille verte*, Paris, 1920

La place du Bayaà

Comme je viens de l'évoquer, cette place est le cœur de Salies-de-Béarn, et ce d'un point de vue géographique mais également historique, social et politique.

D'un point de vue géographique, la vieille ville est construite autour de la place du Bayaà. Toutes les rues de la ville convergent en son centre, il est impossible d'y passer à côté lorsqu'on se trouve dans ces ruelles tortueuses, elles indiquent le chemin à suivre par leur incurvation.

L'emplacement de la Fontaine Salée correspond à la zone en bleu sur cette photo visible au Musée du Sel rue des Puits Salants.

[46]

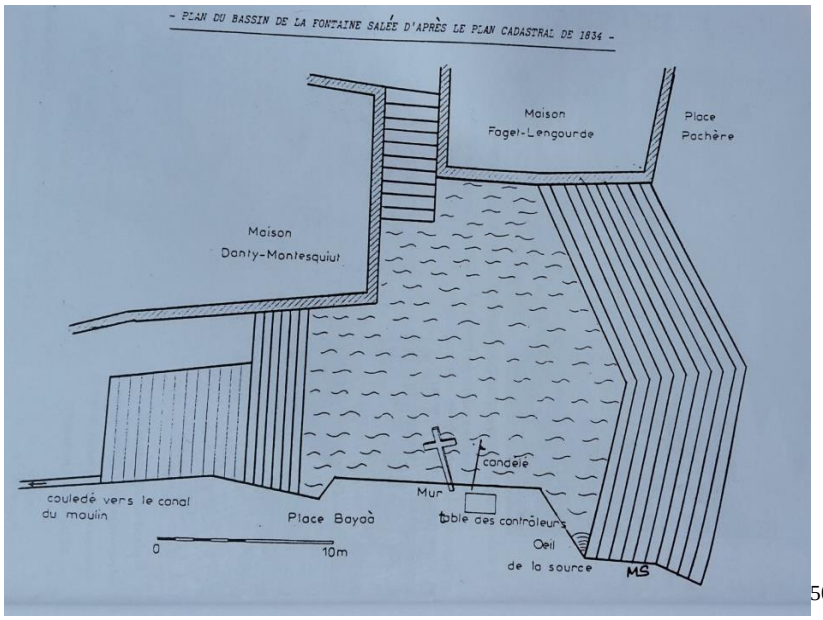
Figure 10 Place du Bayaà vue du ciel, les rues convergent en son centre. En bleu, l'emplacement de la Fontaine Salée

C'est également le cœur historique de Salies-de-Béarn dont la plus ancienne mention de Salies-de-Béarn remonte en 1022. L'extrait de l'acte de fondation de l'abbaye de Saint-Pé-de-Bigorre signale les dons faits à l'abbaye par son fondateur, il y figure « une maison à Salies avec poêle à faire le sel ». Cette source nous renseigne sur deux faits : la présence de poêle à faire le sel mais surtout celle de véritables maisons implantées. C'est le premier établissement de la population au plus proche de la *Houn Salade*[47] grâce à ses maisons montées sur pilotis afin de pallier aux problèmes des terrains marécageux, ce qui explique aussi la présence d'un grand nombre d'*embans*[48]. La vie s'organise ainsi autour de cette source d'eau salée et ce dès le Haut Moyen-Âge. La place évolue en même temps que sa ville, elle est progressivement aménagée en matériaux durs afin de mieux exploiter la source et

[46] Photos Association des Amis du Vieux Salies
[47] Littéralement : le fond salé. Nom donné à la source salée.
[48] Traduction : auvent, en façade des maisons c'est un passage couvert permettant de faire entrer le soleil l'hiver mais pas l'été.

permettant surtout de contrôler son exploitation. M.Saule[49] nous en donne une description :

« *La source s'écoule dans un bassin auquel on accède par de larges escaliers orientés dans toutes les directions. À l'appel de la cloche de la maison commune, la ruée turbulente des « tiradous » munis de leur sameau dégringolait les degrés vers le bassin .*»



50

Figure 11 Plan du bassin de la fontaine salée d'après le plan cadastral de 1834

Lors de la loi qui met fin à l'exploitation artisanale du sel par les petits façonneurs, on décide de recouvrir la source. De ce fait, une crypte est créée mais l'accès y est interdit[51].

D'un point de vue social, la place du Bayaà est clairement le centre des affaires. C'est le point de rendez-vous de tous les événements depuis toujours. Le marché (Voir annexe mage « bayaà marché ») se fait là depuis plusieurs siècles. Pascal Moncapjuzan nous signale :

« *Tous les dimanches matin, les offices religieux drainent dans Salies une foule de fidèles : les attelages se bousculent place du Bayaà au pied de la grande croix. C'est là que les garçons d'écurie s'affairent à dételer les montures, à ranger les voitures et à conduire les chevaux à l'écurie en attendant le retour de leurs maîtres.* »[52].

[49] Marcel Saule, Salies-de-Béarn et l'exploitation du sel, Revue de Pau & du Béarn, Société des Sciences, Lettres et des Arts de Pau et du Béarn, 1976
[50] Illustration de Marcel Saule in *Le rituel de la répartition de l'eau salée à Salies sous l'Ancien Régime*, édité par l'Association des Amis du Vieux Salies.
[51] Ouverte au public après sa restauration depuis 2012.
[52] Pascal Moncapjuzan, *op. cit.*, 2005, p.54

Habitudes de rendez-vous populaires

Si l'on définit la Fête du sel comme une fête nouvelle[53], il apparaît qu'elle s'inscrit dans la continuité des rendez-vous populaires anciens de Salies-de-Béarn. Afin de comprendre la distinction entre « fête nouvelle » et « fête ancienne », il faut d'abord définir ce qu'est la fête. Laurent Sébastien Fournier y voit dans ce terme une manifestation qui revient cycliquement, faisant coexister le cérémoniel et le divertissement : deux temps se distinguent alors durant la fête. Un temps « officiel » où l'on respecte l'ordre mais surtout un temps de relâchement et d'exaltation. On se trouve alors dans un processus d'extraction du temps, où les normes de la vie sociale sont faites pour être transgressées.

La fête nouvelle est une fête « ouverte »[54], sur un thème rapporté à l'identité régionale. Elle est issue d'un mouvement de patrimonialisation des cultures locales fort, de stratégies locales de développement appuyées par des procédés économiques, des modes esthétiques et des facteurs sociaux spécifiques. Ainsi la culture mise en valeur à travers cette fête passe d'un statut en danger à celui d'équilibre, de base d'une communauté. Ses participants ont une conscience assez développée sur l'objet de la fête[55]. Un rapport ambigu et ambivalent se créer alors entre fête et patrimoine.

Je m'attacherais ici à démontrer que la Fête du sel est certes une fête nouvelle dans son motif, mais qu'elle s'inscrit tout de même dans une continuité de rassemblements festifs pour la ville de Salies-de-Béarn.

Habitudes festives liées au thermalisme

Henriette Saule[56] m'a fait part de ses souvenirs. Elle évoque des animations festives liées au thermalisme apparu avant la Première Guerre mondiale. On trouve ainsi la fête des fleurs. Ces manifestations nées en Côte d'Azur rencontrent un vif succès à Salies-de-Béarn durant une période faste du thermalisme. En effet, cet événement même s'il plait aux salisiens, est essentiellement mondain et créé pour la haute classe salisienne : curistes, riches châtelains ou comme à Gabriel Graner[57], propriétaires de grands hôtels, à l'origine de ces

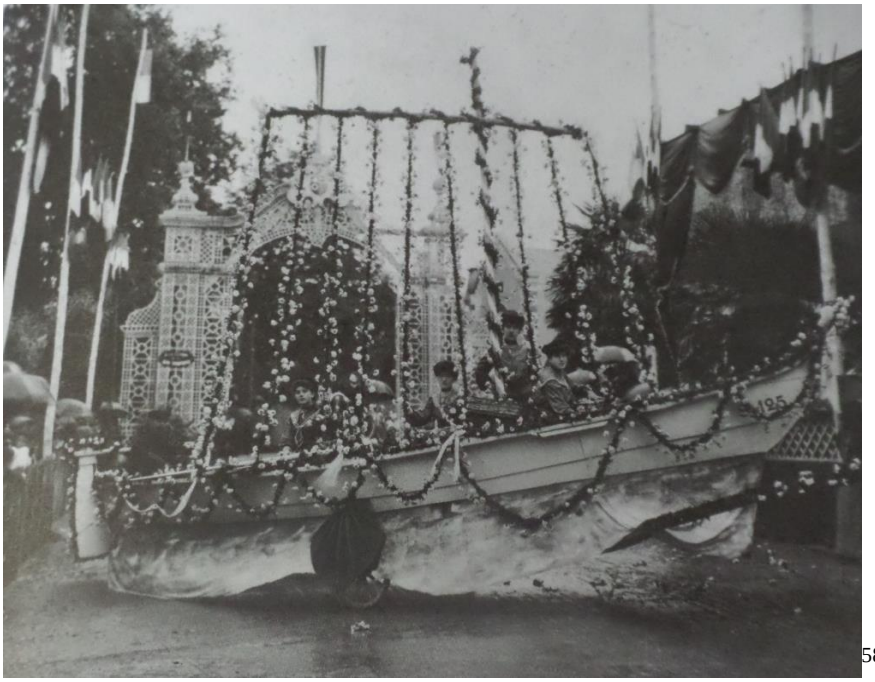
[53] Laurent Sébastien Founier, *La fête en héritage ; enjeux patrimoniaux de la sociabilité provençale,* coll. Monde contemporain, éditions Publications de l'Université de Provence, Aix-en-Provence, 2005
[54] *Op.cit.*, p.35
[55] Développer avec les résultats du questionnaire.
[56] Entretien avec Henriette Saule et Marcel Saule le 02.01.2015 à leur domicile
[57] Gabriel Graner est à la tête de l'Hôtel du Parc ouvert en 1893. Personnage important de la vie salisienne par son engagement dans le milieu associatif (Harmonie de Salies, syndicat d'initiative chargé d'animer la station …)

fêtes. L'organisation est confiée à ces dames de qualité, c'est un événement fait pour se faire voir. La fête a lieu en mai. On y trouve des chars abondamment fleuris et conduits par des chevaux. D'autres véhicules sont utilisés pour parader : Victorias, grands breaks, landaus …

Le défilé est animé par l'Harmonie prenant place dans le kiosque à musique du jardin public, en face de l'établissement thermal.

Le cœur de la fête se trouve être effectivement le quartier thermal, et plus précisément les marches de l'établissement thermal. Des personnalités sont conviées pour faire partie du jury : sénateur, préfet, notables salisiens…. Cette fête est très populaire, elle attire une foule de spectateurs venus de toute la région par train.

Une interactivité se créée lors de la bataille des fleurs : échange nourri de fleurs entre le public et les participants au cortège.



[58]

Figure 12 Char d'une fête des fleurs du 31 mai 1908

On trouve beaucoup de similitudes entre les batailles de fleurs et le défilé des chars de la Fête du sel que l'on connaît aujourd'hui. Si ce dernier n'a pas pour finalité de remporter un prix, la confection des chars est toujours une tradition où l'on y met beaucoup d'application pour marquer les esprits (Voir annexes images « défilé », « défilé chars »).

[58] Photos extrait de Pascal Moncapjuzan, 2005, p.225

De plus, on retrouve l'animation du défilé par plusieurs formations musicales, les bandas.

Le cortège d'aujourd'hui adopte un parcours plus long mais englobe le quartier thermal comme c'était le cas pour les batailles de fleurs.

Les échanges entre public et participants sont également comparable, même si aujourd'hui il s'agit de confettis en papier qui sont lancés par les enfants.

Enfin, la venue de personnages notables est à retrouver lors de la cérémonie d'intronisation à la Jurade du Sel. Le but étant le même, attirer des personnalités susceptibles de promouvoir le caractère de la ville de Salies à l'extérieur de celle-ci.

Le défilé de la Fête du sel a cependant une visée plus populaire que les batailles de fleurs.

Le carnaval

Le carnaval à Salies existait avant 1870[59]. Il s'étendait du 1er janvier au mardi gras et durait donc deux mois. Tous les dimanches des bandes défilaient par quartiers, animés par des musiciens. Le soir venu, la fête se poursuivait autour de bals où l'on dansait le quadrille béarnais entre autre.

A partir de 1926, la tradition du carnaval est reprise par l'Harmonie de Salies-de-Béarn. On y rencontre un engouement similaire à celui de la Fête du sel. En effet, Pascal Moncapjuzan nous dit :

« *Cette manifestation rencontre aussitôt son public, désireux d'éclairer l'hiver par une grande fête digne de ce nom. C'est donc avec une grande impatience que chacun pense au grand soir. Annoncé dans la presse quatre mois auparavant, il n'est plus question à Salies que du Grand Bal, prévu à la fin février »*[60]

Ce récit pourrait être assimilé au phénomène de la Fête du sel, qui se fait attendre début septembre chaque année. On souligne la date du carnaval, qui prend place dans un

[59] Pascal Moncapjuzan, 2005, p.242
[60] *Ibid.*

calendrier cyclique donnant un rythme aux mois qui se succèdent. Pierre Miquel[61] nous dit à ce sujet :

« Les fêtes succédaient aux fêtes, dans une singulière ivresse collective. Et chacune avait un sens, annonçait une étape dans le cycle de la nature, du mai flamboyant aux vendanges rousses. La musique et la danse au rythme des saisons ponctuaient aussi le cours des existences. Les générations se succédaient dans les rites, épousaient les usages. Quelle folie de les bousculer ! Ils définissaient les règles harmonieuses de la vie collective au temps où les villages avaient des « assemblées ». »

La fête du millénaire

Le 21 août 1927 a lieu la fête du millénaire à Salies-de-Béarn. Les Salisiens considérant alors que la découverte de la source du Bayaà fût le point de départ du développement de la ville. Ainsi, l'article intitulé « Salies-de-Béarn fête son millénaire » paru dans le journal l'Illustration n°4408, du 27 août de la même année raconte les faits. Dans la description, on trouve déjà une population fière de son histoire et de ses traditions, et volontaire pour les faire perdurer :

« *Des fenêtres où flottent des drapeaux, pendent aussi les draps blancs rayés d'une unique bande bleue, fabriqués dans le pays. Quand le cortège officiel, précédé de la bannière des parts-prenants, arrive sur le Bayaà, la place est noire de monde. Couronnant les balcons, les jeunes Salisiennes, en costumes anciens, forment des groupes charmant. »*

De plus le journaliste Pierre Dumas nous signale dans ce même article que :

« *A cette évocation oratoire du passé salisien, succéda, à travers les rues, la reconstitution saisissante, en tableaux vivants, de cette même histoire. Dix siècles de vie intense ont revécu là, dans Salies en fête, nous faisant oublier par l'évocation d'un passé aimé les douleurs du présent et l'agitation d'un jour. »*

Il poursuit :

« *Dans les chants du terroir, au milieu des costumes des ancêtres, dans les rues de la cité où des pans de mur plus que millénaire subsistent encore, encastrés dans des maisons*

[61] Pierre Miquel, « La vie des gens », in *Au village de France: les traditions, les travaux, les fêtes,* MENON, LECOTTE, coll. ?, éditions Bartillat, 1998, Courtry, p.7

centenaires, on pouvait vérifier cette prophétie du livre noir salisien : « … cette histoire, ils ne l'oublieront jamais nos fils ; cette histoire, ils ne l'oublieront jamais non plus, les fils de nos arrière-petits-fils. »

Peut-on l'oublier ? Elle est si une dans sa diversité, si joyeuse dans son pittoresque, si généreuse dans ses bienfaits, si consolante dans la course affolée du monde moderne, cette fresque haute et large qui embrasse dix siècles ! »

L'article, révélateur d'une identité forte et revendiquée, pourrait être appliqué à la description de la Fête du sel, de l'implication des participants à perpétuer des gestes qui ont fait l'originalité de la cité du sel.

La fête du millénaire comme la Fête du sel pourraient être considérées comme des événements où l'on fête son identité. La notion d'identité étant considérée ici selon la définition du Larousse :

« *Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.* » [62]

Ainsi, à Salies-de-Béarn, l'idée de rassemblement autour d'un patrimoine commun n'est pas inédite lors de la création de la Fête du sel. Cette dernière s'inscrit donc dans une continuité d'habitudes festives plus ou moins anciennes, dans lesquelles elle a emprunté à chacune une pratique. De nos jours, ces rassemblements se font plus rares, quelques-uns rythment la vie salisienne mais peu sont aussi fédérateurs que la Fête du sel. Une personne répondant à la question sur la comparaison de la Fête du sel et des fêtes patronales de Salies affirme à ce propos :

« La fête du sel est incontournable pour tous les salisiens aucune fête ne lui arrive à la cheville c'est LE rendez-vous. On sait qu'on y retrouve chaque année des personnes qu'on n'a pas vu depuis les dernières fête du sel. Rien à voir avec les fêtes de salies ou la piperadere[63]*... »*

[62] http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identit%C3%A9/41420

[63] Elle a lieu tous les 15 août à Salies-de-Béarn. C'est un concours culinaire par équipe où l'on doit préparer la meilleure piperade, plat typique du Sud-Ouest.

Reflet d'une culture de l'Ici, attachement à la culture locale

Le point de départ de cette réflexion est le travail de Jean-Pierre Warnier à propos de la mondialisation de la culture[64]. S'il définit la mondialisation de la culture comme une uniformisation de certaines pratiques au profit d'une culture occidentale, où les biens culturels deviennent des biens marchands aliénables, il démontre pourtant le paradoxe suivant : la montée de mouvements identitaires très localisés, prouvant que les sociétés sont encore capables de créer de la différence. Des pratiques inaliénables qui prédominent dans certaines communautés et qui sont encore l'objet de transmission de génération en génération. Ces cultures peuvent survivre grâce à l'apport d'éléments nouveaux, extérieurs qui respectent l'identité de ces communautés et qui sont donc intégrés dans celles-ci.

L'atmosphère de la Fête du sel reflète cette survivance d'une culture locale, qui n'a pas été noyée par la mondialisation. Si cette culture subsiste c'est surtout grâce à la volonté de sa communauté de continuer à exister. On s'attachera à démontrer cet attachement à des valeurs locales à travers plusieurs faits visibles durant la Fête du sel mais également à travers les résultats du questionnaire.

La Fête du sel, fête du et pour le local

Il est question ici de la notion de « territoire », prenons la définition de Guy Di Meo :

« *Le territoire est une appropriation à la fois économique, idéologique et politique (sociale donc) de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire.* »[65]

Le territoire comprend donc plusieurs réalités et est perçu différemment selon les individus et leurs vécus. Cependant, une communauté peut se mettre d'accord sur le territoire auquel elle appartient : le Béarn, le Pays-Basque ou comprenant des frontières plus larges, le Sud-Ouest, l'Aquitaine etc. Nous verrons que ces frontières sont parfois perméables entre elles et laissent passer certaines influences.

[64] Jean-Pierre Warnier, *La mondialisation de la culture*, édition La Découverte, coll. Repères, Paris, 2008.

[65] Guy Di Méo, *Les territoire du quotidien*, L'Harmattan, coll. Géographique Sociale, Paris, 1996, p.40

Dans le questionnaire que j'ai établi, j'ai cherché à savoir le degré d'attachement à la région des répondants. Pour aller plus loin, j'ai croisé ces données avec la tranche d'âge afin d'évaluer si cette variable entrait en jeu ou si elle n'influençait pas les résultats.

Attachement à la région :
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Faible	Fort au point de ne pas la quitter	Fort mais je suis mobile	Modéré	**Total**
18-25 ans	**2**	**23**	**55**	**14**	**94**
25-30 ans	**0**	**21**	**32**	**3**	**56**
30-40 ans	**1**	**33**	**29**	**6**	**69**
40-50 ans	**0**	**18**	**19**	**7**	**44**
50 ans et +	**0**	**17**	**26**	**4**	**47**
Total	**3**	**112**	**161**	**34**	**310**

p = **15,1%** ; chi2 = **16,98** ; ddl = **12** (**NS**)
La relation n'est pas significative.

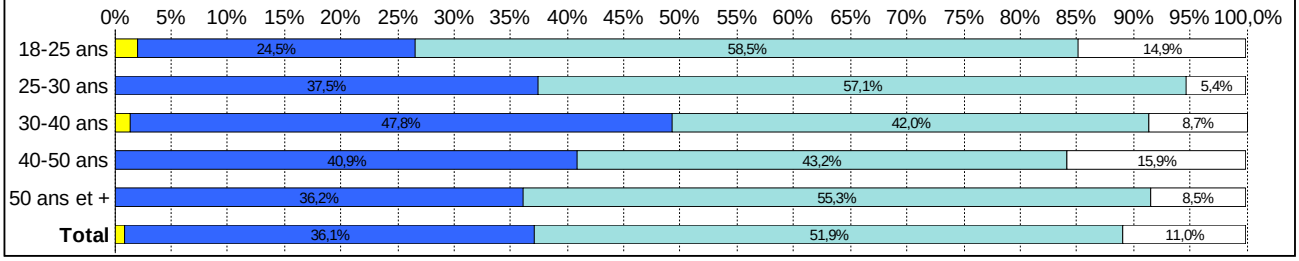


Figure 13 Graphique : Attachement à la région pour les participants de la Fête du sel.

On constate que la relation n'est pas significative, c'est-à-dire que le critère de l'âge n'entre pas en jeu dans les résultats, ces derniers sont équilibrés et induisent donc que peu importe l'âge de la personne ayant répondu, celle-ci éprouve un sentiment fort d'attachement à la région. On peut observer cette tendance globale dans le total puisque l'attachement « fort au point de ne pas la quitter » concerne 36% des répondants et l'attachement « fort mais je suis mobile » concerne 52% des répondants.

La dénomination de « région » reste cependant volontairement floue afin que tous puissent visualiser la définition de « région » qui lui convient. On comprend tout de même que la région ne dépasse pas les limites de l'Aquitaine d'un point de vue géographique et d'un point de vue de la perception des répondants.

Lieu de résidence actuel, si différent des origines : Origine :						
	Salies et ses environs	Département 64	Région Aquitaine	Toulouse	Paris	**Total**
Salies et ses environs	**136**	**30**	**21**	**4**	**3**	**194**
Département 64	**12**	**21**	**2**	**1**	**0**	**36**
Région Aquitaine	**5**	**0**	**7**	**0**	**0**	**12**
Total	**153**	**51**	**30**	**5**	**3**	**242**

p = **<0,1%** ; chi2 = **59,81** ; ddl = **8** (**TS**)
La relation est très significative.

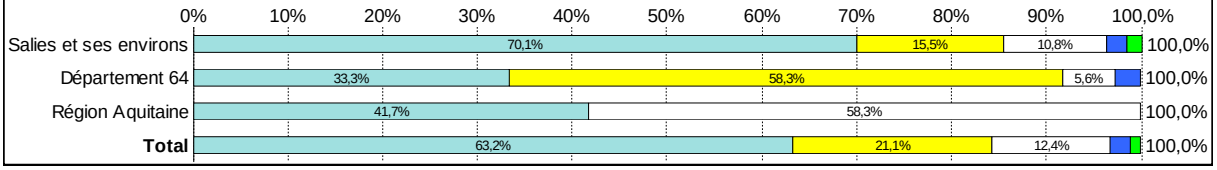


Figure 14 Graphique : Mobilité des personnes

A travers ces résultats on peut affirmer la faible mobilité des questionnés. Puisque dans chacune des catégories, la majorité se retrouve dans leur lieu d'origines et dans leur lieu de résidence actuel. Par exemple pour les personnes étant originaires de Salies ou de ses environs, 70% vivent encore à Salies et ses environs. 15% de Salisiens d'origines et de ses alentours vivent dans le même département et 11% vivent en région Aquitaine.

Cela implique qu'à la question précédente, la mobilité envisagée par la majeure partie des répondants induit une mobilité sur une courte durée (vacances ou quelques années) pour ensuite revenir sur le lieu d'origine. Cela peut également induire que la mobilité peut être une possibilité mais qu'elle n'a jamais été le cas de façon définitive pour certains. Toutefois l'attachement à un territoire est encore très net à travers ces résultats.

Lorsqu'on regarde les résultats de la relation entre le lieu de résidence et la régularité de la participation à la Fête du sel, on s'aperçoit que les résultats précédents sont confirmés sur une échelle territoriale réduite.

Vous participez à la fête du sel : Lieu de résidence actuel, si différent des origines :	Occasionnellement (ce n'est pas une priorité dans vos habitudes)	Je n'y suis allé qu'une fois et je n'aimerais pas y retourner	Je n'y suis jamais allé	Régulièrement (chaque année)	Je n'y suis allé qu'une fois mais j'aimerais y retourner	**Total**
Salies et ses environs	**19**	**2**	**0**	**148**	**2**	**171**
Département 64	**11**	**0**	**4**	**36**	**5**	**56**
Région Aquitaine	**3**	**1**	**1**	**24**	**1**	**30**
Toulouse	**1**	**0**	**0**	**4**	**0**	**5**
Paris	**2**	**0**	**0**	**1**	**0**	**3**
Total	**36**	**3**	**5**	**213**	**8**	**265**

p = **0,4%** ; chi2 = **34,97** ; ddl = **16** (**TS**)
La relation est très significative.

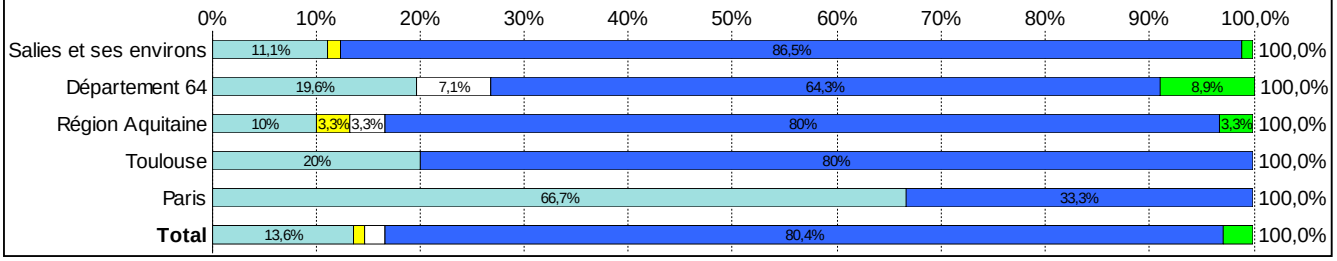


Figure 15 Graphique : Relation entre le lieu de résidence et la participation à la Fête du sel

D'une part, on s'aperçoit que la Fête du sel concerne essentiellement les habitants de Salies-de-Béarn et de ses alentours puisqu'ils représentent 64% des répondants. Sur ces personnes-là, près de 86% y participent « régulièrement » c'est-à-dire chaque année.

Par ailleurs, le taux de personnes participant « régulièrement » à la Fête du sel est également élevé pour les personnes habitant le département puisqu'il est de 64%, viennent ensuite les personnes habitant le département et se rendant occasionnellement à la Fête à 20%.

On peut donc affirmer que la Fête du sel est avant tout un rendez-vous local, qui concerne en premier lieu les salisiens. Cependant les limites du questionnaire résident dans le manque de diffusion de ce dernier dans un rayon élargi. C'est-à-dire qu'au-delà du département, la diffusion du questionnaire s'est faite de manière faible[66].

Toutefois, l'attachement territorial des salisiens est à noter et démontre à nouveau les raisons de leur adhésion particulière à la Fête du sel.

[66] Le fait de l'avoir publié sur Facebook m'a permis d'avoir un grand nombre de réponses en peu de temps, cependant le phénomène de partage du questionnaire ne concerne qu'un cercle d'ami souvent restreint d'un point de vue géographique, hormis quelques exceptions …

En effet, plusieurs commentaires accompagnant le questionnaire évoque un « retour aux sources » lorsqu'ils se rendent à la Fête du sel :

« (…) Je sors tout l'été je fais toutes les fêtes de notre régions, parmi les plus grandes, Mont de Marsan, Dax, Bayonne, mais la Fête du sel pour moi reste la meilleure, un réel retour aux sources! »

« Tous les salisiens se souviennent de leurs "premières" fêtes du sel, et c'est souvent l'occasion pour beaucoup qui ont quitté la ville, notamment pour trouver un emploi, de "revenir aux sources" et d'apprécier toujours autant la convivialité de ces fêtes. »

On peut alors voir dans la Fête du sel une représentation de la culture de l'Ici. Pour ses participants il s'agit de se retrouver en communauté, c'est l'occasion idéale. On se demande alors pourquoi cet effet-là n'est pas ressenti lors des Fêtes patronales de Salies-de-Béarn.

La réponse réside dans l'originalité de la Fête du sel, celle-ci a pour vocation de fêter un patrimoine propre de la communauté tandis que les Fêtes patronales sont similaires à toutes celles des villes et villages alentours. On retrouve ces arguments dans les réponses rédigées du questionnaire :

« Cette fête fait part belle aux traditions et est assez unique par rapport aux fêtes de salies qui sont comme les autres fêtes, sans originalité. »

« Ce sont des fêtes plus familiales où tous les âges participent autour d'une culture commune à la différence des fêtes patronales qui n'ont pas de différence avec d'autres fêtes de village. »

On trouve dans ces témoignages des notions de « traditions », de « culture commune » ainsi que de « famille ». Pour ces personnes la différence réside donc dans ces valeurs que défend la Fête du sel et qu'on ne retrouve pas pour les Fêtes patronales. La popularité de la Fête du sel étant plus grande, on comprend donc que c'est dû à ces raisons.

Eprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel que pour les fêtes patronales de Salies ?

	Nb	% cit.
Oui	183	62,5%
Non	110	37,5%
Total	**293**	**100,0%**

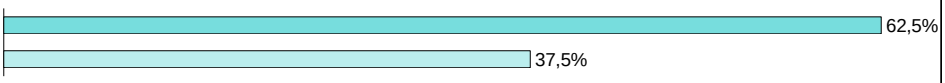


Figure 16 Graphique : Sentiment d'appartenance à une communauté lors des fêtes patronales comparé à la Fête du sel.

Ces résultats démontrent que 62,5% des répondants se sentent plus salisiens lorsqu'ils participent à la Fête du sel que pour les fêtes patronales de la ville.

On va à présent étudier pourquoi ce sentiment d'appartenance est plus fort pour la Fête du sel. En effet, il s'agit de tout un ensemble d'objets célébrés lors de cette Fête qui font échos à une culture commune, une culture locale, de Salies et ses alentours.

On peut observer le phénomène des tenues traditionnelles sorties pour l'occasion. C'est un fait que l'on remarque rapidement lorsqu'on se rend à la Fête du sel, le questionnaire confirme cela :

Portez-vous au moins un accessoire voire la tenue complète traditionnelle ?

	Nb	% cit.
Oui	**181**	**58,4%**
Non	**129**	**41,6%**
Total	**310**	**100,0%**

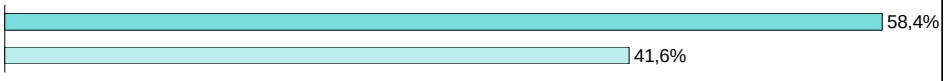


Figure 18 Graphique : Port de la tenue traditionnelle

Si 58,4% de répondant affirment porter au moins un accessoire voire la tenue complète traditionnelle, c'est un fait qui se perd selon certaines personnes interrogées. Thierry Cabanne président de la Jurade du sel m'a fait part d'une discussion qu'il a eu avec un jeune salisien participant à la Fête du sel, ce dernier ne portant rien de traditionnel, Thierry Cabanne lui fît la remarque, l'année d'après le jeune portait le béret et le sachet de sel, il alla trouver le président de l'association pour lui montrer fièrement sa tenue…

Portez-vous au moins un accessoire voire la tenue complète traditionnelle ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Non	Oui	Total
18-25 ans	**46**	**49**	**95**
25-30 ans	**17**	**39**	**56**
30-40 ans	**27**	**42**	**69**
40-50 ans	**16**	**26**	**42**
50 ans et +	**23**	**25**	**48**
Total	**129**	**181**	**310**

p = **20,6%** ; chi2 = **5,91** ; ddl = **4** (**NS**)
La relation n'est pas significative.

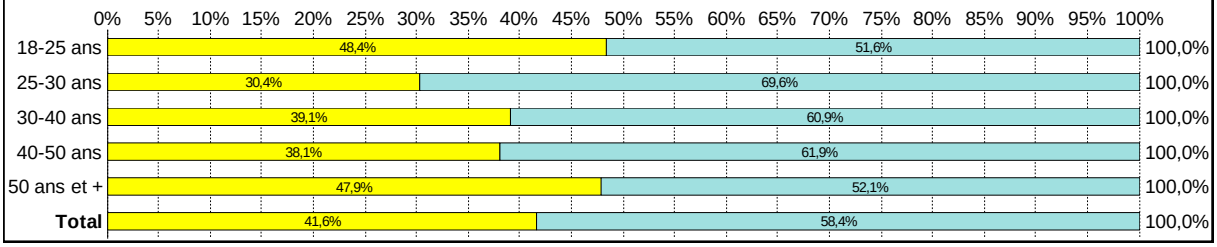


Figure 17 Graphique : Rapport entre l'âge et la tenue traditionnelle

A travers ces résultats, force est de constater que l'âge n'induit pas le port de la tenue traditionnelle comme on pourrait le croire à première vue. Les résultats se trouvent proportionnels au nombre de répondant, ce qui implique que l'intérêt des traditions locales concernent toutes les catégories d'âges.

Pour les vêtements ou accessoires qui reviennent fréquemment dans les précisions que j'ai demandé de faire pour cette question on trouve : le béret, les espadrilles, le foulard/mouchoir autour du cou. Certains arborent également la chamarre (illustration en annexe) et le pantalon noir pour les hommes, les jupes longues béarnaises avec les chemisiers pour les femmes (Voir annexes images « initiation », « initiation fête », « initiation transmission », « dégustation vin »)

Le sachet de sel vendu par la Jurade du sel[67] est aussi un symbole que l'on porte fièrement comme l'on porte le foulard rouge aux Fêtes de Bayonne. Thierry Cabanne dit à ce sujet :

« Le sachet de sel, c'est un peu comme le foulard rouge des fêtes de Bayonne. Il rend l'image de la fête encore plus belle et permet au public de devenir acteur de sa réussite… »[68]

Et le site de l'Office de Tourisme Béarn des Gaves de préciser :

« Le port du sachet de sel (de Salies-de-Béarn) symbolise le véritable amateur de cette fête béarnaise unique. Il permet, ce qui n'est pas le moindre de son intérêt, de financer en grande partie la réalisation de toutes ces festivités. Il est proposé par les représentants des différents chars et stands au tarif unique de 2 € et donne droit à la participation au tirage au sort d'une bourriche. Il inclut aussi le programme du défilé des chars décorés du dimanche. C'est mieux que le foulard rouge des fêtes de Bayonne ! »[69]

Achetez-vous le sachet de sel ?

	Nb	% cit.
Oui	285	93,1%
Non	21	6,9%
Total	306	100,0%

Figure 19 Graphique : Intérêt pour le sachet du sel

[67] Il représente une source de revenus pour l'association, il est vendu avec le programme du défilé des chars
[68] http://www.salies-de-bearn.fr/fr-actualites_loisirs_et_culture-fiche-3067.html
[69] http://www.tourisme-bearn-gaves.com/bearn-des-gaves/la-fete-du-sel-salies-de-bearn#.VXbths_tmko

On constate que 93% des répondants achètent le sachet de sel. Ce dernier est considéré comme un accessoire phare de la Fête, symboliquement il rappelle le sujet principal de la Fête : le sel.

Si l'on regarde le nombre de personnes participants à chaque activité on peut également voir les intérêts de ces derniers :

A quelles animations prenez-vous part ?

	Nb	% obs.
Conférences	**24**	**7,3%**
Courses sportives : herrades / sameaux	**145**	**44,2%**
Défilé des chars	**208**	**63,4%**
Marché des produits du terroir et de l'artisanat	**162**	**49,4%**
Pratiques festives	**167**	**50,9%**
Soirée / Bal	**159**	**48,5%**
Soirées spectacles : danse / chant / théâtre..	**73**	**22,3%**
Visite du musée du sel	**26**	**7,9%**
Total	**328**	

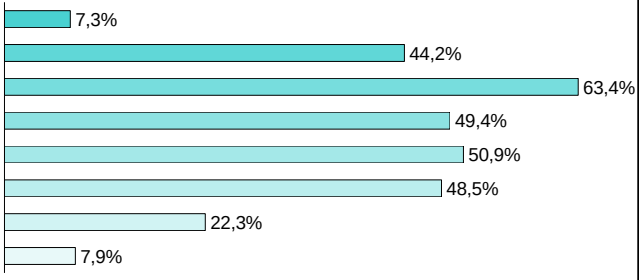


Figure 20 Participation aux animations

L'une des activités les plus pratiquées est le « marché des produits du terroir et de l'artisanat » à 49,4%. Cela démontre un intérêt pour les productions locales qui trouvent bel et bien leur place dans ce type d'événement. Si l'on prend les travaux de Warnier[70], la recherche de terroir, d'authenticité par rapport à un monde globalisé est un facteur de relance des traditions et de conservation du patrimoine. Il appuie son idée en affirmant qu'avec le temps des loisirs, les communautés peuvent se consacrer à la défense d'une culture sans contraintes en tant que loisir et plaisir. Cela explique l'engouement porté aux produits du terroir, devenu des produits de qualités fabriqués en petite série et fortement identificateurs.

On peut prendre en exemple le Jambon de Bayonne et son Indication Géographiquement Protégée (I.G.P) qui figure sur les étals du marché artisanal. C'est l'une des plus grandes fiertés des salisiens puisque ce Jambon de Bayonne est considéré tel quel uniquement s'il a été salé au sel des salines du Bassin de l'Adour[71]. Ce gage de qualité tente d'être renforcé par l'obtention de l'I.G.P du sel de Salies-de-Béarn également (Voir annexe « cahier des charges appellation sel de Salies de bearn »).

[70] Jean-Pierre Warnier, *op. cit.*, p.92

[71] Depuis 2011 le Consortium du Jambon de Bayonne est propriétaire des salines de Salies-de-Béarn suite à la fermeture de leur autre source de sel (Mouguerre). Cela leur permet de contrôler un des maillons de la chaîne de production du Jambon de Bayonne.

Ainsi on se retrouve dans le cas de la définition de la notion de « terroir» par Philippe Gillet :

« Devenu tout à la fois une valeur refuge authentique et le lieu commun de nostalgies diverses, le terroir est avant tout identifié aux produits qui en sont issus, pour lesquels il devient un signe tangible de qualité, voire même un véritable label […] Ce milieu n'est un terroir que parce que les hommes qui y vivent ont patiemment fabriqué leur territoire au cours des siècles passés et continuent de le faire aujourd'hui »[72].

Dans cette définition on note l'importance du passé mais également celui du présent et de l'avenir. Ce qui fait sens pour une culture ce n'est pas un objet figé dans le temps mais bien et bel un objet qui suit le cours de l'histoire, adapté à celle-ci. On peut donc rapprocher le terme de « terroir » à celui de « tradition » et donc de « transmission ».

La définition qu'on prend alors pour le terme de « tradition » nous est donnée par Jean Pouillon :

« Ce qui d'un passé persiste dans le présent où elle est transmise et demeure agissante et acceptée par ceux qui la reçoive et qui, à leur tour, au fil des générations, la transmettent. »[73]

Ainsi, ce qui fait partie de la tradition sont les éléments du passé choisis avec des critères contemporains pour perdurer dans le temps et dans une communauté. Cette dernière définit son identité en fonction de ce qu'elle garde et qu'elle transmet aux générations futures. C'est ici que la notion de transmission entre en jeu, elle me permettra d'établir une transition avec mon second chapitre puisqu'il s'agit en effet de comprendre en quoi les enjeux de la transmission impactent sur le renouveau identitaire perpétuel qu'on retrouve dans la Fête du sel.

La transmission est la base de l'identité d'une communauté, elle permet de perpétuer une pratique au cours des siècles. Comme on vient de l'évoquer, la transmission n'est pas le fruit du hasard, c'est un acte réfléchi qui implique une volonté de léguer son patrimoine. Il est possible de transmettre à différentes échelles et de différentes manières. Ainsi la transmission se fait au sein d'une famille, le père et la mère transmettent un héritage à leurs enfants mais elle se fait également de manière plus globale au sein d'une communauté, par exemple dans

[72] Philippe Gillet, « Terroirs et produits du terroir », http://www.ifrac.com
[73] Jean Pouillon, in Jean-Pierre Warnier, *op. cit*, p.5

une association où les membres les plus anciens apprennent aux plus jeunes ; la transmission est partout, un individu se nourrit d'échanges divers pour se construire. Les modes de transmissions sont aussi variés, ils peuvent être formels ou informels.

La transmission formelle consiste en un apprentissage théorique d'une pratique. Une danse traditionnelle peut être apprise d'un professeur à un élève, les pas seront appris dans l'ordre avec ou sans partenaire etc.

La transmission informelle vient compléter l'apprentissage théorique, il s'agit d'un apprentissage lié au vécu de l'apprenti, elle consiste pour la majeure partie à de l'observation ainsi qu'à de l'immersion. L'élève maîtrisant la chorégraphie d'une danse devra s'adapter au rythme de la musique jouée par un groupe en « live », il devra également trouver des repères scéniques sur sa position et celles de ses partenaires s'il en a. C'est une approche plus sensorielle où l'apprenti devra par expérience acquérir des outils lui permettant de maîtriser le sujet : la conscience de son geste, le ressenti …

La première partie de ce mémoire s'est attaché à démontrer que la Fête du sel est une fête patrimoniale, on a vu qu'elle mettait en avant les éléments du passé de Salies, ceux constituants l'identité de la ville et de ses habitants. Elle est basée sur des éléments endogènes à la culture locale, on pourrait donc croire que la Fête du sel est fermée sur soi comme on a pu le constater avec les réponses des participants à propos de leur attachement à cette Fête et les raisons liées à ce dernier.

Ma seconde partie se concentre sur la Fête du sel en tant que patrimoine en soi, cela implique qu'elle doit être considérée comme tel par ses participants. Lorsqu'un objet est considéré comme patrimonial, il est donc considéré comme un objet à transmettre, d'où l'importance de cette notion. On verra dans le développement les apports nouveaux qui viennent enrichir la culture « de base » de cette communauté, permettant un renouvellement constant de cette dernière et donc une continuité à travers les siècles.

2ème partie :

UNE FÊTE OUVERTE VERS L'EXTERIEUR

On a évoqué précédemment les travaux de Jean-Pierre Warnier sur la mondialisation de la culture, sa théorie guidera mon développement à propos d'une culture locale nourrie par des apports extérieurs lui permettant de se renouveler sans cesse tout en gardant ses bases. On nommera ces apports comme des éléments « exogènes », dans le sens où ils sont issus de l'extérieur, d'une aire culturelle différente, d'un territoire différent.

Dans cette deuxième partie il s'agit de mettre en relief les éléments faisant partie intégrante de la Fête du sel qui pourtant ne sont pas issus de l'histoire même du territoire auquel appartient la communauté qui prétend se retrouver dans la Fête du sel. En d'autres termes, on verra que si la Fête du sel représente une vitrine de sa communauté, elle est constituée également d'éléments identitaires, certes nouveaux, qui ne sont pas appréhender de la même façon que les éléments endogènes par la communauté en question, on observe une conscience d'un patrimoine, d'une culture à travers les éléments du passé tandis que les apports nouveaux ne sont pas pris en compte dans la majeure partie des cas.

On a conclu la première partie avec la notion de transmission, Jean-Pierre Warnier explique[74] que de tous temps on distinguait les biens échangeables, destinés au commerce des bien inaliénables, qu'une civilisation choisit de transmettre à la génération suivante, son patrimoine. Cela implique que la transmission est un acte déterminé par celui qui transmet, cependant l'identité se construit également par l'expérience personnelle que l'on a avec le monde extérieur, la transmission dépend donc de celui qui reçoit aussi. Ainsi les traditions se transmettent de manières différentes de générations en générations, des détails changent, des apports extérieurs viennent modifier ces détails, ce qui permet à une société d'évoluer tout en gardant une identité héritée.

[74] Jean-Pierre Warnier, préface in *Patrimoine et mondialisatio*n, GRMP Groupe de Recherches sur les Musées et le Patrimoine, édition l'Harmattan, collection Administration et Aménagement du territoire, Paris, 2008, p.7

Ce phénomène est tout à fait perceptible dans la Fête du sel, puisqu'on est face à des traditions qui semblent avoir toujours été comme elles le sont aujourd'hui et qui pourtant sont sensiblement différentes de leurs origines. Parfois ces différences sont largement notables, et parfois celles-ci se sont imposées de manière plus discrète et sur le long terme.

On observe alors des différences de pratiques liées à une tranche d'âge, à l'appartenance à différentes communautés, à la provenance géographique … Un ensemble qui se dit homogène certes dans son discours, ses idées, mais qui se constitue d'éléments composites variés.

Des pratiques culturelles et sociales adaptées

Les courses de sameaux et de herrades

L'exemple le plus évocateur de transition des pratiques à la Fête du sel se trouve être les courses de *sameaux* et de *herrades*. On a vu en première partie à quoi elles faisaient référence, une pratique vitale pour les salisiens sous l'Ancien Régime. Cependant, cette dernière n'a pas été conservée dans le temps puisqu'une fois que la Source d'eau salée a été recouverte[75] on ne s'est pas soucié de la disparition de cette pratique, elle refait surface sous forme de course pour la première fois durant les premières éditions de la Fête du sel dans les années 1980.

On retrouve cette ambiance frénétique dans la course des porteurs de *sameaux* mais le motif a changé. L'exercice n'est plus que sportif, laissant de côté la nécessité d'apporter réellement l'eau salée à un propriétaire. La compétition est réelle, les hommes se mesurent aux autres, fiers de représenter leurs clubs respectifs. De plus, une tenue rappelant celle des *piquetalos*[76] est imposée : une toile de jute appelée « *chartése* » pour le haut resserrée à la taille par une solide corde en cuir et un pantalon collant pour le bas. Les tennis sont de vigueur pour la course actuelle tandis que les sabots étaient aux pieds des anciens *tiradous* !

[75] En 1841

[76] Hommes travaillant dans les vignes sur les coteaux de Salies, les piocheurs de vignes qui souvent étaient aussi des *tirados.*

En ce qui concerne la course actuelle un article de presse nous dit :

« *Pour gagner, les participants, véritables gladiateurs doivent sprinter entre sel et terre en perdant le moins d'eau possible. Telles des rock stars entrant sur scène, ces hommes sont ovationnés par un public en délire parfois même au bord de l'hystérie* ! » [77]
Cette description, où les caractères sont inévitablement forcés puisqu'il s'agit d'un article de presse et donc outil de communication, nous laisse entrevoir l'engouement et le succès qu'il y a pour cette animation issue tout droit du passé de Salies-de-Béarn.

Pour l'épreuve féminine, on trouve également un motif sportif derrière la volonté de perpétuer une tradition. Les costumes traditionnels que portent les coureuses appartiennent à la Jurade du Sel. L'association est propriétaire d'un grand nombre de costumes récupérés au fil des années. Les plus anciens ont été cousus lors des premières années de la fête du sel, par des couturières bénévoles que l'on a précédemment évoqué.

Si la tenue imposée est acceptée sans difficulté, cette dernière reste tout de même adaptée à la pratique sportive, chaussures de sport aux pieds, vêtements amples …

Figure 21 Port du T-shirt du club sportif représenté

Figure 22 Short sous la jupe béarnaise ...

[77] Ingrid Pohu, article Cap sur le Béarn sur le site de France info : consulté le 20.05.2015 http://www.franceinfo.fr/emission/voyage-mode-d-emploi/2014-2015/voyage-mode-d-emploi-07-09-2014-07-09-2014-09-50

Pour ceux qui ont déjà participé à une course de herrades / sameaux : Pour quelle raison l'avez-vous fait ?	Nb	% cit.
Défi sportif	18	23,4%
Obligations vis à vis de l'association / club	5	6,5%
Perpétuer la tradition	18	23,4%
Représenter fièrement l'association / club	30	39,0%
...	6	7,8%
Total	**77**	**100,0%**

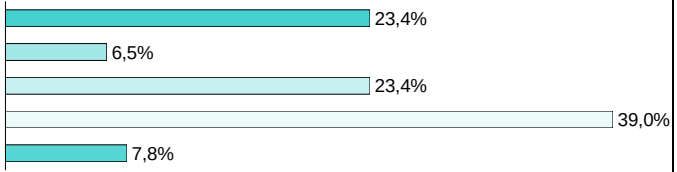


Figure 23 Graphique : Motivation pour la participation à la course

A travers ces résultats on note une tendance assez partagée sur les motivations et la représentation que se font les coureurs de la course. Cela traduit donc la réelle ambivalence qu'a la Fête du sel et plus particulièrement cette animation. En effet, son succès se trouve là, elle fait la part belle aux traditions tout en étant adaptée à une civilisation contemporaine. La pratique a été réévaluée en une épreuve sportive donnant l'occasion aux clubs sportifs salisiens de se rencontrer et de se mesurer les uns aux autres, cela se traduit en chiffre par 39% de répondants pensant avant tout à « représenter fièrement le club », viennent ensuite à égalité les motivations patrimoniales et sportives.

Qu'évoque pour vous cette course ?	Nb	% cit.
La reproduction des gestes anciens	27	46,6%
Une épreuve sportive	26	44,8%
...	5	8,6%
Total	**58**	**100,0%**

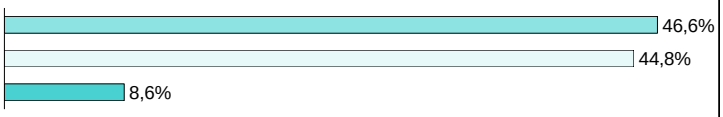


Figure 24 Graphique : Représentation de la course pour les coureurs

La question qui suit diffère légèrement dans son fond, il s'agissait d'évaluer la représentation de la course par les coureurs, se sentent-ils comme des protecteurs de gestes anciens en les perpétuant ou simplement comme des sportifs réalisant une épreuve. Les résultats démontrent encore l'équilibre qu'on trouve dans cette animation puisque 46,6% ont répondu « la reproduction des gestes anciens » contre 44,8% ayant répondu « une épreuve sportive ».

Dès lors on peut affirmer un déplacement des motifs des pratiques, le défi sportif est pris en compte autant que la reproduction de gestes anciens, ce qui correspond à une société

fondée sur le regroupement associatif autour d'une passion commune. En effet, on est face à une société qui se regroupe sous une nouvelle forme, une forme différente que les regroupements de quartiers, familiaux autour de travaux agricoles.

Les associations : nouveau lien social

Dans sa thèse[78], Marie Pendanx définit l'association comme un groupe d'appartenance sociale. Si la famille constitue le premier ancrage de la sociabilité et fournit à l'individu ses premiers repères, les associations permettent également la transmission de savoirs ainsi que la rencontre d'autres personnes, elles partagent une mémoire collective au sein de leurs groupes. Elle poursuit en définissant le rôle des amis, faisant le lien entre « *la sphère du privé et celle du public, pour l'individu* », par leur intermédiaires l'individu entre en contact avec d'autres groupes, des associations et donc de nouvelles pratiques.

Initiation à la fête du sel :

	Nb	% cit.
Bouche à oreille dû à sa renommée	28	8,4%
Des amis m'ont fait connaître	72	21,6%
Publicité lié à l'événement (médias / journaux / affiches..)	12	3,6%
Tradition familiale	200	60,1%
...	21	6,3%
Total	**333**	**100,0%**

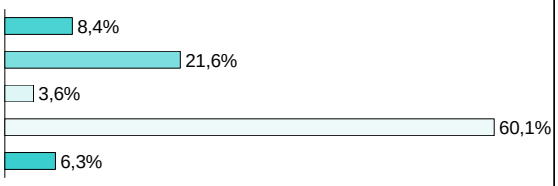


Figure 26 Graphique : Initiation à la Fête du sel

Ces différents groupes sociaux et leurs rôles sont à retrouver dans les résultats du questionnaire. En effet, on trouve que 60% des répondants ont été initiés à la Fête du sel par « tradition familiale » tandis que 21,6% ont été initiés par le biais des amis.

Faites-vous partie d'une association participant à la Fête du Sel ?

	Nb	% cit.
Oui	80	26,8%
Non	218	73,2%
Total	**298**	**100,0%**

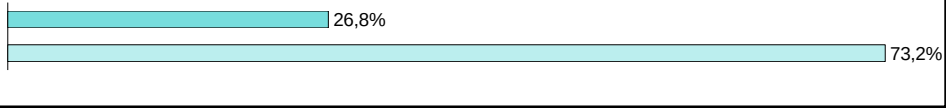


Figure 25 Graphique : Importance du milieu associatif

Le nombre de personnes appartenant à une association participant à la Fête du sel est

[78] Marie Pendanx, *Culture locale et identité. L'exemple des pays du Sud Sud-Ouest landais (France)*, Thèse de doctorat géographie réalisé sous la direction de Monsieur Di Méo, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, présentée et soutenue publiquement le 4 décembre 2013, p73

aussi significatif puisqu'il est de 73,2%, cela démontre donc l'importance du milieu associatif dans la vie des individus ainsi qu'au sein de la Fête du sel.

On peut voir dans les associations une nouvelle forme de partage, l'entraide présente au sein de ces associations peut évoquer celle que l'on trouvait dans les sociétés rurales et agricoles lors des travaux nécessitant une large main d'œuvre. En effet, ces regroupements entre villageois, familles, amis après les travaux agricoles ont disparu peu à peu lors de la modernisation de l'agriculture et de l'industrialisation au XIX ème siècle, on avait avant cela un esprit de communauté très développé qui semble s'être dissipé au profit d'une individualisation des personnes.

C'est dans ce contexte que la sphère associative entre en jeu pour les raisons que l'on vient d'évoquer, elle recréer du lien social autour d'un sujet commun, permet une entente parfois intergénérationnelle et transmet un discours, une mémoire collective.

La conception des chars pour le défilé représente ce regroupement social autour d'une idée commune, une effervescence autour d'un but, une convivialité et une volonté de se réunir. Ainsi les personnes impliquées dans la création du char de son village ou de son association font partie en même temps d'autres groupes sociaux : familial, amical mais également des groupements plus larges comme ceux du cercle professionnel, des parents d'élèves … Cette multiplication d'appartenance sociale entraîne une multiplication de références culturelles et donc une diversification culturelle accrue au sein de ce que Jean-Pierre Warnier appelle les « cultures-traditions »[79], ces cultures anciennes existantes avant la mondialisation et qui n'ont pas comme but d'être diffusée mondialement. Les individus peuvent s'identifier à une culture traditionnelle et à une culture mondialisée, c'est comme cela que les deux cultures entrent en contact, communiquent et s'influencent réciproquement à différentes échelles.

Ainsi au détour de ses rendez-vous hebdomadaires autour des préparatifs du char, plusieurs générations se retrouvent, s'entraident avec leurs savoir-faire, leurs propres expériences et apportent sensiblement un peu de culture extérieure à l'intérieur d'une culture très ancrée au local et qui à première vue n'est pas ouverte à la mondialisation. Béatrice, médiatrice culturelle au sein de l'Association des Amis du Vieux Salies me fit part de son

[79] Jean-Pierre Warnier, *op. cit.*

expérience en tant « qu'étrangère[80] » ou « néo-rurale »[81] au village dans lequel elle vit avec sa famille depuis plusieurs années maintenant et qui pourtant s'est vu quelques difficultés à être intégrée de manière naturelle à la vie du village. Son point d'entrée a été l'école de ses enfants et par la suite le défilé du char de la Fête du sel où les enfants des villages sont conviés à participer en tant que figurants. Ainsi on note encore l'importance du tissu associatif pour la création d'un lien social, héritier d'un mode de vie rural où l'on se réunissait au gré des saisons pour les différents travaux agricoles de chaque ferme. Les associations sont le cœur de la vie locale, elles favorisent la sociabilité locale.

La Fête du sel est l'occasion pour ces associations de montrer une certaine image d'elles-mêmes, notamment en étant représentées sur les grandes animations de la Fête : défilé des chars, course de *sameaux* et de *herrades,* repas, buvettes …

En même temps, la Fête du sel doit son succès à ces associations puisqu'elles permettent de la faire vivre. C'est un partenariat qui fonctionne dans les deux sens, puisque la Jurade du sel organisatrice de l'événement concède un stand buvette (source de revenus) ainsi que la participation au défilé de chars aux associations acceptant de vendre un certain nombre de sachet de sel et la participation aux épreuves des courses.

Pierre-Louis Menon écrit à propos des relations sociales d'avant industrialisation :

« L'esprit de communauté est très développé : on est fier de son village, tout ce qu'il s'y fait est mieux fait qu'ailleurs, les gars y sont plus solides, les filles plus belles qu'au village voisin (...) »[82]

Cette fierté d'appartenir à un groupe social se retrouvent à travers les animations à laquelle participent les associations et les villages. On participe à la création du plus beau char, le plus décoré, le plus original, le plus animé ; durant la course de *sameaux* on mesure la robustesse des coureurs et par la même occasion celle des clubs qu'ils représentent…

La participation à la Fête du sel permet à chacune d'entre elles d'entretenir une mémoire collective soudant le groupe et pouvant être l'objet d'une certaine fierté. Elles contribuent à la transmission des arts de faire, que ce soit pour la conception d'un char ou la

[80] Non natifs de Salies et de ses environs
[81] Marie Pendanx, *op. cit.,* p164
[82] Roger Lecotté, Pierre-Louis Menon, *Au village de France: les traditions, les travaux, les fêtes*, édition Bartillat, Courtry, 1998, p24

perpétuité de gestes anciens.

Enfin, Marie Pendanx met en avant la capacité de la collectivité : famille ou plus large, les associations ; à faire revenir les jeunes dans leur famille, pour les vacances ou le week-end par exemple. On rentre par « obligation » de la vie associative ou sportive par exemple. Ainsi les personnes interrogées considèrent leur point d'ancrage de leur vie, leurs repères identitaires comme étant leur lieux de naissance, d'éducation, « rentrer au pays » comme on a pu voir dans la première partie.

Cette nouvelle forme de sociabilité permet donc un certain maintien de la « culture de l'ici », les individus se sentent rattachés à un groupe.

La banda de Salies-de-Béarn

La banda de Salies est une association à part des autres puisqu'elle ne prend pas part à la Fête du sel de la même manière. Elle est sollicitée par l'organisation pour faire l'animation musicale de différents moments de la Fête, ainsi elle intervient le samedi après-midi lors des courses de *herrades*, elle accompagne les confréries à l'église le dimanche matin et poursuit l'animation musicale lors du déjeuner sur la place du Bayaà jusqu'à 16h. On retrouve d'autres formations musicales pour animer le défilé des chars, laissant à la banda de Salies le soin de s'occuper de l'ambiance du cœur de la Fête …

On trouve le témoignage de Magali, 25 ans, saxophoniste au sein de la banda :

« (…) Tous les musiciens reviennent exprès pour jouer à cette occasion. Cet évènement rassemble le plus gros effectif de la banda : les 35 musiciens sont là, alors qu'en moyenne d'habitude on est 20. (…)

C'est l'évènement qui clôture la saison de la banda. C'est donc un moment très joyeux pour nous. Pour la petite histoire, dès janvier, je pose mon lundi pour cet évènement (pour récupérer !). Je pense que si je quitte un jour la banda je reviendrai jouer avec elle à la fête du sel ! »[83]

On voit là l'importance pour ce groupe musical de jouer sur leur lieu d'origines puisque certains viennent exprès pour l'évènement. Le phénomène de « retour aux sources » s'illustre parfaitement avec ces témoignages :

[83] Site de l'office de tourisme Béarn des Gaves, « Salies-de-Béarn vu par Magali », http://www.tourisme-bearn-gaves.com/bearn-des-gaves/salies-de-b%C3%A9arn-vu-par-magali#.VX1iZ_ntmko

« C'est THE fête, c'est la nôtre, et on connaît tout le monde ;) »

« On se sent chez soi »

Si de nos jours la banda semble bel et bien ancrée dans le paysage salisien, son existence est relativement récente puisqu'elle prend forme en 1990. Elle fait donc partie de ces éléments exogènes à la culture traditionnelle locale qui ont été intégrés par des apports venus de l'extérieur.

Les bandas sont des groupes musicaux tirant leurs origines d'Espagne et plus particulièrement de la culture des jeux taurins puisqu'elle anime ces jeux. Elles connaissent un succès auprès des cultures du sud-ouest de la France qui se les approprient à partir de la moitié du XX ème siècle pour en faire des formations musicales animant les fêtes patronales. En France le répertoire de ces bandas trouvent ses origines dans des airs populaires espagnols, gascons, basques ou même français … Elles sont essentiellement constituées de percussions et de cuivre, des sons aux connotations très festives.

Elles rencontrent un succès rapide auprès des populations gasconnes notamment, ces dernières connaissant un certain déclin comparé à une culture basque fédérée, elles viennent combler un vide dans les habitudes de cette culture.

Le rapport au lieu est très intéressant à observer dans les bandas, ces dernières revisitent les lieux qu'elles animent, bars, rues, quartiers, places … Elles investissent ces lieux avec spontanéité et sont souvent l'occasion de se retrouver pour chanter ou danser au rythme des airs joués.

Figure 27 Place du Bayaà investie par la banda de Salies

La fête d'un patrimoine : miroir et vitrine d'une communauté

Réflexion de sa propre identité

La Fête du sel est une fête dite « récente » selon les travaux de Guy Di Meo ou Laurent-Sébastien Fournier sur lesquels je me suis appuyée, c'est-à-dire une fête créée de façon « artificielle », à opposer aux fêtes de traditions qui n'ont pas de dates de création précise, reposant sur des habitudes anciennes, souvent rurales et/ou religieuses.

Ce genre de fête est souvent à thème, elle est destinée à faire la promotion d'un produit local autour duquel va rayonner toute une culture liée à ce dernier. C'est donc une fête ouverte vers l'extérieur qui apparaît en même temps que le phénomène de patrimonialisation des cultures régionales en France. Comme on l'a évoqué en première partie, la Fête du sel apparaît lors de contexte de crise économique, la relance culturelle permet une relance économique et permet également de ressouder une communauté autour de son histoire.

On trouve alors un public hétérogène que l'on peut catégoriser en deux types :

- La communauté représentée ;
- Un public extérieur qui permet à la communauté concernée une mise en spectacle de son identité, il permet également un profit économique et publicitaire aux commerçants, artisans, politiques.

Ce sont donc des fêtes ouvertes sur l'extérieur. Finalement, les aspects que l'on pourrait croire comme fortement identitaires, focalisés sur le patrimoine, sur la culture d'un territoire local, sur l'attachement à une culture locale, sont en fait destinés au monde extérieur. Ces aspects expriment la volonté de s'ouvrir au monde extérieur, aux personnes se reconnaissant dans des valeurs défendues par la Fête du sel. Ils constituent la vitrine de la communauté qui se réclame être identifiée dans la Fête du sel, c'est-à-dire que cette communauté sélectionne au préalable des éléments typiques, authentiques qu'elle juge être leur patrimoine afin de diffuser une image d'elle-même, ce qui implique également une inconscience de leur part de certaines pratiques qualifiées d'exogènes qu'ils ont au sein de la Fête du sel et qui constituent tout de même leur patrimoine, on pense notamment à la culture du partage, la transmission des savoir-faire, les objets sortis pour l'occasion …

Laurent-Sébastien Fournier différencie l'utilisation de la notion de « tradition » de celle de « patrimoine »[84], la première met une distance entre la communauté liée à la Fête du sel et les visiteurs extérieurs tandis que la notion de « patrimoine » exprime une tradition au présent et intègre tous les apports nouveaux liés à la globalisation et donc a un pouvoir d'intégration des individus venus de l'extérieur. On trouve cette dualité dans la Fête du sel, deux publics distincts participent à la Fête du sel, les « spectateurs » et les « acteurs » de ce patrimoine, ces deux types de participants se mêlent en une seule et même foule homogène.

Qu'évoque pour vous l'idée de participer à la fête du sel ?

	Nb	% cit.
Je n'aime que les animations en rapport avec le patrimoine de Salies : faire la fête ne m'intéresse pas	**10**	**1,8%**
Moment de convivialité	**252**	**45,6%**
RDV incontournable	**165**	**29,8%**
Retour aux sources	**117**	**21,2%**
...	**9**	**1,6%**
Total	**553**	**100,0%**

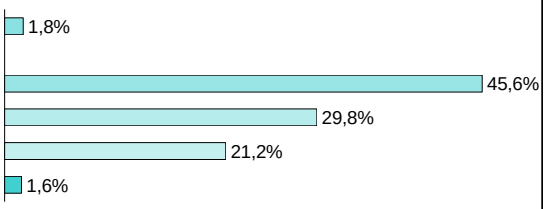


Figure 28 Graphique : Représentation de la Fête du sel

La Fête du sel a un discours sensiblement différent de son vécu, dans le sens où le discours porté sur le patrimoine n'est pas totalement ressemblant au vécu plus spontané de la fête où l'on vient se divertir, se retrouver entre amis plus que militer en faveur de la sauvegarde d'un patrimoine. Seulement 1,8% des répondants ne sont intéressés que par la mise en valeur à proprement parlé du patrimoine durant la Fête du sel contre 45,6% qui considèrent que l'événement est un moment de convivialité. Ainsi, si l'on suit le raisonnement de Fournier[85], le discours se porte sur des valeurs liées à la tradition tandis que le vécu est volontiers assimilé au patrimoine salisien.

[84] Laurent-Sébastien Fournier, *La fête en héritage ; enjeux patrimoniaux de la sociabilité provençale*, publications de l'Université de Provence, 2005, p132
[85] Laurent-Sébastien Fournier, *op. cit.*, p132

Fonction économique et commerciale

On l'a évoqué rapidement précédemment, la Fête du sel en tant que fête récente recoupe un volet commercial, que ce soit à travers son marché artisanal et des produits du terroir que par sa vocation économique et touristique.

Si le graphique vu précédemment nous indique un fort intérêt pour le marché artisanal de la part des participants locaux, on constate toutefois que cette animation est destinée à un public extérieur. Rares sont les locaux qui achètent des produits présents sur le marché artisanal, il s'agit plutôt de spécialités que l'on ramène d'un séjour, assimilés à de bons produits de qualité comme on l'a évoqué précédemment avec le jambon de Bayonne ou bien encore les vins de la région Béarn[86] puisque Salies-de-Béarn bénéficie de l'appellation A.O.C (Appellation d'Origine Contrôlée).

De plus, la date de la Fête du sel correspond à la fin de la saison des cures thermales de Salies-de-Béarn, cela veut dire que la ville est encore en présence de curistes et touristes souvent à la recherche de souvenirs authentiques à ramener.

Mise à part le marché artisanal, un grand nombre de touristes se déplacent uniquement pour l'occasion ce qui a des conséquences non négligeables pour l'économie de la ville notamment d'un point de vue des commerçants ainsi que des hôteliers et restaurateurs. Il faudrait confirmer cela avec des chiffres étudiants les retombées économiques de la Fête du sel sur la ville de Salies-de-Béarn et ses alentours durant le week-end.

[86] Le vin A.O.C Béarn comprend une aire géographique à cheval sur trois départements : Pyrénées-Atlantique, Hautes-Pyrénées et Gers.

La fête vécue et spontanée

La pratique festive n'est pas un élément issu à proprement parlé de la culture locale, c'est pour cela que je l'évoque dans cette partie.

A quelles animations prenez-vous part ?

	Nb	% cit.
Conférences	**24**	**2,5%**
Courses sportives : herrades / sameaux	**145**	**15,0%**
Défilé des chars	**208**	**21,6%**
Marché des produits du terroir et de l'artisanat	**162**	**16,8%**
Pratiques festives	**167**	**17,3%**
Soirée / Bal	**159**	**16,5%**
Soirées spectacles : danse / chant / théâtre..	**73**	**7,6%**
Visite du musée du sel	**26**	**2,7%**
Total	**964**	**100,0%**

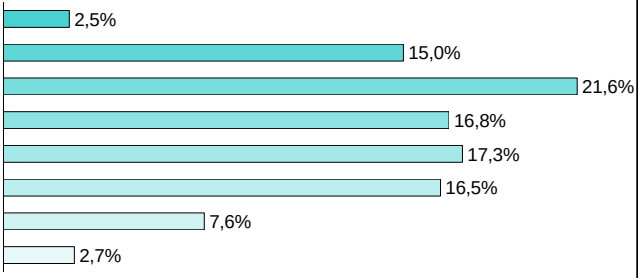


Figure 29 Graphique : Participation aux animations

Si l'on regarde les résultats de cette question on constate un certain équilibre entre les principales animations, il faut également avoir en tête qu'une seule personne peut participer à différentes animations et que les réponses pouvaient être multiples. On remarque que la pratique festive vient en deuxième position à 17,3% après le défilé des chars qui est à 21,6%, la participation au bal du soir quant à elle est à 16,5%. Cela démontre que la Fête du sel est plus qu'un évènement où l'on met en valeur sa culture, c'est également un événement festif en soi, par-là, on pourrait affirmer que la pratique festive est inscrite dans la culture des participants de la Fête du sel puisqu'elle entre dans un cycle d'habitudes annuelles, c'est un rendez-vous festif au même titre que les Fêtes patronales de la région (voir annexe graphique sur les habitudes festives).

A quelles animations prenez-vous part ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Confér ences	Courses sportives : herrades / sameaux	Défilé des chars	Marché des produits du terroir et de l'artisanat	Pratiques festives	Soirée / Bal	Soirées spectacles : danse / chant / théâtre..	Visite du musée du sel	**Total**
18-25 ans	2	47	70	45	57	65	19	7	312
25-30 ans	0	31	31	24	34	38	2	0	160
30-40 ans	1	33	50	38	45	27	17	3	214
40-50 ans	5	17	30	25	14	15	12	4	122
50 ans et +	16	17	27	30	17	14	23	12	156
Total	24	145	208	162	167	159	73	26	964

p = **<0,1%** ; chi2 = **128,33** ; ddl = **28** (**TS**)
La relation est très significative.

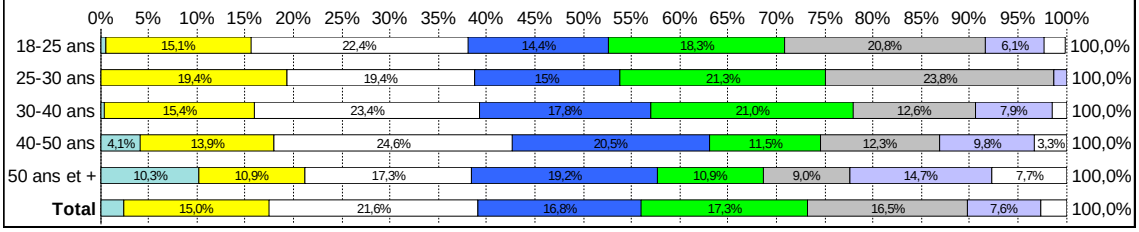


Figure 30 Graphique : Relation âge et participation aux animations

Lorsqu'on croise les critères de l'âge et de la participation aux animations on remarque que la relation est très significative, ce qui induit que selon l'âge, les individus ne vont pas à la Fête du sel pour les mêmes raisons. Cela est visible pour les animations liées directement au patrimoine puisque si l'on prend l'exemple des conférences, les 18-25 ans sont présents à moins d'1% tandis que les 50 ans et plus sont présents à plus de 10% ; au contraire, les animations festives et plus précisément se déroulant la nuit, la tendance est inversée : ce sont les 25-30 ans qui sont les plus présents à 23,8% tandis que les 50 ans et + sont présents à 9% … Cependant on peut également constaté que la pratique festive (sous entendue en journée) est représentée de manière assez égale entre les différentes catégories d'âges même si le phénomène est plus faible dès 40 ans puisque de 18 à 40 ans la participation festive concerne entre 18% et 21% des répondants tandis qu'à partir de 40 ans et plus cela est réduit entre 10% et 11%. Cela démontre tout de même que la pratique festive ici est homogène puisque l'on peut observer parfois trois générations se côtoyant aux buvettes sur la place du Bayaà… C'est notamment cette approche de la fête qui est apprécié pour ses participants :

« Bon moment de convivialité, une journée où toutes les générations se côtoie... »

La fête est à prendre comme une pratique sociale courante dans le sud-ouest de la France comme on peut le constater avec les réponses concernant la pratique festive estivale (annexe). La fête contribue à la construction des territoires, Guy Di Meo nous dit à ce sujet :

« *Elle est une manière de construire des relations avec les sociétés et avec les*

territoires voisins, de gérer sa propre singularité dans l'inévitable rapport à l'altérité. En ce sens, la fête est bien l'expression territoriale, à la fois concrète et symbolique, d'une collectivité sociale affirmant son identité et se servant des lieux à cette fin. »[87]

De plus, la fête est un moyen de rompre avec les temporalités ordinaires, c'est une rupture avec les règles du quotidien, le temps de la fête est spécifique et limité ce qui lui donne un goût que l'on veut savourer. On parle souvent de « profiter » de la fête, c'est en effet un moment d'abondance où l'on fait tout avec un relatif excès comme on peut le voir dans ce témoignage :

« La fête du sel c'est une bonne beuverie !! Mais avant tout un bon endroit pour retrouver les copains et les copines et manger du bon fromage et saucisson et saumon !! »

C'est un endroit où l'on se relâche, on y mange, on y boit, on retrouve ses amis ; de plus il s'agit pour beaucoup des dernières festivités de l'été, la Fête du sel clôture ainsi une saison festive et estivale sur une bonne note, en général c'est également le rendez-vous pour lequel on se réserve, comme un symbole avant de reprendre une vie routinière… Le temps de la fête marque également un temps de renouveau, une fois ce temps passé, on peut repartir dans la vie quotidienne ressourcé ou vidé selon le point de vue, puisqu'il s'agit d'un temps où il est permis de ne plus respecter la règle. Anne-Laure Briand cite dans son mémoire Durkheim pour définir la fête :

« (…) un rassemblement collectif qui engendre, par ses fonctions libératrices et récréatives, l'exaltation et la surexcitation. »[88]

Le port d'un habit traditionnel fait aussi parti de la fête, on marque un autre temps, celui où on se consacre à ce que l'on veut être, le déguisement permet de se révéler autrement, c'est l'occasion d'endosser un rôle qui peut aider à s'assumer, l'occasion d'aller discuter avec une personne que l'on n'aurait pas abordé dans la vie quotidienne, l'occasion de danser devant une foule …

En définitive, on a démontré dans cette partie le second aspect de la Fête du sel, dévoilant une fête ouverte sur l'extérieur en plusieurs points de vue. En effet, après avoir relevé et définit les éléments extérieurs à la culture locale venus se greffer à cette dernière et s'en accommodant, on s'est attardés sur l'ouverture de la Fête du sel en tant que vitrine d'une

[87] Guy Di Meo, « Le sens géographique des fêtes », *Annales de Géographie*, n°622, pp. 624-646.
[88] Emile Durkheim, in Anne-Laure Briand, *op. cit.*, p99

communauté cherchant à donner une image vers l'extérieur à visée « promotionnelle ». Enfin on a étudié la Fête vécue tel quelle, démontrant qu'elle était l'illustration des effets de la mondialisation dans le sens où elle représente à la fois la fin des regroupements ruraux autour des travaux agricole mais également la volonté de s'adapter à une nouvelle société et de recréer du lien social d'une autre façon.

Jean-Pierre Warnier affirme que *« l'humanité est une machine à fabriquer de la différence »*[89] , ces différences ne sont pas toujours perceptibles d'une année à l'autre pourtant lorsqu'on fait le bilan de la Fête du sel on peut vérifier cette affirmation. Cela se perçoit en termes de renommée de plus en plus croissante, des acteurs bénévoles de plus en plus dur à solliciter, de la multiplication des chars etc. ainsi les traditions sont réinventées mais pas effacées comme l'illustre parfaitement les courses de *sameaux* et de *herrades.*

On a également relevé des différences dans la manière de participer à la Fête du sel, cela nous permet de revenir sur la notion de « transmission », Warnier nous dit à ce propos :

« *La culture n'existe qu'à travers les individus auxquels on l'a transmise dès l'enfance et qui l'utilisent, l'enrichissent au quotidien, la transforment et la diffusent à leur tour. L'individu est effectivement façonné par la culture.* »[90]

On retrouve là les idées directives de mon raisonnement, un individu ou plus largement une communauté qui reçoit un héritage de façon plus ou moins consciente ne le conserve que s'il représente un intérêt pour lui/elle. Ainsi rien n'est maintenu par force dans une communauté, cependant il peut y avoir réappropriation d'un usage comme on l'a développé dans cette partie.

La culture fait partie de l'identité collective dans le sens où elle est mouvante au même titre que l'identité. En effet, en constante évolution l'identité est une construction non fixée dans le temps et changeante au fur et à mesure des apports nouveaux. La culture de même, n'est pas une tradition à conserver, c'est une construction sociale en constant renouvellement.

Un témoignage figurant dans le questionnaire illustre cette ouverture qui permet à la Fête du sel de se régénérer tout en conservant son discours de base :

« Ca fait partie de notre patrimoine et nous en sommes fiers, que l'on soit salisien sur le papier ou salisien dans l'âme. Je suis également content de voir, au fil des ans, que des

[89] Jean-Pierre Warnier, *op. cit.*, p60
[90] Jean-Pierre Warnier, *op. cit.*, p76

gens n'étant pas originaires de Salies à la base, viennent quand même à la fête du sel, la preuve que ces festivités dépassent les intérêts et les frontières de Salies. »

3ème partie :

VALORISATION DE LA FÊTE DU SEL

Etat des lieux de l'existant

Septembre en Béarn

Septembre en Béarn est une association créée à l'initiative de Philippe Villaine et Fernand Pon[91] il y a près de vingt ans[92]. L'idée fut de fédérer les fêtes dites « traditionnelles[93] » du Béarn se déroulant au mois de septembre. On y trouve ainsi[94]: la Garburade d'Oloron Sainte Marie, la Fête du Sel de Salies-de-Béarn, la Fête des Bergers d'Aramits, le Festival de Siros, la Foire au Fromage de Laruns et la Fête du Maïs de Laàs.

[91] Le premier président de la Jurade du Sel, le second président de la Garburade.
[92] Selon Thierry Cabanne, entretien du 15.03.2015 aux bureaux de la Jurade du sel.
[93] On entend par là, les fêtes reprenant des pratiques traditionnelles afin de les valoriser et de les conserver.
[94] Enoncés par ordre de passage dans le mois, les deux dernières fêtes ayant lieu les deux premiers week-end d'octobre.

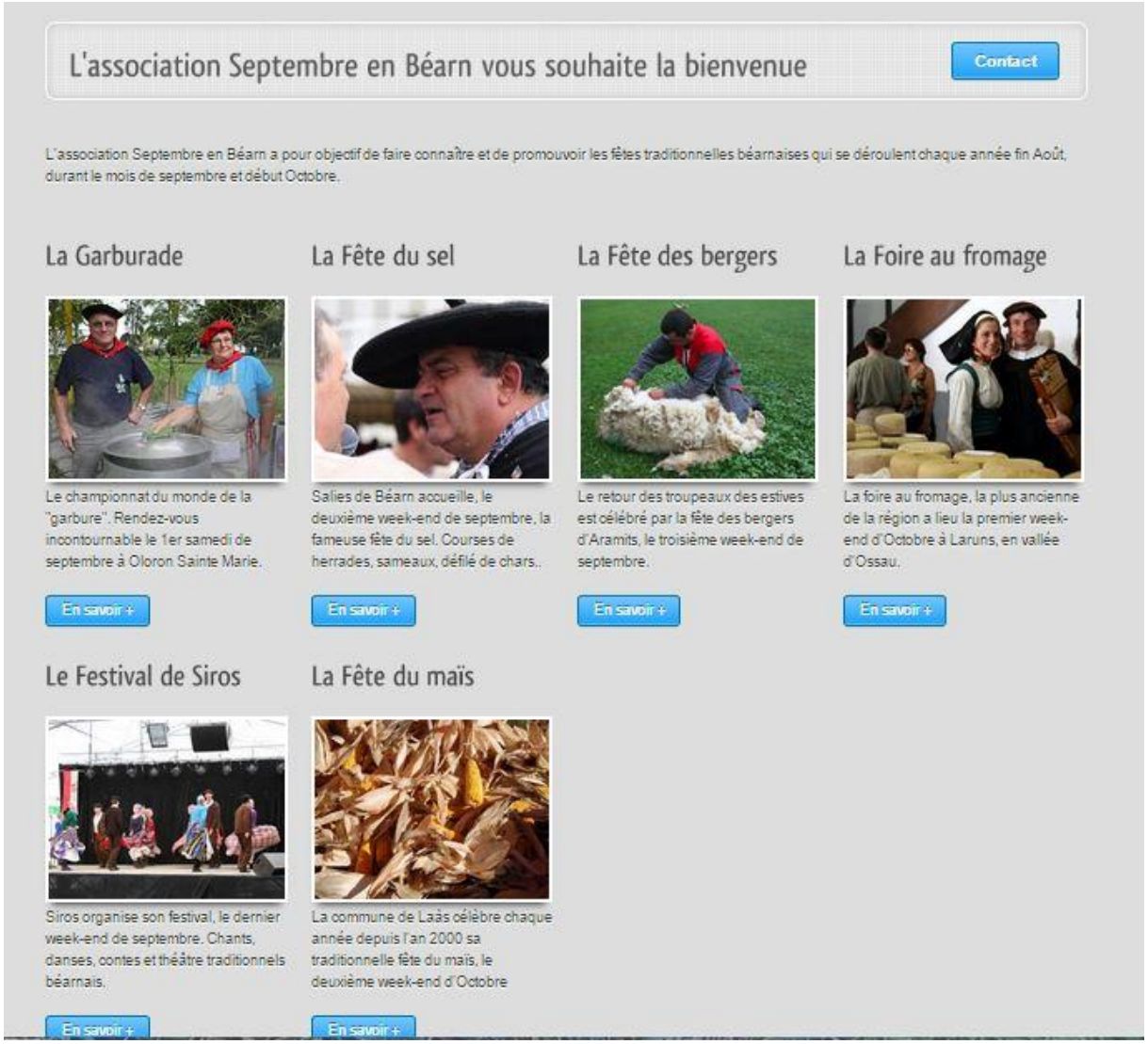


Figure 31 Capture d'écran de la page d'accueil du site de Septembre en Béarn

Le discours que l'on trouve sur le site[95] de l'association nous indique que :

« L'association Septembre en Béarn a pour objectif de faire connaître et de promouvoir les fêtes traditionnelles béarnaises qui se déroulent chaque année fin Août, durant le mois de septembre et début Octobre. »

On trouve là l'idée de valoriser une culture régionale. Mais d'autres intérêts se présentent à l'association. En effet, il s'agit également de mutualiser des moyens financiers à des fins d'opérations de communication notamment. L'association réalise des plaquettes communes où l'on trouve des informations sur chaque fête, voire le programme détaillée

[95] http://www.septembre-en-bearn.com/index.php

selon la taille de la plaquette. Ce support de communication est diffusé plusieurs mois avant les premières fêtes sur des magazines, journaux, en flyers[96]. Une page Facebook est également tenue où l'on est informé des événements à venir. Enfin, le site internet propose une présentation de chaque événement avec une description historique, un court résumé du programme ainsi que les contacts directs de chaque association.

Afin d'appuyer ce discours commun, l'association Septembre en Béarn organise un concours photographique pour chaque fête. C'est un jury qui vote pour la meilleure photographie, il est composé du président de l'association organisatrice ainsi que de deux photographes professionnels du Photoclub Messier d'Oloron. Les critères sont différents selon les présidents d'associations. Thierry Cabanne[97] me signale que lui recherche des photographies représentant les traditions salisiennes : courses de *herrades* ou de *sameaux* notamment. Il me signale également que le président d'Aramits apprécie les photographies représentant le savoir-faire du dressage des chiens de bergers.

En s'inscrivant dans un ensemble de fêtes traditionnelles, la Fête du sel acquiert une crédibilité. Elle est reconnue par ses pairs, symbole d'une culture commune, une culture béarnaise comme nous l'avons déjà signalé. Les moyens de communication communs permettent une visibilité plus grande. De plus, le programme permet une continuité, on peut participer à chaque fête puisqu'elles se suivent sur chaque week-end. C'est une sorte de parcours établi où l'on rencontre à chaque étape un extrait d'une culture locale.

Ce moyen de valorisation est principalement destiné aux populations extérieures à cette culture, il s'agit d'une mise en vitrine pour les touristes ou les curieux non initiés où l'on vente une culture originale et mettant en avant des éléments typiques, folklorique. (à développer)

[96] Le flyer est un mot anglais désignant un tract publicitaire en format papier.
[97] Entretien du 15.03.2015 aux bureaux de la Jurade du Sel

Le site internet[98]

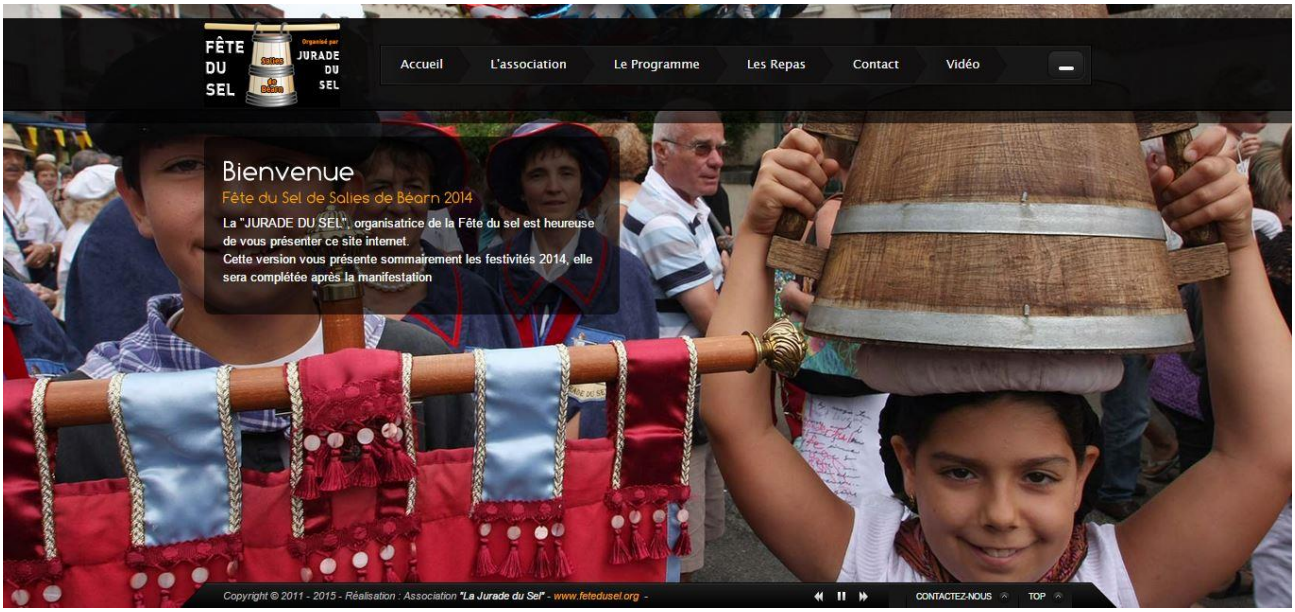


Figure 32 Capture d'écran de la page d'accueil du site de la Fête du sel

Le site internet est tenu par le président de la Jurade du sel. On trouve comme rubrique :

- « L'association » : une présentation sommaire de l'association est faite. C'est-à-dire que l'on trouve les coordonnées de l'association ainsi que son statut, la composition du bureau, la liste des partenaires financiers et des partenaires média.
- « Le Programme » : comme cela est explicite, il s'agit de la programmation détaillée de la Fête du sel. Pour le moment, la programmation de l'édition de 2015 n'est pas encore sortie, sur le site on trouve le programme 2014.
- « Les Repas » : il en va de même pour les repas. Il s'agit des menus des repas de l'édition 2014.
- « Contact »
- « Vidéo » : une vidéo a été réalisée sur l'édition 2014. La vidéo ne concerne que le défilé des chars du dimanche après-midi.

Lorsqu'on navigue sur le site, des photographies de la Fête du sel défilent en arrière-plan et il est possible de réduire le menu afin de ne voir que le diaporama. C'est un moyen intéressant d'illustration du site. Néanmoins, on peut regretter le manque de présentation de la Fête du sel

[98] http://www.fetedusel.org/

en elle-même : historique, description, ses motifs, ses buts … Le site n'a pour finalité que la transmission d'informations pratiques alors qu'il pourrait être un excellent outil de valorisation de la fête.

La page d'accueil[99] nous indique que :

«*La « JURADE DU SEL », organisation de la Fête du sel est heureuse de vous présenter ce site internet. Cette version vous présente sommairement les festivités 2014, elle sera complétée après la manifestation.* »

On regrette le manque de mise à jour du site, peu de photographies ont été postées après l'évènement, on ne trouve aucun bilan d'après fête … En somme, on pourrait reprocher à ce site un manque d'aboutissement.

La protection des objets mis en circulation

Plusieurs objets patrimoniaux sont utilisés durant la fête du sel. Beaucoup d'entre eux sont des reproductions datant des débuts de la dite Fête, je pense notamment aux tenues des courses sportives ou bien encore à celles de la confrérie de la Jurade du Sel sorties pour la messe et le défilé du dimanche matin.

Si l'on considère que la Fête du sel est un patrimoine en soi, ces objets que l'on ressort pour cet événement-là sont aussi à considérer comme des biens à conserver. Ces objets ont cependant peu de risque de s'abîmer, ils ne sont pas très anciens. Ils sont conservés comme des vêtements normaux, accrochés à des cintres… Il faudra réfléchir à une conservation sur le long terme.

En ce qui concerne les *sameaux*, ceux utilisés pour la Fête du sel ne sont pas des originaux. En cela, on entend qu'ils ont été fabriqués spécialement pour l'événement, ils n'ont jamais servi à la véritable puisée de l'eau salée. L'ouvrage réalisé par Marcel Saule et Jean Labarthe sur *Le rituel de la distribution de l'eau salée sous l'Ancien Régime*, nous renseigne sur la fabrication récente de ces *sameaux*. Ils sont l'œuvre de M. Lespiaucq, tonnelier d'art à Hagetmau (landes). Ils sont réalisés en 1980 pour la première course de *sameaux* de la Fête du sel. Jean Labarthe nous explique pourquoi ces *sameaux* ne sont pas reproduits à l'identique

[99] Consultée le 26.05.2015

par l'artisan : les sources[100] que cite Jean Labarthe[101] donnent des dimensions de *sameaux* différentes les unes des autres. Le travail de M. Lespiaucq se base alors sur celui du tonnelier salisien Tourtigues ayant fabriqué une réplique de *sameau* pour le musée du sel en 1977. Ce dernier réalise un *sameau* proche de celui représenté dans l'ouvrage de George Bauer, médecin et minéralogiste (1494-1555) dont l'œuvre est intitulée « De re metallica ». Cette représentation étant la plus logique dans l'évaluation des mesures et contenances.

De ce fait, il est possible de ne pas retrouver les mêmes proportions entre les représentations historiques et les *sameaux* en service. De plus, Thierry Cabanne m'a fait part du faux fond installé dans les *sameaux* utilisés. Cela pour éviter une charge trop lourde et donc des blessures. Une autre raison est à prendre en compte, le faux fond permet un *sameau* plus léger et donc des dégâts moins gros si celui-ci tombe lors d'une course.

Thierry Cabanne m'a expliqué lors de nos entretiens que les *sameaux* et les *herrades* ne font pas l'objet de mesures de conservation particulière. La communauté continue de s'en servir comme elle le ferait pour tout autre objet du quotidien, sans se préoccuper de sa conservation sur le long terme. Peu avant leur utilisation, les récipients sont mis en eau. Cette procédure consiste à mouiller le bois séché pour que celui-ci se gonfle et reprenne sa forme d'une utilisation fréquente. A part cette procédure, les récipients sont stockés dans les locaux de la Jurade du sel, au coin d'une pièce, prêts à être sorti l'année d'après. Une question que je me suis posé en tant que future professionnelle du patrimoine : quelles conséquences pour un tel objet s'il se casse ? La réponse qui m'a été donnée par M. Cabanne est de l'ordre pratique : « *on fait en sorte de ne pas les casser.* » Effectivement, la chaîne de production de la pratique est fragile, les tonneliers sont des artisans devenus rares et qui plus est, ne maîtrisent plus la technique de construction du *sameau.* Si l'objet est cassé, que l'on n'a plus de fabricant, la pratique est en danger et peut disparaître.

---

[100] Selon le baron de Dietrich en visite à Salies-de-Béarn à la veille de la Révolution française, en 1786, relève comme dimension d'un *sameau* de forme tronconique : une capacité variable entre 64 litres et 84 litres.
Vingt ans avant la visite du baron, le marquis d'Orbessan estime le contenu d'un récipient, un peu moins de 100 litres.
Enfin, des inspecteurs des contributions indirectes en tournée de contrôle à la saline d'Oraàs en 1834 jaugent les *sameaux* à 92 litres chacun. Cette dernière hypothèse semble être retenue par les historiens locaux du XIXème siècle tel Pierre Courtiades dans son livret daté de 1883.
[101] Jean Labarthe, *op. cit.* p.27

Communication médiatique par la Jurade du sel avant et pendant la Fête du sel

Les médias sont assez bien utilisés par l'association organisatrice. C'est un travail de longue haleine résumé par des sollicitations de la part des médias eux-mêmes pour couvrir l'événement. En effet, Thierry Cabanne m'a fait part de son expérience à propos des opérations de communication à faire pour la Fête du sel. Il débute en précisant qu'actuellement les démarches de sa part sont rares puisque les médias viennent par eux-mêmes dû à la renommée de cette fête.

Ainsi la chaîne de radio France Bleue Pau Béarn est un partenaire historique où le président de la Jurade du sel est invité lors de l'émission « La poule au pot » de Jean-Luc Sabatier afin de faire la promotion de la Fête du sel le premier jour de celle-ci. France Bleue Pau Béarn revient régulièrement sur l'événement durant le week-end. L'antenne est prise en direct à plusieurs moments de la programmation : le jeudi pour le début des festivités, le samedi pour l'inauguration du marché artisanal, enfin, le dimanche matin lors de la cérémonie d'intronisation notamment.

La chaîne locale TVPI[102] intervient sur la Fête du sel un an sur deux et réalise un court documentaire sur l'événement tout en interviewant Thierry Cabanne le dimanche en fin d'après-midi pour établir un bilan à chaud du week-end.

La promotion de l'événement se fait également sur papier avec des partenaires comme les journaux locaux Sud Ouest et La République des Pyrénées. Des articles sont régulièrement publiés à l'approche de l'événement ainsi que pendant et après celui-ci. On peut prendre l'exemple d'un article publié sur la version numérique du journal La République des Pyrénées[103], annonçant la Fête du sel. Une courte présentation des caractéristiques de la fête est établie :

« *Outre l'aspect traditionnel, historique et culturel, la bonne humeur sera encore de rigueur pour garder à cette manifestation, qui perdure depuis 1980, les qualités qui en font son originalité. (…)*

[102] Entreprise privée ancrée dans son territoire, TVPI promeut les langues et cultures locales (basque, gascon).

[103] La République des Pyrénées, *Salies-de-Béarn : la Fête du sel approche*, publié le 10.09.2014, http://www.larepubliquedespyrenees.fr/2014/09/10/la-fete-du-sel-demarre-demain,1209478.php

Au-delà des réjouissances, elle marque surtout l'identité de la ville à travers son or blanc, le sel, ce stimulant de toute une commune dont le symbole fort est maintenant d'être associé au jambon de Bayonne. »

On rappelle ici les caractères propres à la ville de Salies-de-Béarn, qui ont fait sa renommée. Un véritable outil de communication donc, où l'on souligne le motif de la fête afin d'intéresser les amateurs de traditions.

On conclut donc que les médias sont utilisés à des fins promotionnelles destinés à une communauté extérieure à la Fête du sel. On peut le voir à travers des stratégies de rédaction visant à convaincre ceux qui ne le sont pas encore plutôt que d'informer un public averti. Cependant, on trouve l'exposition du programme destiné à tous.

Les confréries et intronisations

Cet aspect-là de la Fête du sel est clairement lié à une volonté de s'exposer au monde extérieur. L'appartenance à un groupe de confrérie offre une vitrine propice à la promotion d'un terroir, d'une culture. Pour étudier ce phénomène je me suis appuyé sur le mémoire universitaire d'Anne-Laure Briand[104] qui évoque la confrérie de la Cerise d'Itxassou, présente lors du défilé des confréries de la Fête du sel le dimanche matin.

On peut associer les confréries au patrimoine car leur motif premier est la conservation de produits, d'une culture, d'un savoir-faire.

Alain Rousset, président du Conseil régional d'Aquitaine et député de la Gironde souligne dans l'ouvrage *Chevaliers d'Aquitania* :

« Ancrées dans nos traditions, les confréries d'Aquitaine portent ainsi haut nos couleurs et nos valeurs. Par-delà le folklore, elles sont, à leur manière, garantes de notre mémoire gastronomique. Elles sont les gardiennes de savoir-faire ancestraux que nous devons collectivement préserver et partager avec le plus grand nombre possible de nos concitoyens. Passeurs de mémoire, les membres des confréries ont également une autre qualité importante : ils cultivent la bonne humeur et l'appétit, le sens de la convivialité et de l'échange, autant de valeurs qui sont propres à notre Sud-Ouest »[105].

[104] Anne-Laure Briand, *Légitimité et circulation patrimoniale. La saveur généalogique des cerises d'Itxassou*, Mémoire de recherches master Arts, Culture et Société, spécialité Histoire et Anthropologie, sous la direction de Patricia Heiniger- Casteret, maître de conférences, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2013-2014

[105] *Chevaliers d'Aquitania,* collection Chevaliers des Confréries, Editions Terre et Voix, 2008, p.3.

Dans le discours les confréries sont de véritables outils de mise en valeur, cependant d'un point de vue extérieur, leur message n'est pas perceptible. En effet, comme le souligne Anne-Laure Briand[106] dans son mémoire, les confréries sont liées à un folklore dû à un ensemble : costumes, bannières, hiérarchie, rites …

« *Elles disposent souvent d'une devise, de statuts, de grades, de cérémonies d'intronisations, de bannière, médaille, coutume …* [107]»

Ces pratiques sont souvent étrangères à un public extérieur, on peut ne pas saisir l'intérêt de leur défilé.

Cependant, Thierry Cabanne argumente à propos de la cérémonie d'intronisation :

« *On profite de la notoriété de la personne intronisée pour qu'elle parle du sel de Salies-de-Béarn, du canton, de la Fête du sel. »*[108]

Figure 33 Confrérie de la garburade à la Fête du sel

[106] Anne-Laure Briand, *op. cit.*, p.90
[107] Anne-Laure Briand, *op. cit.*, p.90
[108] Entretien du 15.03.2015

Figure 34 Intronisation Pierre Salles, chroniqueur à France Bleue Béarn et parolier

109

L'intronisation consiste à inviter une personnalité qui symboliquement est introduite dans la communauté de la Jurade du sel. Une cérémonie est réalisée durant laquelle l'invité prend une pincée de sel accompagnée d'une gorgée de rosé en signe de son engagement auprès de la communauté. Aujourd'hui, il est difficile de faire venir des personnalités gratuitement, pourtant la Jurade se refuse de donner une contribution financière. La personnalité qui accepte vient de son plein gré et donne de sa personne pour faire la promotion de la cité du sel. Plusieurs sportifs sont venus tels que : Serge Blanco[110], les frères Gadou[111] ou encore Thierry Lacroix[112] …

Si la cérémonie en elle-même pourrait paraître simplement formelle, le retour qu'en a le président de l'association est souvent positif. Les personnalités invitées gardent un bon souvenir de la journée. En effet, elles sont conviées à participer aux événements, prendre part au repas du dimanche midi et donc sont imprégnées dans l'ambiance qui se dégage lors de la

[109] Photos Roselyne Lansalot pour le journal Sud-Ouest
[110] International français de rugby de 1980-1991
[111] Thierry et Didier Gadou internationaux français de basketball. De 1988-1995 pour Didier et de 1991-2000 pour Thierry.
[112] International français de rugby de 1989-1997

Fête du sel, surtout lors de sa plus grosse journée le dimanche. Font-elles réellement la promotion de la cité une fois la Fête terminée ? On peut émettre un doute sur la question …

La valorisation de la Fête du sel ne doit pas tomber dans le cliché, en effet le fait de rationnaliser un patrimoine vivant peut nuire à sa réalisation spontanée, c'est-à-dire que la fête ne serait plus vivante, libre d'être ce qu'elle est mais condamnée à être figée dans une définition, dans un folklore que l'on veut à tout prix montrer, la fête n'exprimerait plus la rupture du quotidien mais elle serait un objet construit, typé, valorisé.

Projet de mise en valeur

Afin d'établir un projet crédible, en accord avec les besoins de la Fête du sel je me suis d'abord attachée à évaluer les mesures déjà existantes. Dans un second temps je me suis entretenue avec le président de la Jurade afin de comprendre ses attentes s'il en avait.

Mes premiers constats ont été de mesurer le rôle prédominant de Thierry Cabanne dans tous les moyens de communications. Celui-ci me confia à plusieurs reprises le poids de toutes les responsabilités qu'il endosse. Si la communication événementielle est un processus rodé depuis des années, la démarche est toujours d'envergure. Il existe une dizaine de sponsors presses qu'il faut contacter pour informer de l'avancement de la programmation …

Le président tente également de diversifier les supports de communication notamment en format numérique. A travers le site, mais également la page Facebook de la Fête du sel, on constate que la volonté d'être présent sur un format de plus en plus consulté est là, mais le manque d'aboutissement de l'utilisation de ses outils ne favorise pas la mise en valeur de l'événement. On a l'impression que les deux pages sont en « maintenance », en attente d'informations supplémentaires. Cependant, le président de l'association reste conscient de ces lacunes mais ne peut les combler par manque de temps. De plus, celui-ci m'a confié ne pas maîtriser suffisamment ces outils, notamment Facebook.

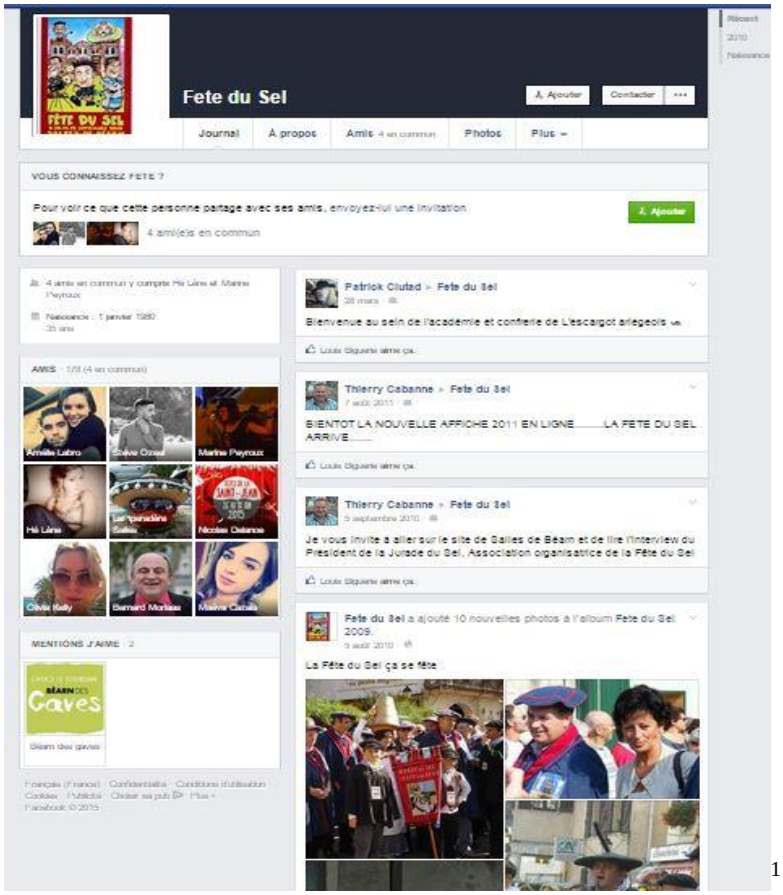
La première solution pourrait être de déléguer ces missions à une personne capable de les mener à bien au sein de l'association. Le problème que retient Thierry Cabanne est le manque d'investissement de la plupart de ses membres, les plus actifs étant des personnes retraitées ne maîtrisant pas forcément l'outil informatique.

Me voilà donc face à une personne prête à recevoir mes idées sur le plan informatique.

Propositions pour le format numérique

La page Facebook

Le profil existant a comme statut : « personne » donc il s'agit d'un statut privé , cela implique qu'il faut être « ami[113] » avec « Fete du sel » pour avoir accès aux informations que cette dernière publie sur « son mur [114]». Or, il est possible de créer un profil avec un statut autre, un statut public de « page » ou « d'événement ». Ce type de statut permettrait une meilleure visibilité, puisque la page serait publique, visible de tous ceux cherchant à la consulter et sans demande systématique auprès d'administrateur.



115

Figure 35 Capture d'écran de la page Facebook créée par l'association de la Jurade du sel. On observe que la dernière publication date de 2010 …

[113] Pour qu'une personne puisse accéder au profil d'une autre personne, ces deux personnes doivent accepter d'être « amis ». Ce lien est créé lorsqu'une de ces deux personnes fait la demande « d'ami » sur le profil de l'autre et que cette dernière accepte.

[114] Le mur est la page d'une personne, dessus on y trouve les publications (photographies, textes, vidéos) de cette personne ainsi que des publications que d'autres personnes ont souhaité partagé avec elle. Le mur permet d'échanger des informations, et d'entrer en interactivité avec son cercle d'amis.

[115] Capture d'écran du réseau social Facebook, page de la Fête du sel

Ce point est important puisque Thierry Cabanne fait face à des « demandes d'ajout en ami » régulières, ne tenant pas à jour la page souvent, lorsqu'il se connecte sur le compte, il se doit d'accepter des centaines de demandes, ce qui lui prend beaucoup de temps …

En créant un profil ayant le statut de « page », le président de l'association faciliterait sa gestion puisqu'il n'aurait pas à gérer les personnes pouvant accéder à la page, cette dernière serait visible de tous. On peut prendre l'exemple de la page officielle des Fêtes de Bayonne[116].

Figure 36 La page publique des Fêtes de Bayonne est régulièrement mise à jour, la visibilité de la page est plus grande compte tenu de son statut public.

117

Elle est gérée par la ville de Bayonne, par son comité organisateur des fêtes. On trouve comme rubriques :

- « Journal » : cette rubrique correspond au « mur », elle est donc destinée aux publications, à l'actualité de la page, les dernières informations etc..
- « A propos » : c'est une présentation du profil, descriptions des activités et lien du site officiel.
- « Photos » : on trouve les photographies postées par les administrateurs de la page. Ces photographies peuvent être triées par « Album », ce qui permet à un

[116] https://www.facebook.com/fetesdebayonne.officielle?fref=ts
[117] Capture d'écran du réseau social Facebook, « page officielle » des Fêtes de Bayonne

événement comme celui-ci de retrouver des photographies d'une animation en particulier, ou d'un jour en particulier… On trouve également les photos que des personnes ont publiées sur le Journal du profil, ce qui permet à tous d'être actif sur le profil, et de partager en direct leur expérience de la fête.

- « Vidéos » : il s'agit du même principe que pour les photographies.
- « Plus » : d'autres rubriques sont à notre disposition. La rubrique « événement » qui renvoie à un profil ayant pour statut « événement » ou la rubrique « mention j'aime » qui présente des statistiques sur la fréquentation du profil.

Ce système présente plusieurs avantages : d'un point de vue de la gestion comme nous l'avons expliqué, l'administrateur n'a pas besoin d'accepter des personnes pour que celles-ci puissent voir le profil. De plus, le statut de « page » permet une meilleure visibilité puisque le phénomène de partage est possible. Cela consiste à diffuser la page par le biais des personnes qui la consultent, ces derniers la font passer à leurs cercles d'amis qui eux-mêmes la font passer etc.

Seul l'administrateur peut publier sur le Journal, ce qui évite des publications intempestives de type publicités pour un événement, sollicitations diverses … Ce type de publications est accepté mais dans une rubrique annexe au Journal et donc ne pollue pas ce dernier.

Afin d'entretenir le nombre de fréquentation sur la page, il faut penser à publier de brèves informations. Cela permet de tenir les personnes en haleine, de les faire parler de l'événement jusqu'au jour J.

Le profil ayant pour statut « événement », permet à l'administrateur de faire connaître la date de la fête en « invitant » des personnes à y participer. Toutefois, il faut posséder un profil ou un compte pour pouvoir créer « l'événement ». Afin que le plus grand nombre de personne soit alerté et invité, il faut compter sur le même phénomène de partage évoquer précédemment puisque l'invitation peut se faire passer.

Ce type de page est temporaire, l'administrateur peut y publier des informations et les tenir à jour jusqu'au moment de l'événement, c'est-à-dire la date inscrite sur la page. Une fois l'événement passé, la page existe encore mais elle est inactive, seules les anciennes publications sont visibles, on ne peut rien y ajouter.

L'intérêt qu'on peut voir sur les « événements » c'est que l'on sait qui a répondu favorablement ou non à l'invitation. On peut estimer approximativement le nombre de participants. En effet, on voit qui a été invité, leur nombre, et leur réponse donnée à partir de trois choix : « participer », « peut-être », « non ».

Un « événement » peut ainsi être lié à une « page ». Ils peuvent alors se compléter.

[118]

Figure 37 Page événement du Festival Hestiv'Oc créé par les organisateurs du festival en question.

Je viens d'exposé quelques solutions faciles à mettre en place sur Facebook, réseau social dont l'association a souhaité être présent. D'autres réseaux sociaux existent mais ceux-ci n'intéressent pas le président, qu'il juge trop compliqué à comprendre. En effet, le système de Twitter se base sur le moment présent de l'événement. Les participants peuvent réagir en direct sur leur expérience de la fête avec un simple mot-clé[119] qui permet à tous de retrouver les réactions des autres avec ce même mot-clé utilisé. Il est vrai que ce système n'est pas répandu aussi largement que Facebook, c'est pour cela que j'ai choisi de ne pas chercher de solution pour celui-ci et de me focaliser uniquement sur Facebook en ce qui concerne les réseaux sociaux.

[118] Capture d'écran du réseau social Facebook, « événement » de la 11ème édition du Festival Hestiv'Oc

[119] Que l'on appelle *hashtag*. Il est précédé d'un dièse, le transformant alors en lien, cliquable afin de trouver toutes les réactions qui utilisent ce même mot-clé. Ce hashtag est utilisé par les plus gros rassemblements comme les Fêtes de Bayonne où le hashtag est #FDB .

Le site

J'ai évoqué précédemment l'existence du site de la Fête du sel. J'en ai décrit son contenu tout en émettant des réserves sur ce dernier.

En effet, comme la page Facebook, l'idée de départ est présente mais on trouve un manque d'aboutissement dans sa réalisation. Les fondations sont mises en place mais le manque de mise à jour est certain. La phrase de présentation sur la page d'accueil accentue cet effet là puisqu'elle promet d'être « *complétée après la manifestation* [120]», or rien n'est ajouté par la suite… On se trouve face à un site peu vivant qui ne véhicule pas d'idées sur ce qu'est la Fête du sel. Il est regrettable de ne pas trouver une courte présentation de la Fête comme on peut le voir sur d'autres sites faisant la promotion de l'événement.

On peut prendre l'exemple du site de l'Office du Tourisme Béarn des Gaves[121] qui remet en contexte la Fête du sel[122] :

« La Heste de la Saü :
C'est le nom béarnais de la "Fête du Sel" pendant laquelle Salies-de-Béarn rend hommage à l'Or Blanc, exploité 15 siècles avant J.C et qui a fait sa renommée. A la fois station thermale et de Bien être, Salies-de-Béarn vous accueille dans ses habits de fêtes et vous ouvre même les portes du Musée du sel pour encore mieux comprendre son attachement au sel.

Lors de cette grande manifestation populaire et familiale, le public revêt le costume traditionnel béarnais, et tous les spectateurs sont invités à devenir les acteurs de la fête. Les rues, maisons, vitrines sont décorées avec soin sur le thème de l'année. En 2010, il était : la Fête du Sel fait son cinéma, en 2011 les chars de la fête du sel évoquent le Voyage. »

Il est également intéressant d'étudier le site Sondaqui[123] qui réalise une présentation de la Fête du sel en langue occitane.

« *La Hèsta de la Sau de Salias, en Bearn, creada en 1980, que's hè en quate dias la dusau setmana deu mes de seteme, deu dijaus dinc au dimenge. Desempuish 3000 ans, la sau qu'ei espleitada a Salias e nau cents tonas que i son enqüèra produsidas tot an.*

[120] http://www.fetedusel.org/
[121] http://www.tourisme-bearn-gaves.com/bearn-des-gaves/la-fete-du-sel-salies-de-bearn#.VWrahM_tmko
[122] Cependant, le programme qui suit la description date de 2012, un manque de mise à jour est aussi à noter ici…
[123] Site du Patrimoine Culturel Immatériel occitan en Région Aquitaine. http://www.sondaqui.com/oc/Seteme-en-Bearn/hesta-de-la-sau

La hèsta que hè aunor a l'aur blanc e a l'estatut especiau que balhè a la ciutat au briu deus sègles : ua produccion locau tant estimada tà har los hromatges e per las salasons deu Bearn.

Tau com las hèstas patronaus, la Hèsta de la Sau qu'ei lo parat d'amassar la familha e la comunitat sancèra ; tanben, l'ua de las hèstas màgers de l'abòr en Bearn. Bèra regaudida populara, qu'aconsia mantuns elements de la cultura bearnesa, mei que mei las pèças de teatre e lo cant. »[124]

On pourrait s'inspirer de cette option qu'est l'utilisation de la langue occitane. En effet, le site propose deux langues : français et occitan. Cela permet d'appuyer un discours, inscrit dans une aire linguistique.

La Fête du sel se déclare être une fête de tradition de la culture béarnaise, cet aspect pourrait être rappelé dans une version occitane du site.

De plus, on pourrait y trouver une présentation plus détaillée des animations phares afin d'argumenter leur présence à la Fête du sel. Toujours dans un souci de correspondre avec la réalité.

Les premières mesures que je prendrais seraient une mise à jour plus régulière ainsi qu'une approche bilingue du site. De plus, j'ajouterais plus de contenu à propos de la Fête en elle-même, mais également des activités proposées comme par exemple expliquer les origines des courses de *sameaux* et de *herrades*. Enfin, une rubrique « Presse » pourrait être intéressante à exploiter. En effet l'événement fait l'objet de nombreux articles de presse avant, pendant et après qu'il se soit produit. Ces articles reviennent sur les animations, proposent parfois des bilans ou font des rétrospectives, ils permettent une vue d'ensemble sur la Fête.

---

[124] "La fête du sel de Salies, en Béarn, a été créée en 1980, elle se déroule sur quatre jours la deuxième semaine du mois de septembre, du jeudi au dimanche. Depuis 3000 ans, le sel est exploité à Salies et ce sont 900 tonnes qui y sont encore produits tous les ans.
La fête met à l'honneur l'or blanc et le statut spécial qu'il a donné à la cité au fil des siècles : une production locale très estimée pour faire les fromages et pour les salaisons du Béarn.
Autant que les fêtes patronales, la Fête du sel est l'occasion de regrouper la famille et l'ensemble de la communauté ; aussi, c'est l'une des fêtes les plus importantes de l'automne en Béarn. C'est une grande réjouissance populaire, qui rassemble plusieurs éléments de la culture béarnaise, plus que tout les pièces de théâtre et le chant."

Les diapositives ainsi que la vidéo sont des outils assez bien utilisés même si l'on regrette qu'ils ne soient pas mis à jour afin de pouvoir consulter les photographies de la dernière édition en date.

Finalement, il s'agit de mettre en place de petites solutions pour rendre efficace ce qui existe déjà en matière de mise en valeur de l'événement. L'association aurait peut-être tendance à penser que la Fête du sel se suffit à elle-même.

En observant les retombées de mon questionnaire j'ai constaté un réel engouement autour de la Fête du sel. Preuve que celle-ci fait partie intégrante de la vie culturelle de Salies-de-Béarn. Un besoin de mise en valeur est donc à prendre en compte. En effet, si celle-ci rencontre un vif succès cela n'empêche qu'elle doit être reconnue comme patrimoine culturel d'une communauté. Cela passe par un discours mis en avant sur format numérique notamment mais également par d'autres outils et supports.

Je vais à présent m'intéresser à des solutions nouvelles pouvant apporter de la valeur ajoutée à ce qui existe déjà à propos de la Fête du sel. Plusieurs outils de nature différente peuvent être employés pour la mise en valeur d'une pratique festive.

J'orienterais mes propositions vers l'idée de donner la parole aux acteurs de la Fête du sel. Dans la dénonciation « acteurs » j'englobe ceux qui organisent la Fête, ceux qui participent aux activités : défilés de chars, services des repas et des buvettes etc., mais également ceux qui la font vivre en « faisant la fête ». Les expériences que l'on m'a fait part dans le questionnaire montrent l'ancrage de la Fête dans un cycle d'habitudes annuelles créées le plus souvent dans le cercle familial. J'ai senti une volonté commune de faire partager des souvenirs. C'est pour cela que j'ai choisi de chercher à développer une interactivité entre la Fête et ses participants, pensant que par ce biais la mise en valeur serait des plus authentiques, non biaisée par une main extérieure ou une main politisée.

Cette contribution participative peut se retrouver sous plusieurs formes. On a vu qu'elle pouvait se retrouver à travers les réseaux sociaux où les personnes peuvent partager directement sur la page de la Fête du sel leur expérience en direct ou à n'importe quel moment. Cela peut aussi se transposer sur le site officiel où une place pourrait être réservée pour des « commentaires » sur les événements.

L'exposition

Elle peut également se retrouver sous une forme de partage physique, plus matériel. Je pense à des formes traditionnelles d'expositions, de rencontres/ conférences …

L'option d'une exposition me paraît la plus évidente de par la multiplicité de ses possibilités. Elle peut être chronologique ou thématique, elle peut également faire appel à plusieurs supports : photographies, vidéos, sons, costumes, textes etc.

Cette exposition pourrait être la conclusion de mon travail de recherche. En effet, il faut lui donner un fond, un discours, ne pas en faire une carapace creuse sur la Fête du sel. Son propos serait donc tourné vers la mise en valeur d'un événement naît de la volonté de mettre en valeur un patrimoine gravitant autour du sel, et qui finalement devient patrimoine culturel immatériel à son tour en s'inscrivant dans un cycle de rendez-vous annuels d'une communauté.

Pour monter cette exposition l'appel à contribution de tous peut-être une solution intéressante, en effet la Fête du sel s'est toujours basée sur la participation de volontaires, bénévoles souhaitant faire vivre cette Fête, depuis, la situation est sensiblement la même. Les seules personnes de mon entourage ainsi que les personnes ayant répondues au questionnaire semblent toutes volontaires à partager des anecdotes. J'ai constaté cela dans la réception générale de mon sujet : beaucoup d'entrain à y répondre, la preuve en est dans le nombre de réponse en une semaine (330 réponses). Lorsqu'on demande aux participants réguliers de parler de la Fête du sel on remarque un attachement certain à l'événement comme en témoigne ce commentaire rédigé en fin de questionnaire dans la rubrique « suggestions » :

« *J'espère vous avoir aidé...je vous souhaite de produire un super mémoire, sur cette SPLENDIDE FETE qu'est la nôtre!!!* »

Cette déclaration illustre de façon générale les retours que j'ai eu à propos de la Fête du sel. Ainsi, je pense que la mise à contribution de volontaires serait un vif succès pour la collecte de tout objet témoin de l'événement.

La parole pourrait être donnée aux pionniers de la Fête du sel, détenant de précieux souvenirs sur l'ambiance qui se dégageait aux premières éditions. Mon regret étant de ne pas

avoir eu de temps à consacrer à ces personnes, me fiant beaucoup aux articles de presse de l'époque ainsi qu'aux photographies détenues par la Jurade du sel … Les archives privées peuvent être intéressantes à exploiter pour démontrer que la Fête du sel est bien souvent une histoire de familles, de quartiers, d'associations, de communes …

Dans mon travail, les photographies utilisées sont le plus souvent des photographies « officielles » dans le sens où l'on ne perçoit que les éléments les plus visibles, les plus folkloriques, représentants les activités phares de la Fête. Or il est difficile de trouver des photographies illustrant ce que décrivent les participants réguliers de la Fête à savoir : le partage intergénérationnel, la transmission de pratique, les moments de convivialité … En effet, ce sont des aspects auxquels sont attachés les participants qui sont souvent cités dans le questionnaire aux rubriques « suggestions » et « comparaison entre fêtes patronales et Fête du sel »:

« Bon moment de convivialité, une journée où toutes les générations se côtoient... »

« Le matin on part en famille vers 10h, grignote, mange, se balade avec les parents, frères et sœurs, neveux et nièces, et l'après-midi on retrouve nos amis avec qui on reste jusqu'au soir. »

Je souhaiterais que cet aspect soit retranscrit à travers la contribution de ceux qui le souhaitent. A travers ces objets apportés on pourra ressentir une émotion, un choix personnel et donc un message authentique.

L'enjeu sera de monter une exposition avec les objets mis à disposition. Ceux-ci seront le reflet d'un patrimoine culturel immatériel. L'intérêt est donc de varier les supports pour ne pas figer l'exposition et la Fête du sel qui se veut vivante.

De plus, il serait intéressant de créer une exposition bilingue, français/occitan. Dans le questionnaire une question est dédiée à la place de la langue occitane dans la vie des participants, on a vu que la plupart était sensiblement lié à cette langue même s'ils ne la pratiquent pas ou peu. La place de l'occitan durant la Fête du sel peut-être discutable, celle-ci est présente le jeudi soir notamment puisque les soirées sont animées en occitan (théâtres, chants, danses) mais cette journée est l'une des moins fréquentée donc la présence de la langue peut passer inaperçue. Il en va de même pour la messe du dimanche matin en béarnais, si l'initiative est notable, elle est peu visible. Une suggestion m'a fait part du peu de présence de cette langue à son avis :

« La lengua nosta n'ei pas hera misa en aban que calère mei de causes escritas en bearnes[125]*. »*

Une version occitane de l'exposition pourrait pallier le manque que certains ressentent pour la présence de la langue. De plus, cela appuierait le discours de la Fête du sel ancrée dans un territoire où la langue occitane est bien présente[126].

Le parcours de la visite devra être lui aussi pensé pour faire allusion au discours de l'exposition. Il peut être conçu de sorte à rappeler le défilé de chars ou bien faire allusion aux déambulations des participants dans les rues de Salies finissant inévitablement au cœur de la Fête, sur la place du Bayaà. Cette métaphore peut être possible en faisant suivre des thèmes concernant les activités externes à la place : des préparatifs, aux animations gravitant autour de la place ; pour finir sur une place centrale, dynamique où différents aspects de la Fête se côtoient et se complètent comme les repas, les concerts, les groupes d'amis qui se retrouvent et chantent, dansent … Cette dualité peut faire échos à l'ambivalence de la Fête du sel : mise en valeur du patrimoine salisien d'une part et patrimoine culturel immatériel en soi d'autre part.

Quelques idées de supports et de sujets à développer

Les sons

Dans les objets sonores à exploiter je pense évidemment aux chants que l'on entend, spontanés, à la fin des repas généralement ou lorsque les animations musicales cessent… Mais aussi aux chants des concerts organisés.

D'autres extraits sonores sont intéressants à écouter pour ce qu'ils sont : la voix de Bernard Morlaas fait partie de la Fête du sel. Il est le Monsieur Loyal[127] de la Fête. Ce rôle est le fruit d'un travail d'acteur que Bernard Morlaas prend à cœur depuis des années. Ainsi on l'entend présenter tour à tour les chars qui défilent, il s'amuse à interroger des spectateurs mais également des « acteurs » du défilé sur leur ressenti toujours sur le ton de l'humour. Il anime également les courses de *herrades* et de *sameaux* avec ce même ton (Voir annexe vidéo « La fête du sel a Salies de béarn 2013 ») . Sa voix et son jeu sont tout de suite

[125] « Notre langue n'est pas beaucoup mise en avant, il faudrait plus de choses écrites en béarnais. »
[126] En 2012, une section bilingue Français-Occitan est créée à l'école Charles Perrault de Salies-de-Béarn.
[127] Définition du site linternaute.com : « *Personne qui présente les divers numéros d'un spectacle, notamment dans le domaine du cirque. Par extension, personne qui anime une conférence, un meeting, etc.* »

reconnaissables ce qui fait de lui un personnage emblématique de la Fête et donc doit figurer au sein de l'exposition.

Pourquoi ne pas faire figurer un extrait sonore d'une personne interrogée durant la Fête du sel … Il pourrait s'agir d'une réaction à chaud d'un sportif après la course ou d'une personne lambda venue en simple spectatrice. La personne spectatrice interrogée pourrait assister à la Fête du sel pour la première fois et cette dernière pourrait être mise en parallèle avec une personne habituée à venir …

Ces outils sonores sont très évocateurs d'une ambiance, leur exploitation est intéressante puisqu'elle ne fait pas appel à la vue, l'effet pourrait donc être multiplié comparé à une vidéo avec du son sur ces mêmes sujets…

La vidéo

La vidéo peut aussi être utilisée pour d'autres sujets à développer. J'ai constaté que les vidéos que l'on trouve sur internet, les reportages de magazines ou des vidéos amateurs ne prennent en compte que les activités les plus visibles : défilés de chars et courses de *sameaux.*

Or j'aimerais avoir des images d'une Fête du sel vue de « l'intérieur ». En effet, les images auxquelles on a accès ne prennent en compte que la vitrine de la Fête, l'image que l'on souhaite donner aux personnes extérieures.

Un projet documentaire vidéo pourrait se faire sur cet autre aspect de la Fête du sel. On trouverait alors une fois de plus le reflet des descriptions réalisées par les personnes interrogées dans le questionnaire sur l'ambiance conviviale qui s'en dégage notamment :

« C'est le rendez-vous incontournable de tous les salisiens sans limite d'âge. »

Dans un premier temps, il serait intéressant de se tourner vers les préparatifs de la Fête du sel. Depuis les premières Assemblées Générales de la Jurade du sel où l'on décide d'un thème pour l'édition à venir, les réunions en présence des associations afin de déterminer les sujets des chars de chacune. Plusieurs mois après, à la fin de l'été, on commence à s'organiser pour la réalisation des chars.

Ces moments font partie de la Fête, on se réunit autour d'un projet commun après une journée de travail. Chacun aide à sa manière selon ses capacités, les hommes réalisent les grosses pièces tandis que les femmes s'occupent des détails, tous apportent leurs idées pour que le char de l'association soit le plus original face aux autres. L'évolution du char peut alors être suivie jusqu'au jour du défilé où il est mis en place. De la même façon, on pourra le

retrouver pendant le défilé, avec ses créateurs grimés (tous n'y participent pas) ainsi que d'autres acteurs de l'association venus la représenter. Enfin, la fin du défilé est souvent synonyme du début d'un autre aspect de la Fête, la transition peut être étudiée.

Durant le défilé on peut également se concentrer sur les différents groupes musicaux animant le cortège à plusieurs mètres d'intervalle. Etudier la raison de la venue de chacun des groupes, leur motivation et leur attachement à ce défilé. Un focus peut être fait sur la banda Salisienne « Los Aigassuts ».

La seconde partie de la Fête se déroule sur la place du Bayaà comme on l'a expliqué précédemment. Un grand nombre de faits sont à observer ici. L'enjeu est alors de définir ce qu'on veut y montrer.

J'opterais d'abord sur une focalisation basée sur les courses de *herrades* et de *sameaux.* Comme pour le défilé de chars, une préparation en amont est nécessaire pour le « grand jour ». Suivre une équipe ou plusieurs dans toutes les étapes serait intéressant à traiter, de la découverte de l'épreuve pour les novices, les vêtements à adopter, la technique à acquérir pour perdre le moins d'eau et enfin le jour de l'épreuve où l'adrénaline monte comme pour n'importe quelle autre épreuve sportive, la course et les résultats … Durant la course, on pourrait installer une caméra embarquée au niveau de la tête pour un homme ou sur la barre d'acacia avec laquelle on porte le *sameau* et au niveau du torse pour une femme[128].

[128] Les femmes portent la *herrade* sur la tête, afin de ne pas être gênée le mieux étant de fixer la caméra sur le torse.

[129]

Figure 38 Une caméra fixée entre les deux coureurs pourrait nous immerger dans le contexte de la course, filmant soit le visage du deuxième coureur souvent expressif puisqu'il voit l'eau que son équipe perd, soit vers le premier coureur afin de visualiser le parcours de la course…

Le reste du documentaire devrait chercher à rendre compte de l'ambiance qui règne dans cette enceinte… Capturer des moments de sociabilité intergénérationnelle où l'on passe du temps avec ses grands-parents mais également avec ses amis. Les grandes tablées du dimanche midi où l'on mange avec de « vieux amis » qu'on ne croise qu'à la Fête du sel. Lorsqu'on laisse la parole aux participants dans le questionnaire on retrouve des témoignages comme (Voir annexe images « convivialité », « convivialité amis ») :

« Grand moment de retrouvailles et de convivialité. »

« J'aime la fête du sel car on revoit des personnes de salies qu'on n'a pas vu depuis des années. Le déjeuner du matin est très convivial avec le reste de la journée (dimanche). »

[129] Photos http://www.salies-de-bearn.fr/fr-l_actualite_des_associations-fiche-1738.html

[130]

Figure 39 Ces images de convivialité doivent être animées même si certains sourires sont très évocateurs en photographie…

Les ruelles de Salies-de-Béarn animées par les artisans, producteurs locaux peuvent aussi faire l'objet de séquences enregistrées.

On pourrait également suivre une personne lambda ou une personnalité importante dans l'organisation de la Fête durant toute la journée du dimanche. Cela rendrait compte des différents temps de la Fête auxquels une seule personne peut participer… Ainsi on verrait la polyvalence de l'événement, entre retour aux sources, temps de divertissement, temps donné aux associations etc.

Ce documentaire serait donc utilisé pour rendre compte d'un vécu de la Fête du sel vu de l'intérieur. Son objet serait la Fête du sel en tant que patrimoine culturel immatériel en soi, donc les pratiques qui gravitent autour de celle-ci, les rencontres, les échanges, les transmissions etc. C'est pour cela que j'ai délibérément choisi de ne pas inclure la question des soirées conférences et spectacles du jeudi et vendredi. Ces journées-là mettent en valeur consciemment le patrimoine de Salies-de-Béarn et de ses alentours.

Cependant je ne souhaite pas les exclure de l'exposition. Il est important de rappeler leur rôle dans la Fête du sel. C'est pour cela qu'il faut réfléchir sur la façon de les traiter. La difficulté est d'exposer de telles animations…

Il pourrait s'agir d'interviews données auprès de plusieurs intervenants durant les conférences, afin que ces derniers expliquent rapidement la démarche de leur exposé : attachement au sujet, méthodes, résultats …

[130] Photos http://www.salies-de-bearn.fr/fr-l_actualite_des_associations-fiche-1738.html

En ce qui concerne les soirées spectacles, le même problème figure. Une présentation des différents groupes ayant participé à ces soirées ainsi que des photographies pourraient être exposés.

Les photographies

La contribution de personnes privées pourrait apporter un regard nouveau sur la Fête du sel. Celles que l'on trouve tout au long de mon développement sont évocatrices de moments forts de la Fête mais elles ne sont qu'une vitrine comme je l'ai évoqué précédemment.

Ici il s'agit de proposer des images de la Fête du sel d'une famille s'y rendant, tous habillés des tenues traditionnelles pour l'occasion, des premiers pas d'un enfant à la Fête du sel, un groupe d'amis immortalisant leurs retrouvailles autour de chants, un quadrille organisé sur la place du Bayaà et dansé par plusieurs générations …

Le but étant d'être en submersion dans la Fête du sel en passant par le regard d'un habitué qui immortalise des moments significatifs à ses yeux. Ces photographies doivent être accompagnées d'explications à propos de ce qu'elle représente, une interprétation donnée et la rapportant à un discours professionnel sur le Patrimoine culturel immatériel (PCI).

Il faudra donc au préalable avoir défini des termes liés à ce PCI tels que « pratiques » ; « transmission » ; « traditions » ; « folklore » ; « culture » ; « identité » etc. afin que le visiteur comprenne l'intérêt de cette exposition.

Les objets

Plusieurs types d'objets sont évocateurs de la Fête du sel, ils peuvent être privés ou utilisés pour une animation en particulier. Ici encore la contribution de personnes habituées à participer à la Fête du sel peut être bénéfique pour apporter de la valeur ajoutée à notre propos.

Les vêtements

On trouve d'abord la tenue « type » de la Fête, dont un grand nombre de répondants m'ont signalés porter : le sachet de sel, le béret, les espadrilles sont les éléments qui reviennent le plus souvent. Ils sont complétés par certains par la chamarre ou la jupe traditionnelle ainsi que par le foulard/mouchoir noué autour du cou.

Ces vêtements sont souvent familiaux, on en hérite de génération en génération, ils ont donc une valeur symbolique particulière. La manière de les exposer doit être parlante, il ne suffit pas de les mettre sur un mannequin pour les mettre en valeur. La mise en scène autour doit évoquer l'histoire familiale de ces vêtements, l'importance qu'ils prennent le jour de la Fête du sel et leur place le restant de l'année. Des photographies peuvent donc accompagner l'exposition de ces vêtements afin d'évoquer les personnes qui les utilisent.

[131]

Figure 40 Nombreux sont les jeunes salisiens fiers de se parer des tenues traditionnelles conservées dans les armoires familiales pour la Fête du sel.

D'autres vêtements peuvent entrer en jeu, je pense notamment à ceux utilisés pour les courses de *herrades* et de *sameaux*. En les portant, les coureurs endossent le rôle de leur ancêtres allant puiser l'eau salée. Ceux-ci ont donc une valeur symbolique et parlent à tous les initiés de la Fête. Ils ont été cousus spécialement aux débuts la Fête du sel par des couturières bénévoles, depuis ils sont utilisés tous les ans. Avec ces vêtements, peu fragiles, on peut imaginer les faire toucher par les visiteurs, la matière des vêtements des hommes étant en toile de jute, cela peut donner une idée de sensation qu'ont les coureurs en portant ces tenues.

Les premiers habits des défilés peuvent eux aussi être présentés à condition qu'ils aient un rapport avec le reste de l'exposition. Ils peuvent représenter le travail de ces bénévoles, la mobilisation de toute une communauté autour de la Fête du sel.

[131] Photos Jean Sarsiat http://www.paysdesgaves.com/article-salies-de-bearn-84880398.html

Enfin, l'exposition de *herrades* et de *sameaux* doit être pensée de sorte à ce qu'ils évoquent la course par leur présentation. En effet, ces objets sont déjà exposés au Musée du sel de Salies-de-Béarn, mais là ils sont présentés comme objet quotidien d'une famille salisienne. Dans l'exposition ils doivent évoquer la nouvelle utilisation qu'on en fait. Ils peuvent être couplés avec des images vidéo des courses. Il aurait été intéressant que ces objets puissent être manipulés, portés comme cela se fait lors des courses mais leur fragilité et surtout leur rareté ne permettent pas cette option. Cependant, la question de la conservation peut être appréhendée ici afin de sensibiliser le visiteur à l'importance de conserver mais également fabriquer, pratiquer et faire évoluer des pratiques.

Le but de cette exposition est de faire écho à la Fête du sel en faisant ressortir tout son côté culturel. Démontrer qu'elle fait partie intégrante de la vie salisienne, qu'elle peut être une fierté pour certains autant que le patrimoine matériel de la cité. Je souhaite qu'elle évoque des souvenirs à ceux qui connaissent cette Fête, que ces derniers s'identifient aux descriptions réalisées mais je souhaite également que l'exposition paraisse vivante et parle à ceux qui découvrent la Fête du sel.

Le moment le plus approprié pour exposer serait la période de la Fête du sel, ou tout le mois de septembre. Cela permettrait aux visiteurs de se questionner sur leurs propres pratiques de la Fête ainsi que de se projeter dans celle-ci comme acteurs à part entière. Ces derniers se rendraient à la Fête du sel avec peut être un regard nouveau sur ce qu'ils sont entrain de produire, de l'identité. Un questionnement pourrait clôturer l'exposition sur : Qui suis-je ? Qui veux-je devenir ?

Ateliers pédagogiques

Des ateliers pédagogiques peuvent être imaginés à l'attention des classes scolaires de Salies et de ses alentours.

Afin de les faire entrer en contact avec la notion de patrimoine et plus précisément celle de PCI, l'exposition peut être une bonne approche puisqu'elle parle au plus grand nombre. Les élèves pourront identifier les différents éléments qui constituent la Fête du sel, et réfléchir sur l'appartenance à une communauté, une culture en faisant appel à leur propre

expérience, en observant le patrimoine familier et la place de ces objets … Cela permettra de les sensibiliser aux notions de multi-culturalité et de respect des différences de chacun.

L'exemple de la course de porteurs de *sameaux* et de *herrades* peut être utilisé pour comparer deux époques. A l'aide de photographies anciennes, de croquis, expliquer les origines de la course actuelle et se rendre compte des évolutions dans le temps.

Une course d'orientation pourrait être organisée, elle serait prétexte à une activité sportive, à se repérer dans l'espace mais également à prendre conscience d'un paysage urbain et de son histoire. Elle pourrait suivre le parcours du défilé de chars afin de développer l'histoire de Salies-de-Béarn comme je l'ai évoqué dans ma première partie.

Transposition et diffusion de l'exposition

Enfin, il est important de rendre visible l'exposition au plus grand nombre, cela prend en compte ceux ne pouvant pas se déplacer jusqu'à cette dernière. Ainsi, il est possible de transposer l'exposition physique en exposition virtuelle, sur un format numérique accessible sur internet.

Cette transposition ne doit pas être une simple copie de la version physique car certains rendus ne peuvent tout simplement pas être traduits. Je pense notamment à la scénographie de l'exposition qui induit la déambulation dans les rues de Salies-de-Béarn, je pense également aux objets que l'on pourra toucher … Il faudra jouer sur l'interactivité de l'exposition virtuelle, en faisant appel à différents outils tels que des explications orales, des vidéos ainsi que des photographies pour la rendre aussi vivante que ce qu'elle représente. La navigation devra être libre et claire, en définissant les grands thèmes afin de bien faire comprendre le discours de l'exposition, des textes explicatifs des notions de PCI devront appuyer les objets et les pratiques exposés. Une version occitane pourra également être envisagée pour faire écho à l'exposition physique.

La place laissée à celui qui pratique la Fête du sel doit aussi être présente dans l'exposition virtuelle. Une rubrique où la parole lui est laissée doit figurer sur le site. La démarche doit bien sûr être expliquée et par la suite elle doit être exploitée, au moyen d'une galerie photographie ou de témoignages laissés par ces participants.

CONCLUSION

Dans ce mémoire nous avons tenté de définir la place et le rôle de la Fête du sel en tant que patrimoine culturel immatériel de la ville de Salies-de-Béarn et de ses alentours. Très vite on s'est aperçu de l'ambivalence de cette fête et l'équilibre vers lequel elle tendait.

On a donc étudié dans un premier temps les éléments endogènes à la culture locale, ceux présents à la Fête du sel et qui font d'elle une fête des locaux. Qu'il s'agisse de son intégration logique aux habitudes festives de la cité en passant par la mise en l'honneur de son sel à qui Salies doit toute son histoire ainsi que la volonté de perpétuer des traditions spécifiques à la ville et à sa région. On a mis en lumière le lien entre le succès de la Fête du sel et l'attachement de ses participants à leurs origines, leur territoire, leurs cercles d'amis et leurs cercles familiaux. C'est en effet ce que l'on retrouve dans les propos des répondants au questionnaire notamment lorsqu'on leur demande la différence qu'ils éprouvent par rapport aux fêtes patronales ayant lieu en juillet. C'est la part faite à la culture locale qui fait la différence, l'occasion pour les salisiens de se retrouver en tant que tel, on évoque un « retour aux sources », le temps d'un week-end on renoue avec les bases de son identité parfois mis de côté dans un train de vie tourné vers une globalisation des pratiques.

Ma seconde partie avait pour but de mettre en évidence le second aspect de la Fête du sel, celui d'une fête ouverte selon plusieurs points de vue. Dans un premier temps on a mis en relief les branchements extérieurs qui venaient l'enrichir, démontrant qu'il ne s'agissait pas d'une fête figée dans ses traditions mais bien d'un patrimoine culturel vivant et donc évoluant avec son temps. Il serait intéressant d'étudier en détail l'évolution de cette fête afin de mettre en avant ces petits changements imperceptibles d'une année à l'autre et qui pourtant permettent que la fête subsiste sans qu'elle soit considérée comme un objet du passé. Dans un second temps je me suis penchée sur la volonté de diffuser une image de soi vers l'extérieur. De ce fait, la Fête du sel combine des éléments de promotion de sa culture, elle convoque les produits du terroir synonyme d'excellence ainsi que des animations folkloriques, ludiques destinés à divertir un public extérieur et faire vivre l'économie locale. Enfin j'ai choisi d'évoqué la réalité festive en tant que telle, différente du discours officiel fixé sur la mise en valeur des traditions. Il s'agissait de démontrer l'inconscience collective de cette pratique comme faisant partie intégrante de leur patrimoine au même titre les éléments du passé mis en

avant. Ainsi la Fête du sel conserve l'aspect spontané que l'on trouve dans l'essence même de la fête en général, un événement restreint dans le temps, hors du quotidien permettant de se trouver ou de se retrouver.

A travers mon questionnaire je me suis penchée sur les « Acteurs » de la Fête du sel, ceux qui la pratique de l'intérieur, viennent l'enrichir par des apports nouveaux et non pas les « spectateurs », individus extérieurs à la culture mis en fête. Cela m'a permis de me rendre compte de la complexité de la Fête du sel et de l'impossibilité de la classer dans une catégorie. Toutefois, il est indéniable que la Fête du sel concerne la communauté qu'elle dit représenter, cela se ressent dans l'enthousiasme ressenti lors de la diffusion de mon questionnaire ainsi que dans les résultats de ce dernier.

Elle est un outil de transmission de ce qui était vivant et que l'on retrouve de manière détournée, adaptée ; en ce sens elle permet à la communauté concernée un replis sur soi afin de se retrouver et de faire face à la mondialisation qui aurait tendance à uniformiser les pratiques et donc effacer les traits originaux qui permettent de s'identifier comme différent d'autrui ; elle est aussi une vitrine pour cette communauté, permettant d'exister aux yeux du monde avec des éléments savamment choisis pour attirer l'attention. Toutefois on a relevé que ces mêmes animations destinées à un public extérieur pouvaient intéresser le public interne, mais d'une autre manière, ce dernier étant conscient de la part de folklore se trouvant dans les animations ainsi il participe à leur succès en portant un regard de connaisseur, sachant l'histoire qu'il se cache derrière.

On a donc une double lecture de la Fête du sel, cela est rendu possible grâce à la diversité des animations proposées donnant le choix au public d'être acteur ou tout simplement spectateur. Cette appropriation de cette Fête par les salisiens est dû à son fond historique mais également à ses bases construites sur le bénévolat dans les premiers temps puis sur les associations dans un second temps. Cela implique que la Fête du sel existe par le biais de la communauté qu'elle représente, tous acteurs à des degrés variables.

On en revient donc à dire que la transmission est un enjeu pour celui qui reçoit puisqu'il est maître de choisir ce qu'il conserve de son héritage, ce qu'il garde et ce qu'il adapte. Warnier dit à ce propos :

« Le patrimoine (...) est le résultat d'une série de choix, opérés selon la définition qu'une société ou un groupe veut donner de soi. Exprimant à la fois ce qui l'identifie et ce qui

le différencie des autres, le patrimoine matériel ou immatériel d'une société suppose un travail d'interprétation voire de reconstruction du passé en fonction d'enjeux du présent. »[132]

Enfin, sur ma partie valorisation de la Fête du sel, j'ai d'abord établi un état des lieux de ce qui existait déjà afin de comprendre les volontés de l'association organisatrice sur la nécessité ou non d'agir sur cet aspect-là. L'action dans ce domaine-là de la part de la Jurade du sel consiste à faire des opérations de communication quelques temps avant l'événement, pendant et très peu après.

En tant que future professionnelle du patrimoine j'ai tenté d'élargir les champs de mise en valeur de la Fête du sel dans des actions plus consistantes dans le fond. Cela passe notamment par ce travail de recherche universitaire où je me suis attachée à décortiquer les éléments constituants la Fête du sel afin de démontrer sa richesse autrement que par des images folkloriques.

C'est également dans cette optique là que j'ai travaillé un projet d'exposition tendant vers l'authenticité des faits, sans caricaturer ni figer les faits, le but étant de relever ce qui fait sens pour les personnes pratiquants la Fête du sel.

La fiche d'inventaire (Voir annexe « Fiche inventaire course des porteurs de sameaux et de herrades ») que j'ai réalisé rentre également dans ce soucis de mettre en valeur une pratique susceptible de disparaître de par la fragilité des objets utilisés et l'absence d'artisan capable de les reproduire.

Ce travail d'études et de recherches de Master 1ère année ne représente qu'une esquisse de ce qu'il pourrait être dit sur la Fête du sel. Il resterait à approfondir nombre de thèmes abordés ici ainsi que ceux passés sous silence avec regret. Je pense notamment à l'évolution de la Fête du sel avec les témoignages des personnes présentes dès les débuts mais aussi à la place de la langue occitane au sein de la dite Fête, enfin je pense à des comparaisons possibles avec d'autres fêtes patrimoniales …

[132] Jean-Pierre Warnier in *Patrimoine et mondialisatio*n, Groupe de Recherches sur les Musées et le Patrimoine, édition l'Harmattan, collection Administration et Aménagement du territoire, Paris, 2008.

BIBLIOGRAPHIE

- Barrere, Barthelemy, Nieddu, Vivien. Réinventer le patrimoine : de la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ? Coll. Gestion de la culture, L'Harmattan, Paris, 2005.

- Bonerandi E., *Le recours au patrimoine, modèle culturel pour le territoire ?*, Géocarrefour [En ligne], vol. 80/2 | 2005, mis en ligne le 01 décembre 2008, consulté le 22 mars 2015. URL : http:// geocarrefour.revues.org/991

- Briand A-L., *Légitimité et circulation patrimoniale : la saveur généalogique des cerises à Itxassou*, Mémoire de Master 2 Cultures, Arts et Sociétés Parcours Histoire et Anthropologie, UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines, 2013.

- Chevallier D., Chiva I., « Patrimoine ethnologique et métiers ménacés », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 24 mars 2015. URL : http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/patrimoine-ethnologique-et-metiers-menaces/

- Fournier S. La fête en héritage : enjeux patrimoniaux de la sociabilité provençale. Coll. Monde contemporain, Publications de l'Université de Provence, 2005.

- Di Méo G., « Le sens géographique des fêtes », *Annales de Géographie*, , t. 110, n°622, 2001, pp. 624-646.

- Fournier S. (dir.), Bernie-Boissard C., Crozat D., Chastagner C.. La fête au présent ; Mutation des fêtes au sein des loisirs. Coll. Des conférences universitaires de Nîmes, L'Harmattan, Paris, 2009.

- Fournier S. (dir.). *Le « petit » patrimoine des européens : objets et valeurs du quotidien.* Coll. Ethnologie de l'Europe, L'Harmattan, Paris, 2008.

- Geisler-Cussey D., Saule M., *Le sel de Salies de Béarn*, Association des Géologues du Sud-Ouest, Laboratoire de géodynamique et modélisation des bassins sédimentaires, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 1990.

- Labarthe J., Saule M., *Le rituel de la distribution de l'eau salée à Salies sous l'Ancien Régime* par, Association des Amis du Vieux Saleys, s.l., s.d.

- Labarthe J., *Salies-de-Béarn et son canton,* Coll. Mémoire en image, Alan Sutton, Wiltshire, 2001.

- Labarthe J., *Salies-de-Béarn, historique et anecdotique*, , Les Amis du Vieux Salies, Salies-de-Béarn, 1996

- Le Goff J. *Patrimoine et passions identitaires. Actes des Entretiens du Patrimoine, 6,7,8 janvier 1997,* Fayard/Editions du Patrimoine, Paris, 1998.

- Menon P-L., Lecotté R., *Au village de France: les traditions, les travaux, les fêtes*, Bartillat, Courtry, 1998.

- Moncapjuzan P., *Autrefois Salies-de-Béarn* de, Coll. Autrefois, Atlantica, Anglet, 2002.

-*Patrimoine et mondialisatio*n, GRMP Groupe de Recherches sur les Musées et le Patrimoine, Coll. Administration et Aménagement du territoire, L'Harmattan, Paris, 2008.

- Pendanx M., *Culture locale et identité. L'exemple des pays du Sud Sud-Ouest landais (France),* thèse de doctorat géographie sous la direction de Monsieur Di Méo, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 présentée et soutenue publiquement le 4 décembre 2013

- Segas L. *La valorisation du patrimoine salin de la Ville de Salies-de-Béarn.* Mémoire de master Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2011

- Warnier J-P., *La mondialisation de la culture*, Coll. Repères n°260, La Découverte, Paris, 2008

AUTRES SOURCES

ARTICLES DE PRESSE

-La République des Pyrénées, « Salies de Béarn : La fête du sel approche », article en ligne paru le 10.09.2014 URL : http://www.larepubliquedespyrenees.fr/2014/09/10/la-fete-du-sel-demarre-demain,1209478.php

-Sud-Ouest, « Intronisations de la Fête du sel », article en ligne paru le 20.09.2014 URL : http://www.sudouest.fr/2014/09/20/intronisations-de-la-fete-du-sel-1678523-4398.php

-La Depêche, « La fête du sel « édition régionale » à Salies-de-Béarn », article paru le 01.07.2014 URL : http://www.ladepeche.fr/article/2014/07/01/1910709-la-fete-du-sel-edition-regionale-a-salies-de-bearn.html

RENCONTRES / ENTRETIENS

- Rencontres régulière avec Thierry Cabanne, président de la Jurade du Sel, au Chalet de Salies-de-béarn, bureau de la Jurade du Sel.
- Entretien avec M.Saule, professeur de sciences naturelles à la retraite, botaniste, érudit local, à son domicile, le 02.01.2015.
- Entretien et visite avec Béatrice Harielle, médiatrice culturelle du Musée du sel et des traditions béarnaises, le 27.03.2015

WEBOGRAPHIE

- Site officiel du Sel de Salies-de-Béarn édité par les Salines de Salies-de-Béarn : http://www.selsalies-de-bearn.com/ [Consulté le 19.12.2014]

- Office du Tourisme Béarn des gaves, rubrique visites Salies-de-Béarn : http://www.tourismebearn-gaves.com/content/salies-de-b%C3%A9arn-cit%C3%A9-du-sel-et-stationthermale#.VJWhOsAhB [Consulté le 19.12.2014]

- Histoire de Salies-de-Béarn, de l'occupation romaine au Moyen-Âge : http://graphikdesigns.free.fr/salies-bearn-histoire.html [Consulté le 19.12.2014]

- Site officiel de la fête du Sel : http://www.fetedusel.org/ [Consulté le 19.12.2014]

-Site officiel de la mairie de Salies-de-Béarn : http://www.salies-de-bearn.fr/fr-la_fete_du_sel-fiche-958.html [Consulté le 10.06.2015]

-Visites en Aquitaine à la découverte du patrimoine : http://visites.aquitaine.fr/sameau-au-musee-du-sel-de-salies-de-bearn [Consulté le 19.12.2014]

-Site Septembre en Béarn : http://www.septembre-en-bearn.com/ [Consulté le 16.06.2015]

-Site Sondaqui : http://www.sondaqui.com/ [Consulté le 16.06.2015]

- Blog Jean Sarsiat : http://www.paysdesgaves.com/article-salies-de-bearn-84880398.html [Consulté le 16.06.2015]

- Exposition Virtuelle « (extra) ordinaire quotidien. Patrimoine culturel immatériel en Aquitaine » : http://www.patrimoine-immateriel-aquitaine.org/ [Consulté le 16.06.2015]

ANNEXES

Images :

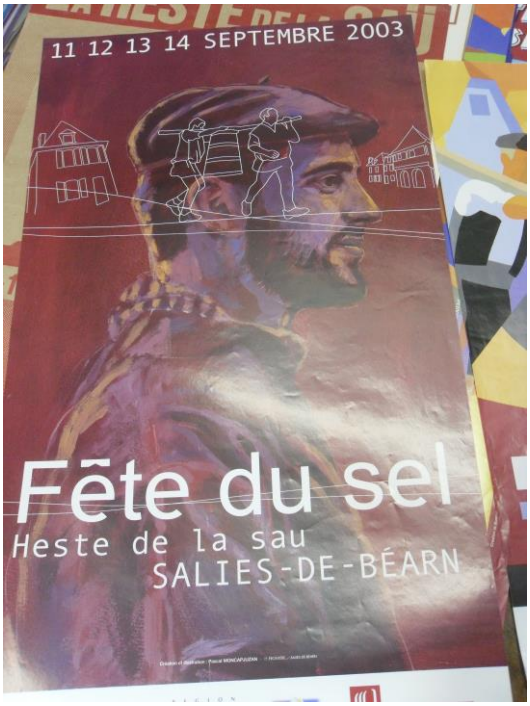


Figure 41 Affiche 2003

Figure 42 Affiche 2013

Figure 43 Aide SudOuest Facebook

Figure 44 Banda de Salies

Figure 45 Banda place du Bayaà

Figure 46 Banderole

Figure 47 Bayaà marché

Figure 48 Bénévoles

Figure 49 Bérets et vin

Figure 50 Convivialité amis

Figure 51 Convivialité

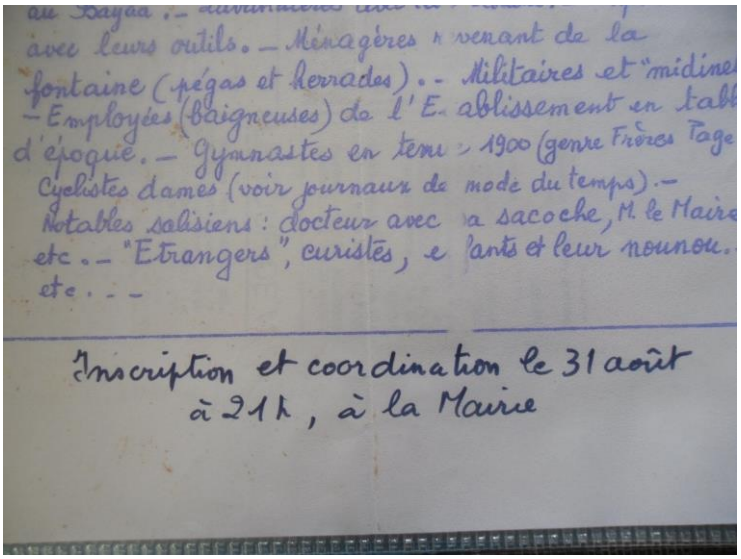
Figure 52 Course sportive

Figure 53 Défilé char

Figure 54 Course de sameaux

Figure 55 Défilé

Figure 56 Dégustation vin


avec leurs outils. – Ménagères venant de la
fontaine (pégas et herrades). – Militaires et "midines
– Employées (baigneuses) de l'Etablissement en tabl
d'époque. – Gymnastes en tenue 1900 (genre Frères Tage
Cyclistes dames (voir journaux de mode du temps). –
Notables salisiens : docteur avec sa sacoche, M. le Maire
etc. – "Etrangers", curistes, enfants et leur nounou.
etc. – –

Inscription et coordination le 31 août
à 21h, à la Mairie

Figure 57 Exemple de personnages

Figure 58 Herradinettes

Figure 59 Initiation transmission

Figure 60 Initiation

Figure 61 Port de la tenue traditionnelle

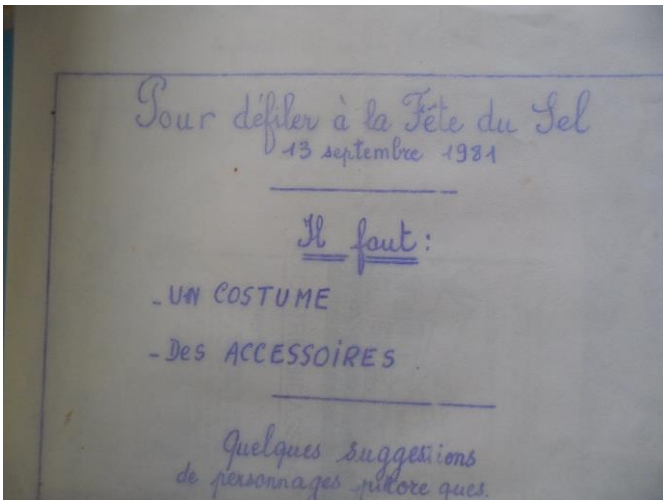


Figure 62 Pour défiler...

Figure 63 Vente de sachet de sel

Vidéos :

- La fête du sel à Salies de Béarn 2013 : https://www.youtube.com/watch?v=HvqoqI-IWP8
- Fête du Sel 2013 Salies de Béarn (Go Pro) : https://www.youtube.com/watch?v=2BUclXl0m5c

Questionnaire et réponses rédigées :

Questionnaire sur la Fête du Sel

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre d'un mémoire universitaire ayant pour sujet la Fête du sel de Salies-de-Béarn. Votre vécu et votre lien avec la fête du sel m'intéresse … Certaines questions peuvent avoir plusieurs réponses.

Profil :

A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

- 18-25 ans
- 25-30 ans
- 30-40 ans
- 40-50 ans
- 50 ans et +

Activité, profession :

Êtes-vous ?

- Une femme
- Un homme

Origines :

- Salies et ses environs
- Département 64
- Région Aquitaine
- Autre :

Lieu de résidence actuel, si différent des origines :

- Salies et ses environs
- Département 64
- Région Aquitaine
- Autre :

Quels sont vos loisirs, hobbies ?

- Nature
- Culture
- Fête
- Musique
- Famille
- Amis
- Cuisine
- Autre :

Participation aux fêtes estivales :

- Tous les week-end
- Fréquemment
- Occasionnellement
- Jamais
- Les grandes fêtes (Dax, Bayonne..)
- Celles de ma ville / mon village

Si vous y participez, avec qui ?

- Famille
- Amis
- Collègues
- Seul
- Autre :

Attachement à la région :

- Fort mais je suis mobile
- Fort au point de ne pas la quitter
- Modéré
- Faible

Rapport à la langue béarnaise/occitane

- Je la pratique en famille / entre amis
- Je connais et emploie certaines expressions
- Je ne sais pas la parler mais j'aimerais
- Je ne porte aucun intérêt à cette langue

La fête du sel et vous :

Initiation à la fête du sel :

- Tradition familiale, depuis l'enfance
- Des amis m'ont fait connaître
- Bouche à oreille dû à sa renommée
- Publicité lié à l'événement (médias, journaux, affiches..)
- Autre :

Vous participez à la fête du sel :

- Régulièrement (chaque année)
- Occasionnellement (ce n'est pas une priorité dans vos habitudes)
- Je n'y suis allé qu'une fois mais j'aimerais y retourner
- Je n'y suis allé qu'une fois et je n'aimerais pas y retourner
- Je n'y suis jamais allé

Avec qui allez-vous à la fête du sel ?

- Famille
- Amis
- Collègues
- Seul
- Autre :

Comment qualifierez-vous la fête du sel ?

- Authentique, révélant l'identité de sa ville et de ses alentours
- Familiale
- Son authenticité disparaît au profit de certains participants extérieurs à cette culture
- Une fête comme les autres

Qu'évoque pour vous l'idée de participer à la fête du sel ?

- Moment de convivialité
- Retour aux sources
- RDV incontournable
- Je n'aime que les animations en rapport avec le patrimoine de Salies, faire la fête ne m'intéresse pas
- Autre :

A quelles animations prenez-vous part ?

- Défilé des chars
- Soirée / Bal

- Courses sportives : herrades / sameaux
- Pratiques festives
- Marché des produits du terroir et de l'artisanat
- Visite du musée du sel
- Conférences
- Soirées spectacles : danse, chant, théâtre..

Portez-vous au moins un accessoire voire la tenue complète traditionnelle ?

- Oui
- Non

Si oui, précisez :

Achetez-vous le sachet de sel ?

- Oui
- Non

La fête du sel, symbole d'une identité locale :

Éprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel qu'un autre jour ?

- Oui
- Non

Justifiez votre réponse :

Éprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel que pour les fêtes patronales de Salies ?

- Oui
- Non

Justifiez votre réponse :

Quelle place prennent les produits du terroir (sel, fromage, charcuterie, vin..) dans la fête du sel :

- Bien représentés
- Assez bien représentés
- Pas assez représentés
- Mal représentés

Pensez-vous que la fête du sel représente les traditions locales ou sont elles-en perdition ?

- Oui, elle représente les traditions locales
- Non

Pensez-vous que le succès de cette fête vient de ses traditions et des valeurs qu'elle porte ?

- Oui
- Non

La fête du sel est-elle pour vous un patrimoine de Salies en soi ?

- Oui
- Non

Expliquez pourquoi :

Les associations et la fête du sel

Faites-vous partie d'une association participant à la Fête du Sel ?
(si non, passez directement à la fin)

- Oui
- Non

Si oui, laquelle ?

Si vous êtes membres d'une association avez-vous déjà participé à :

- Vente de sachets de sel
- Service repas
- Service buvette
- Animation musicale (banda)
- Défilé de chars
- Course herrades / sameaux

Quelles expériences tirez-vous de cette participation active :

- Sentiment d'obligation vis-à-vis de l'association
- Plaisir de faire vivre la fête du sel
- Sentiment d'appartenance et de transmission d'une culture
- Autre :

Pour ceux qui font partie de la banda de Salies :
De quel instrument jouez-vous ?

Quelle différence y a-t-il à jouer lors de la fête du sel par rapport à un autre événement (s'il y en a une)

Pour ceux qui ont déjà participé à une course de herrades / sameaux : Pour quelle raison l'avez-vous fait ?

- Obligations vis à vis de l'association / club
- Représenter fièrement l'association / club
- Défi sportif

- Perpétuer la tradition
- Autre :

Qu'évoque pour vous cette course ?

- Une épreuve sportive
- La reproduction des gestes anciens
- Autre :

En conclusion..

Faites moi part de vos suggestions, ressentis, exprimez-vous librement à propos de la Fête du Sel

Les graphiques présents sont ceux qui m'ont paru intéressants à étudier.

Tableau 1 _____ 114
Tableau 2 _____ 114
Tableau 3 _____ 115
Tableau 4 _____ 115
Tableau 5 _____ 115
Tableau 6 _____ 115
Tableau 7 _____ 116
Tableau 8 _____ 116
Tableau 9 _____ 116
Tableau 10 _____ 117
Tableau 11 _____ 117
Tableau 12 _____ 117
Tableau 13 _____ 117
Tableau 14 _____ 117
Tableau 15 _____ 118
Tableau 16 _____ 118
Tableau 17 _____ 118
Tableau 18 _____ 118
Tableau 19 _____ 118
Tableau 20 _____ 119

Tableau 21 ____ 119
Tableau 22 ____ 119
Tableau 23 ____ 120
Tableau 24 ____ 120
Tableau 25 ____ 121
Tableau 26 ____ 121
Tableau 27 ____ 122
Tableau 28 ____ 122
Tableau 29 ____ 123
Tableau 30 ____ 123
Tableau 31 ____ 124

Tableau 1

Sexe :

	Nb	% cit.
Une femme	**211**	**64,9%**
Un homme	**114**	**35,1%**
Total	**325**	**100,0%**

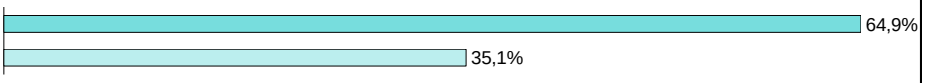


Tableau 2

Age

	Nb	% cit.
18-25 ans	**98**	**30,0%**
25-30 ans	**58**	**17,7%**
30-40 ans	**73**	**22,3%**
40-50 ans	**45**	**13,8%**
50 ans et +	**53**	**16,2%**
Total	**327**	**100,0%**

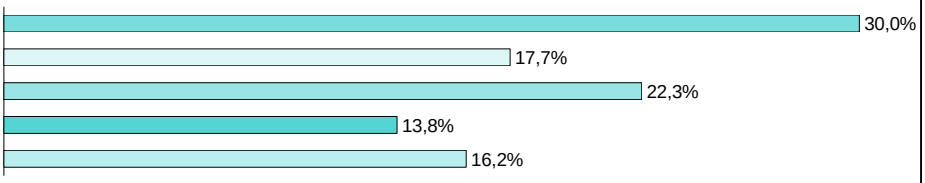


Tableau 3

Quels sont vos loisirs, hobbies ?

	Nb	% cit.
Amis	256	19,6%
Cuisine	99	7,6%
Culture	102	7,8%
Famille	223	17,0%
Fête	232	17,7%
Musique	175	13,4%
Nature	155	11,9%
sport	26	2,0%
...	40	3,1%
Total	**1 308**	**100,0%**

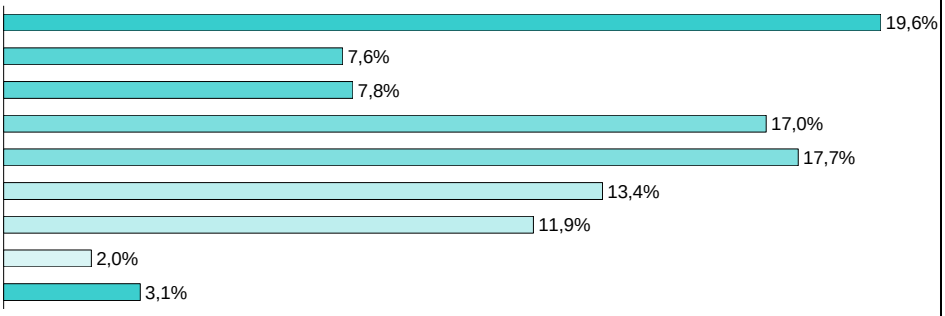


Tableau 4

Participation aux fêtes estivales :

	Nb	% cit.
Celles de ma ville / mon village	128	25,4%
Fréquemment	115	22,9%
Les grandes fêtes (Dax / Bayonne..)	106	21,1%
Occasionnellement	107	21,3%
Tous les week-end	44	8,7%
...	3	0,6%
Total	**503**	**100,0%**

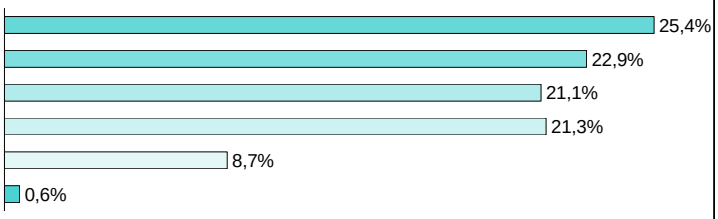


Tableau 5

Si vous y participez, avec qui ?

	Nb	% cit.
Amis	293	59,1%
Collègues	45	9,1%
Famille	152	30,6%
...	6	1,2%
Total	**496**	**100,0%**

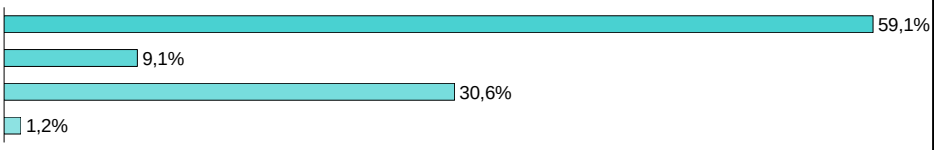


Tableau 6

Rapport à la langue béarnaise / occitane

	Nb	% cit.
Je ne porte aucun intérêt à cette langue	39	12,5%
Je connais et emploie certaines expressions	177	56,5%
Je ne sais pas la parler mais j'aimerais	81	25,9%
Je la pratique en famille / entre amis	16	5,1%
Total	**313**	**100,0%**

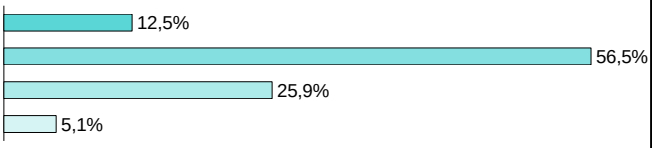


Tableau 7

Initiation à la fête du sel :	Nb	% obs.
Bouche à oreille dû à sa renommée	**28**	**8,5%**
Des amis m'ont fait connaître	**72**	**22,0%**
Publicité lié à l'événement (médias / journaux / affiches..)	**12**	**3,7%**
Tradition familiale	**200**	**61,0%**
...	**21**	**6,4%**
Total	**328**	

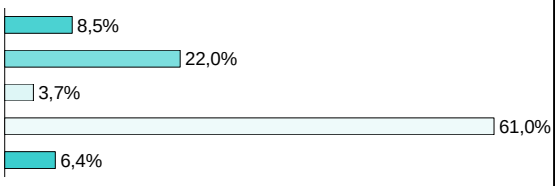
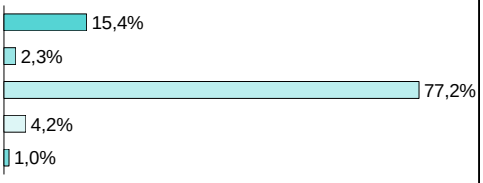


Tableau 8

Vous participez à la fête du sel :	Nb	% cit.
Occasionnellement (ce n'est pas une priorité dans vos habitudes)	**48**	**15,4%**
Je n'y suis jamais allé	**7**	**2,3%**
Régulièrement (chaque année)	**240**	**77,2%**
Je n'y suis allé qu'une fois mais j'aimerais y retourner	**13**	**4,2%**
...	**3**	**1,0%**
Total	**311**	**100,0%**



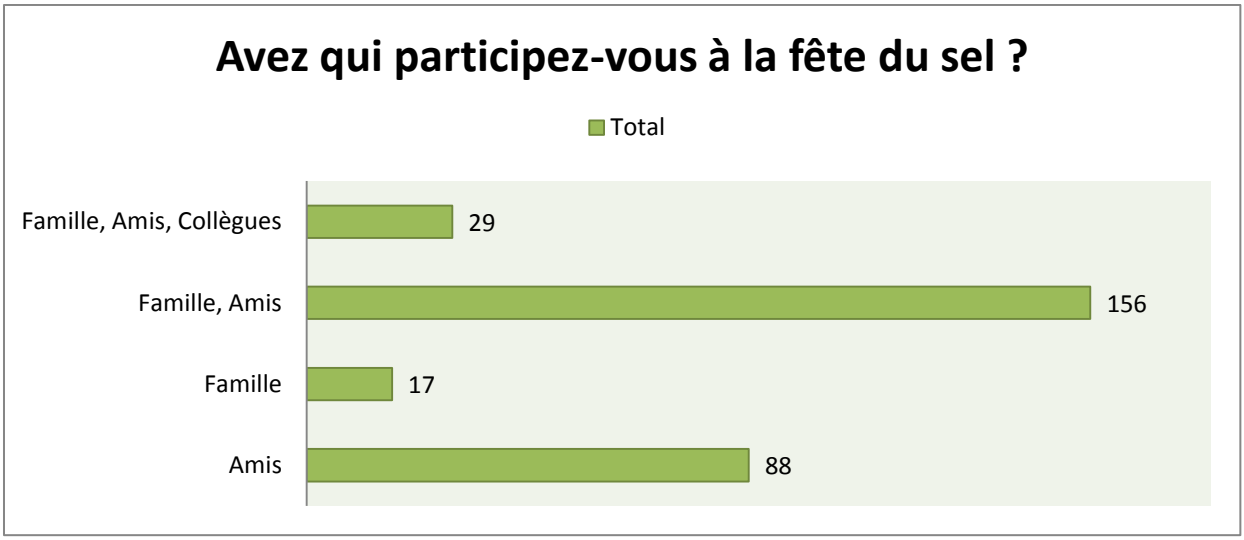


Tableau 9

Comment qualifierez-vous la fête du sel ?	Nb	% cit.
Authentique : révélant l'identité de sa ville et de ses alentours	**258**	**44,6%**
Familiale	**287**	**49,6%**
Son authenticité disparaît au profit de certains participants extérieurs à cette culture	**25**	**4,3%**
Une fête comme les autres	**9**	**1,6%**
Total	**579**	**100,0%**

Tableau 10

Portez-vous au moins un accessoire voire la tenue complète traditionnelle ?

	Nb	% cit.
Oui	181	58,4%
Non	129	41,6%
Total	**310**	**100,0%**

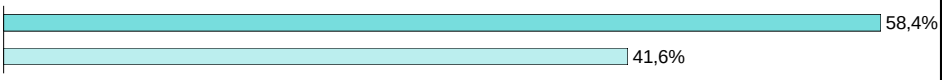


Tableau 11

Achetez-vous le sachet de sel ?

	Nb	% cit.
Oui	285	93,1%
Non	21	6,9%
Total	**306**	**100,0%**

Tableau 12

A quelles animations prenez-vous part ?

	Nb	% cit.
Conférences	24	2,5%
Courses sportives : herrades / sameaux	145	15,0%
Défilé des chars	208	21,6%
Marché des produits du terroir et de l'artisanat	162	16,8%
Pratiques festives	167	17,3%
Soirée / Bal	159	16,5%
Soirées spectacles : danse / chant / théâtre..	73	7,6%
Visite du musée du sel	26	2,7%
Total	**964**	**100,0%**

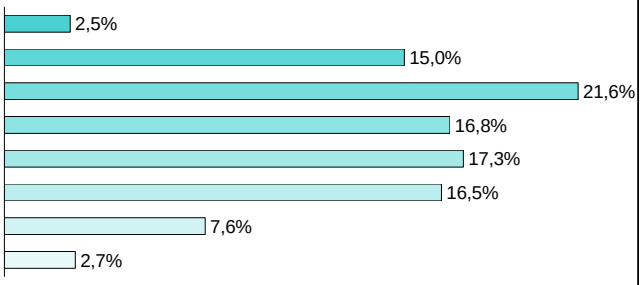


Tableau 13

Qu'évoque pour vous l'idée de participer à la fête du sel ?

	Nb	% cit.
Je n'aime que les animations en rapport avec le patrimoine de Salies : faire la fête ne m'intéresse pas	10	1,8%
Moment de convivialité	252	45,6%
RDV incontournable	165	29,8%
Retour aux sources	117	21,2%
...	9	1,6%
Total	**553**	**100,0%**

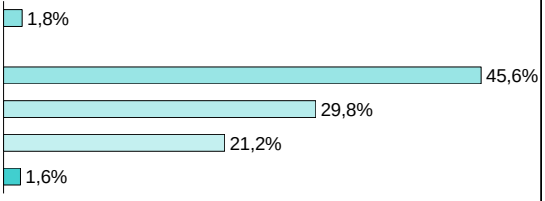


Tableau 14

Eprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel qu'un autre jour ?

	Nb	% cit.
Oui	174	57,4%
Non	129	42,6%
Total	**303**	**100,0%**

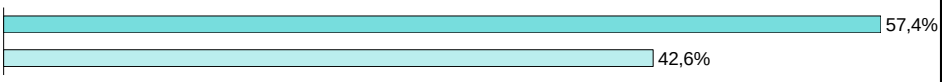


Tableau 15

Eprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel que pour les fêtes patronales de Salies ?

	Nb	% cit.
Oui	**183**	**62,5%**
Non	**110**	**37,5%**
Total	**293**	**100,0%**

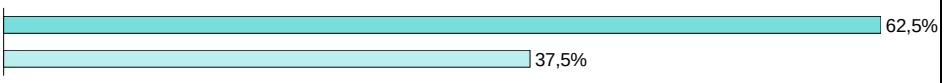


Tableau 16

Si vous êtes membres d'une association avez-vous déjà participé à :

	Nb	% obs.
Animation musicale (banda)	**26**	**7,9%**
Course herrades / sameaux	**28**	**8,5%**
Défilé de chars	**63**	**19,2%**
Service buvette	**34**	**10,4%**
Service repas	**27**	**8,2%**
Vente de sachets de sel	**56**	**17,1%**
Total	**328**	

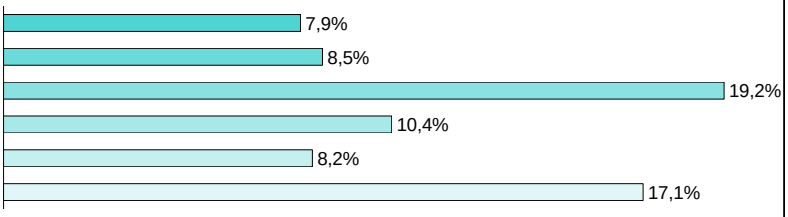


Tableau 17

Quelles expériences tirez-vous de cette participation active :

	Nb	% cit.
Plaisir de faire vivre la fête du sel	**97**	**63,4%**
Sentiment d'appartenance et de transmission d'une culture	**36**	**23,5%**
Sentiment d'obligation vis-à-vis de l'association	**15**	**9,8%**
...	**5**	**3,3%**
Total	**153**	**100,0%**

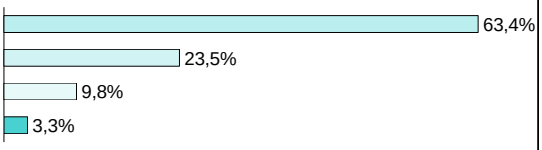


Tableau 18

Pour ceux qui ont déjà participé à une course de herrades / sameaux : Pour quelle raison l'avez-vous fait ?

	Nb	% cit.
Défi sportif	**18**	**23,4%**
Obligations vis à vis de l'association / club	**5**	**6,5%**
Perpétuer la tradition	**18**	**23,4%**
Représenter fièrement l'association / club	**30**	**39,0%**
...	**6**	**7,8%**
Total	**77**	**100,0%**

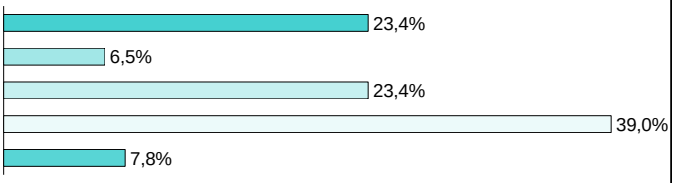


Tableau 19

Qu'évoque pour vous cette course ?

	Nb	% cit.
La reproduction des gestes anciens	**27**	**46,6%**
Une épreuve sportive	**26**	**44,8%**
...	**5**	**8,6%**
Total	**58**	**100,0%**

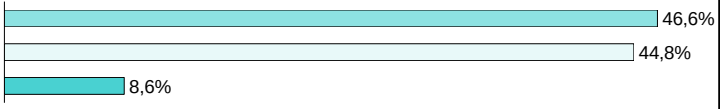


Tableau 20

Lieu de résidence actuel, si différent des origines :
Origine :

	Salies et ses environs	Département 64	Région Aquitaine	Toulouse	Paris	**Total**
Salies et ses environs	**136**	**30**	**21**	**4**	**3**	**194**
Département 64	**12**	**21**	**2**	**1**	**0**	**36**
Région Aquitaine	**5**	**0**	**7**	**0**	**0**	**12**
Total	**153**	**51**	**30**	**5**	**3**	**242**

p = **<0,1%** ; chi2 = **59,81** ; ddl = **8** (**TS**)
La relation est très significative.

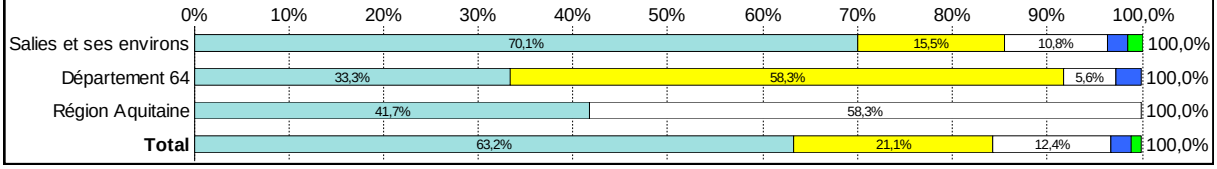


Tableau 21

Participation aux fêtes estivales :
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	...	Celles de ma ville / mon village	Fréquemment	Les grandes fêtes (Dax / Bayonne..)	Occasionnellement	Tous les week-end	**Total**
18-25 ans	**1**	**31**	**42**	**32**	**10**	**33**	**149**
25-30 ans	**1**	**20**	**21**	**21**	**18**	**7**	**88**
30-40 ans	**0**	**29**	**22**	**28**	**35**	**2**	**116**
40-50 ans	**0**	**22**	**11**	**15**	**23**	**1**	**72**
50 ans et +	**1**	**26**	**19**	**10**	**21**	**1**	**78**
Total	**3**	**128**	**115**	**106**	**107**	**44**	**503**

p = **<0,1%** ; chi2 = **85,11** ; ddl = **20** (**TS**)
La relation est très significative.

Tableau 22

Rapport à la langue béarnaise / occitane
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Je connais et emploie certaines expressions	Je la pratique en famille / entre amis	Je ne porte aucun intérêt à cette langue	Je ne sais pas la parler mais j'aimerais	**Total**
18-25 ans	**53**	**2**	**24**	**16**	**95**
25-30 ans	**37**	**1**	**2**	**16**	**56**
30-40 ans	**38**	**4**	**8**	**19**	**69**
40-50 ans	**24**	**2**	**3**	**15**	**44**
50 ans et +	**25**	**7**	**2**	**15**	**49**
Total	**177**	**16**	**39**	**81**	**313**

p = **<0,1%** ; chi2 = **37,05** ; ddl = **12** (**TS**)
La relation est très significative.

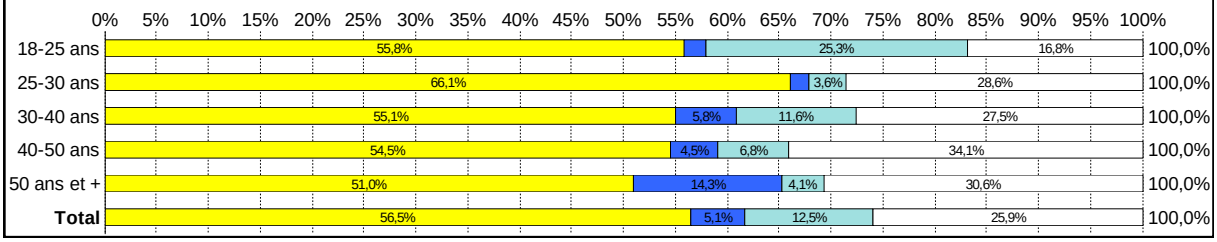


Tableau 23

Vous participez à la fête du sel :
Lieu de résidence actuel, si différent des origines :

	Occasionnellement (ce n'est pas une priorité dans vos habitudes)	Je n'y suis allé qu'une fois et je n'aimerais pas y retourner	Je n'y suis jamais allé	Régulièrement (chaque année)	Je n'y suis allé qu'une fois mais j'aimerais y retourner	**Total**
Salies et ses environs	**19**	**2**	**0**	**148**	**2**	**171**
Département 64	**11**	**0**	**4**	**36**	**5**	**56**
Région Aquitaine	**3**	**1**	**1**	**24**	**1**	**30**
Toulouse	**1**	**0**	**0**	**4**	**0**	**5**
Paris	**2**	**0**	**0**	**1**	**0**	**3**
Total	**36**	**3**	**5**	**213**	**8**	**265**

p = **0,4%** ; chi2 = **34,97** ; ddl = **16** (**TS**)
La relation est très significative.

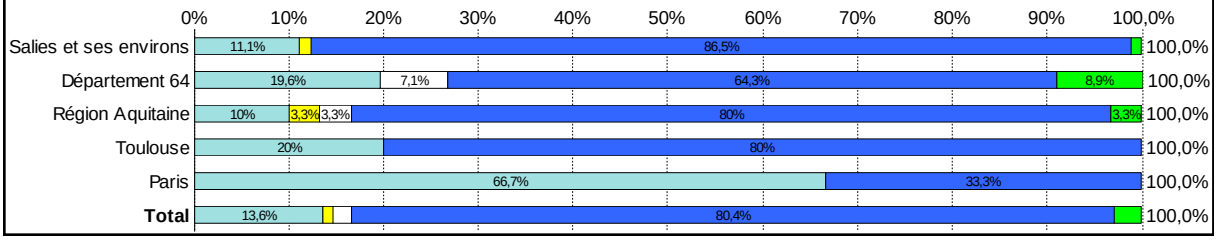


Tableau 24

Avec qui allez-vous à la fête du sel ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Amis	Famille	**Total**
18-25 ans	**41**	**53**	**94**
25-30 ans	**25**	**31**	**56**
30-40 ans	**15**	**52**	**67**
40-50 ans	**9**	**33**	**42**
50 ans et +	**7**	**39**	**46**
Total	**97**	**208**	**305**

p = **<0,1%** ; chi2 = **20,96** ; ddl = **4** (**TS**)
La relation est très significative.

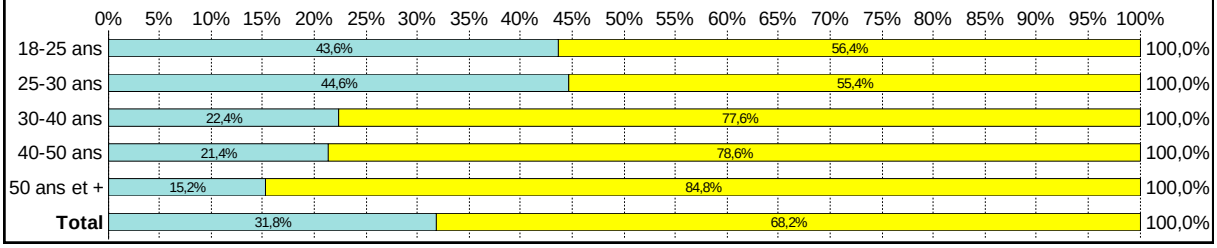


Tableau 25

A quelles animations prenez-vous part ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Conférences	Courses sportives : herrades / sameaux	Défilé des chars	Marché des produits du terroir et de l'artisanat	Pratiques festives	Soirée / Bal	Soirées spectacles : danse / chant / théâtre..	Visite du musée du sel	**Total**
18-25 ans	2	47	70	45	57	65	19	7	312
25-30 ans	0	31	31	24	34	38	2	0	160
30-40 ans	1	33	50	38	45	27	17	3	214
40-50 ans	5	17	30	25	14	15	12	4	122
50 ans et +	16	17	27	30	17	14	23	12	156
Total	24	145	208	162	167	159	73	26	964

p = **<0,1%** ; chi2 = **128,33** ; ddl = **28** (**TS**)
La relation est très significative.

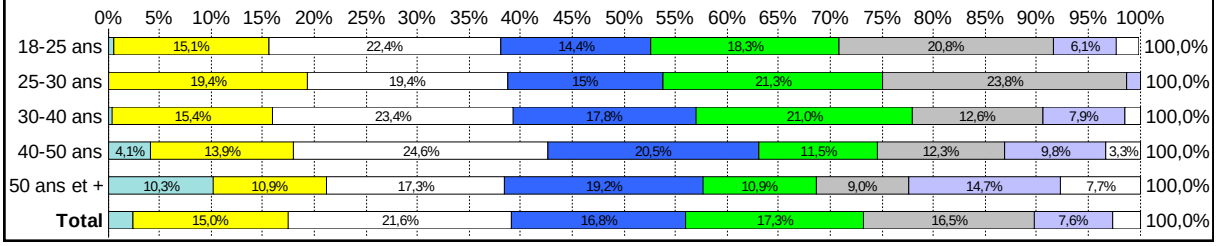


Tableau 26

Portez-vous au moins un accessoire voire la tenue complète traditionnelle ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Non	Oui	**Total**
18-25 ans	46	49	95
25-30 ans	17	39	56
30-40 ans	27	42	69
40-50 ans	16	26	42
50 ans et +	23	25	48
Total	129	181	310

p = **20,6%** ; chi2 = **5,91** ; ddl = **4** (**NS**)
La relation n'est pas significative.

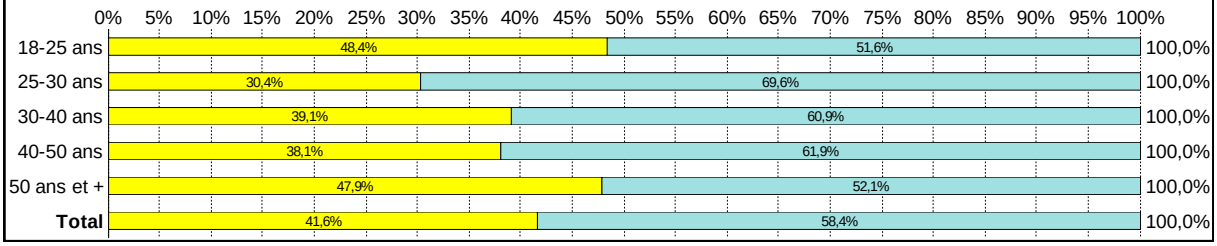


Tableau 27

Achetez-vous le sachet de sel ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Non	Oui	Total
18-25 ans	11	83	94
25-30 ans	7	49	56
30-40 ans	0	69	69
40-50 ans	2	40	42
50 ans et +	1	44	45
Total	21	285	306

p = **1,1%** ; chi2 = **13,12** ; ddl = **4** (**S**)
La relation est significative.

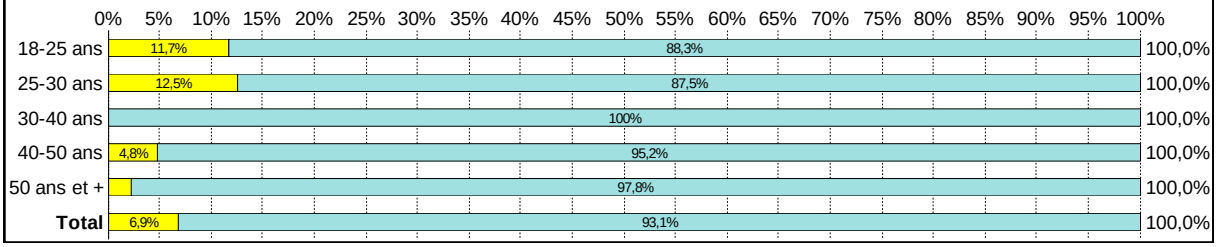


Tableau 28

Eprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel qu'un autre jour ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Non	Oui	Total
18-25 ans	45	48	93
25-30 ans	22	34	56
30-40 ans	26	43	69
40-50 ans	22	18	40
50 ans et +	14	31	45
Total	129	174	303

p = **12,8%** ; chi2 = **7,15** ; ddl = **4** (**PS**)
La relation est peu significative.

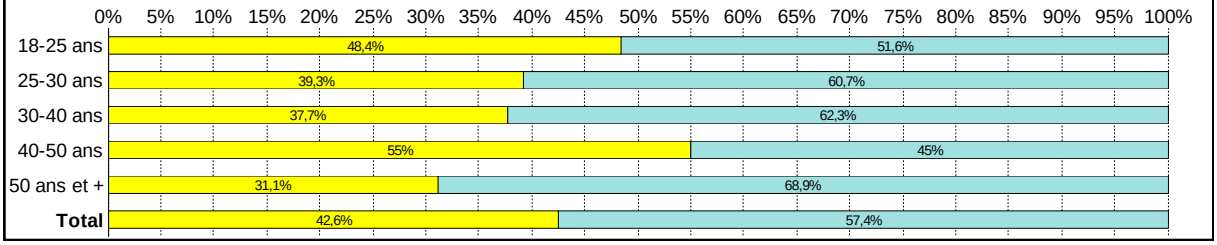


Tableau 29

Eprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel que pour les fêtes patronales de Salies ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Non	Oui	Total
18-25 ans	**42**	**50**	**92**
25-30 ans	**17**	**35**	**52**
30-40 ans	**18**	**47**	**65**
40-50 ans	**20**	**21**	**41**
50 ans et +	**13**	**30**	**43**
Total	**110**	**183**	**293**

p = **6,2%** ; chi2 = **8,98** ; ddl = **4** (**PS**)
La relation est peu significative.

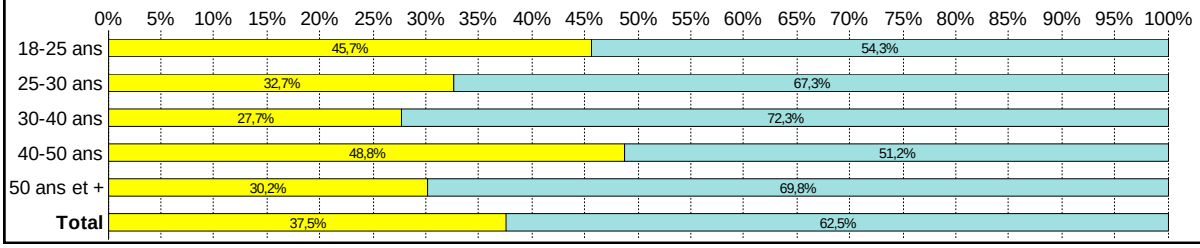


Tableau 30

Faites-vous partie d'une association participant à la Fête du Sel ?
A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

	Non	Oui	Total
18-25 ans	**65**	**26**	**91**
25-30 ans	**38**	**16**	**54**
30-40 ans	**48**	**21**	**69**
40-50 ans	**28**	**12**	**40**
50 ans et +	**39**	**5**	**44**
Total	**218**	**80**	**298**

p = **17,3%** ; chi2 = **6,38** ; ddl = **4** (**NS**)
La relation n'est pas significative.

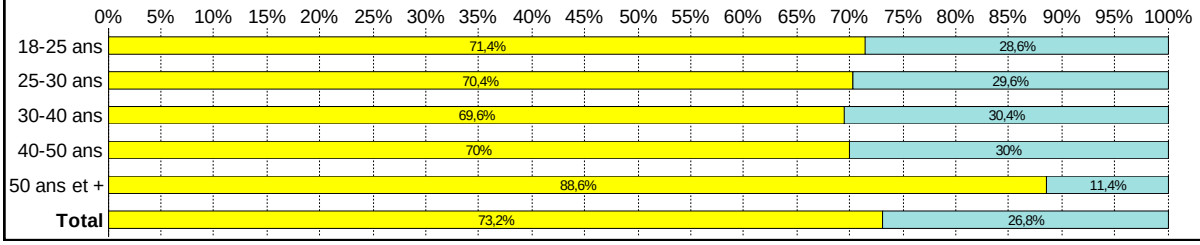
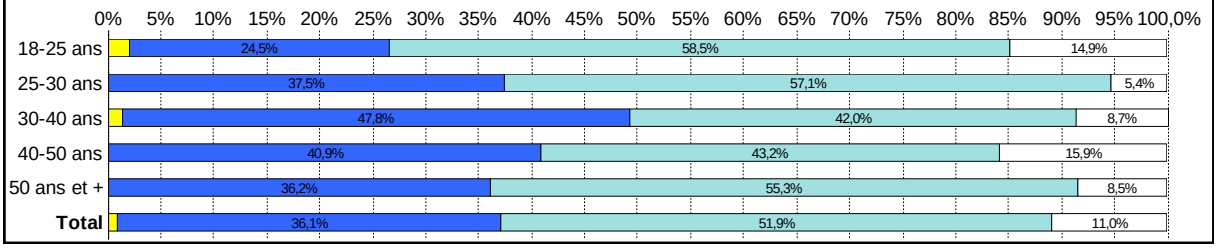


Tableau 31

Attachement à la région : A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?	Faible	Fort au point de ne pas la quitter	Fort mais je suis mobile	Modéré	**Total**
18-25 ans	**2**	**23**	**55**	**14**	**94**
25-30 ans	**0**	**21**	**32**	**3**	**56**
30-40 ans	**1**	**33**	**29**	**6**	**69**
40-50 ans	**0**	**18**	**19**	**7**	**44**
50 ans et +	**0**	**17**	**26**	**4**	**47**
Total	**3**	**112**	**161**	**34**	**310**

p = **15,1%** ; chi2 = **16,98** ; ddl = **12** (**NS**)
La relation n'est pas significative.



Expliquez pourquoi la fête du sel est-elle un patrimoine salisien en soi ?

Je n'ai pas réussi à faire apparaître les profils des personnes avec les réponses rédigées, de le faire manuellement est trop fastidieux vu le nombre de réponses…

- C'est devenu une habitude, un événement auquel s'identifie les salisiens donc faisant partie de leur identité et leur patrimoine.

- Festivité locale ancienne

- Les différentes manifestations proposées ce jour là mettent en avant les éléments culturels de la ville, le sel par l'achat des sachets, mais aussi les pratiques historiques telles que le transport du sel sont mises en scène avec les courses de hérades et de sameaux

- Les fêtes du sel font partie du patrimoine salisien du fait du nombre de personne que l'on voit à Salies lors du défilé de chars notamment. Le sel est l'emblème salisien, et la fête du sel souligne bien cela.

- Elle est la pour rappeler l histoire de salies: la course des hérades et sameau.
  Les petit commerces de produits du terroir
  Les tenues traditionnelles

Et bien sur le sel autour du cou de chacun représentant le coeur de salies que nous portons tous! (wahou c est beau, j ai tout donné)

- C'est la fête du sel, et le sel est à l'origine de la ville de Salies. C'est un hommage à ces origines. En tant que salisien, c'est l'une des premières choses que je raconte aux gens que je rencontre à propos de Salies. C'est également la seule chose que je leur conseille de faire à propos de ma ville.

- C’est devenu une tradition, immanquable

- Moment de partage intragenerationel

- c'est la célébration de la découverte de la sources salée

- C'est le seul week end ou la ville de salies est réveillée

- Elle rassemble diverses traditions (courses / chars / etc.) représentant les emblèmes et le patrimoine culturel de la ville.

- Rendez-vous incontournable

- Pour moi qui ai la trentaine (âge), je l'ai toujours connu et même si je sais que non, j'ai l'impression que cette fête a toujours existée...et donc qu'elle est née avec Salies..

- Oui, elle permet de faire decouvrir l histoire du sel a salies a travers diverses animations culturelles et sportives...

- Ca fait parties des évènements qui traversent les générations. Tous les salisiens se souviennent de leurs "premières" fêtes du sel, et c'est souvent l'occasion pour beaucoup qui ont quitté la ville, notamment pour trouver un emploi, de "revenir aux sources" et d'apprécier toujours autant la convivialité de ces fêtes.

- Représente bien les traditions salisiennes

- Elle permet de célébrer les traditions occitanes.

- nous sommes le seul endroit où l'on peut retrouver de telles fêtes, aussi spécifiques et mettant autant en valeur l'histoire de la ville et les différents produits phares des cités voisines

- Les événements proposés (course de sameau, etc) font partie intégrante de l'identité de la ville. Ça ne se passe nulle par ailleurs.

- C'est un patrimoine de salies mais aussi de ses environs .....

- Elle est le moment fort de la vie locale a ne pas rater

- Défilé de chars unique.
  Animations typiques

- Comme son nom l'indique la fête du SEL, les produits du terroirs en contiennent et le mettent en avant ! Les animations proposées lors de ces quelques jours de fête que ce soit les herrades ou encore les porteurs de sameaux nous montrent un patrimoine bien ancré!

- 4 jours de septembre dédié a la fête du sel depuis des années rassemblant énormément de monde , avec au programme l histoire de la saline au musée du sel, des jeux traditionnels, des défilés de chars, un marché artisanal, font que oui la heste de la sau est un patrimoine ! Et la fête du sel a inspiré aussi beaucoup d'artistes comme la fontaine du sanglier

- Je n'imagine pas le second week-end de septembre sans la fête du sel

- Les jeunes et moins jeunes y vont pour voire du monde et boire ,et non pour le patrimoine socioculturel, elle fait partie de la vie de la communauté

- Elle permet de mettre en valeur la ville.

- C'est la fête qui réunit tous les salisiens. Les salisiens qui habitent dans les autres villes et régions de France attendent avec impatience de retrouver Salies lors de la Fête du Sel.

- Les fêtes du sel sont les vrai fête de salies

- les fêtes du sel font partie de l'histoire de la ville et nous rappelle la richesse de son histoire

- Depuis des générations ça.existe et ma génération à grandie avec la confection des chars c'est important

- C'est une fête au départ familiale et qui a ma connaissance a toujours existé, beaucoup de monde en parle, tout le monde connait et beaucoup d'animation y sont proposées c'est un moment de partage et de convivialité! Sans salies on se serai pas où faire la fête du sel !!

- Les salisiens sont là et sont le patrimoine!

- oui c est la richesse de notre ville en liaison avec notre sel

- j'ai toujours connu la ville avec cette fête, le rendez vous incontournable que ce soit en famille ou amis. Elle est donc, dans mon esprit, partie intégrante de la ville.

- Oui c'est une fête qui marque l'histoire de salies et qui est très suivie.
  Peu de salisiens louperaient ce jour.

- Identité de la ville connue dans la region

- cette fête transmet beaucoup de valeurs et de richesse.
- le sel a bâti l'histoire et la réputation la renommée de Salies

- Le monde que cela amene
  Les animations et marches de producteurs

- Ancré dans l'histoire de la ville, permet de parler du sel, du pourquoi aux gens qui ne connaissent pas, represente les valeurs des habitants

- Représentations culturelles anciennes perpétrées de nos jours

- Avec les courses sportives (herrades, sameaux), l'ambiance de tous les gens qui se connaissent de longue date. C'est LA fête des Salisiens (et alentours).

- Avec l'ancienneté de cette fête on peut maintenant parler de cette fête à des endroits lointains de Salies et chacun sait de quoi on parle! C'est devenu une fête plus importante que celle des quartiers.

- Bien que cette fête soit récente elle s'inscrit dans la continuité de fêtes et de traditions plus anciennes.
- Le sachet de sel, les jeux béarnais , les tenues traditionnelles

- Elle est une tradition, elle parle de la culture, de l'histoire de salies. Il s'agît d'un patrimoine immatériel.
- Incontournable !
- la communauté se retrouve autour du sel qui fait son histoire et a fait sa richesse
- C'est la marque de fabrique de l'histoire de salies (sel, sanglier, chars à thème, etc...)

- La fête se base sur l'histoire de Salies, le sel et la festivité des fêtes du sud-ouest

- La fête est un patrimoine
- elle permet de faire connaitre Salies et son histoire de manière festive.
  et elle permet de faire connaitre et parler de SAlies

- Salies est réputé pour son sel, or c'est ce que l'on met en avant ce week end là.

- Oui la fête du sel représente un patrimoine de Salies, parce qu'elle, présente les produits les particularités de la ville, et les fait connaitre aux personnes extérieures à la ville. Elles sont un porteur de la culture salisienne.
- C est par cette fête que l histoire de salies reste en mémoire, est transmise au plus jeune, est diffusée dans la région.

- entre le musée, le jambon de bayonne entièrement sale au sel de sallies et le saleys, tout est réuni pour en faire une fête autour du patrimoine local

- Mon mari y participe depuis qu'il est jeune homme et ne raterai pour rien une Fête du sel.
  Moi je suis habitante de Salies depuis que quelques années et je suis que la fête du Sel fait partie de l'histoire de la ville de Salies

- Représente et met en valeur notre ressource première: le sel!!

- Même si elles n'ont qu'un peu plus de trente ans. C'est LA êtes qui rassemble le plus les saliesiens.
  elle marque plus l'identité de la ville et fait intervenir un grand nombre de bénévoles. Cela participe énormément à son succès à mon sens.

- Cela fait vraiment partie du patrimoine de la ville et il est nécessaire que cela perdure.
  Cependant il est dommage que la langue béarnaise soit en perdition. je n'ai pas pu l'apprendre lors de ma scolarité en collège à Salies de béarn.

  Rendez-vous début septembre...

- sans le sel de Salies point de conservation du jambon de Bayonne ...la ville ou je suis

- elle est connu de tout les salisiens personne ne la manque on y retrouve des amis d’enfance c’est un retour aux sources

- Le sel de salies beaucoup de monde connaît et on ne peut guère le dissocier de la

ville, il fait parti du patrimoine de salies autant que le fort du portalet à la vallée d Aspe

- Comme je l'ai dis plus haut la fête du sel est une image de marque pour la ville au même titre que ses musées ou ses thermes.
  Elle fais partie de l'histoire de la ville.

  Beaucoup de gens viennent aux fêtes du sel et de partout en france (a en croire les immariculations des voitures^^). Puis c'est une fête qui met en valeur le patrimoine Salisiens sa prouve bien qu'elle en fait partie de ce patrimoine

- La légende, le sel, la ville un tout indissociable.
- Car sans le sel, Salies ne se serait pas autant développé.

- Lorsque l'on parle avec un salisien ou une personne des alentours de la fête du sel, on peut sentir un profond intérêt pour cette fête ainsi que pour les valeurs qu'elle transmet

- C'est un évènement important pour la ville de salies, cela met en valeur son patrimoine et sa culture. Il faudrait peut être le faire davantage avec des conférence ou projection au cinéma durant la semaine qui précède.
  C'est aussi un événement important pour l'ensemble du canton qui avec la préparation des chars permets aux villageois de se rassembler autour de leur char des semaines avant.
  Un événement folklorique aussi, et génial pour les enfants.

- Tout simplement car elle permet de faire connaître la cité en dehors du Béarn et de sa région. La Fête du sel est une belle vitrine de Salies, notamment pour les médias nationaux.
  C'est un patrimoine véritable car il peut être partagé, que cela soit entre salisien mais également avec des gens venus d'ailleurs.

- Moyen de communication
  Retour des traditions
  Connaissance du territoire et de l histoire du sel ....

- Une fois dans l'année salies accueil un large public et montre les traditions bearnaises

- Elle rappelle l'histoire de salies et sa fondation

- C'est la cité du sel tout simplement.Meme les Basque l ont choisi pour la salaisons de leurs jambons.

- De part l'origine de la découverte puis la fabrication du sel : autrefois et de nos jours

- Car elle est le fruit de l'histoire de Salies et de ses thermes. L'identité de Salies étant le sel, sa fête représente son emprunte
- Cela devient une fete folklorique et je ne suis pas sur que les sources soient vraiment sur le territoire salisien...

- Elles sont incontournables et permettent de diffuser une bonne image de la ville
- Un patrimoine certes par exemple traditionnellement des entreprises du canton donnent un jour aux ouvriers pe cette fête ce qui montre bien que c'est un moment sacré

- habitant salies depuis 4 ans seulement,je n'ai pas assez de recul par rapport aux autres années.
  Mais travaillant en restauration j'ai tres vite compris l'empleur et l'importance de cette fete.
  mais en 4 ans je trouve qu'il y a de moins en moins de monde.
  Sinon oui la fete du sel fait partie du patrimoine car le sel est notre origine,notre vie à salies.

- C'est l'évènement le plus connu concernant la ville... c'est aussi celui qui draine le plus de monde... il est aussi très ancien, et nous transmettons cette tradition à nos enfants...

- Se you nou y eri mourt, arrés n'y bibéré.

<u>Justifications de la question : Éprouvez-vous un sentiment d'appartenance plus fort à la ville lorsque vous assistez à la fête du sel que pour les fêtes patronales de Salies ?</u>

- Ce sont des fêtes plus familiales où tous les âges participent autour d'une culture commune à la différence des fêtes patronales qui n'ont pas de différence avec d'autres fêtes de village.

- traditions plus mises en avant
- Les fêtes de Salies n'ont que peu d'intérêt, elles ressemblent à toutes les autres fêtes de villages des environs, contrairement aux fetes du sel qui ont un vrai caractère.

- Port des accessoires traditionnels, date fixe.
- Si les fêtes patronales sont celles estivales, le fait de faire cet évènement principalement la journée dans un cadre amical mais aussi familial incite à une plus grande maturité de la fête, il y a moins d'ivresse excessive qui nuit à la bonne ambiance générale. Le même genre de différence qu'entre les fêtes de Bayonne la journée, et le soir.

- Tout le monde vient et se retrouve aux fêtes du sel

- La fête du sel est pour moi plus qu'une tradition, c'est une partie de moi, et ce weekend-là est comme un hommage aux origines de Salies. C'est un moment de convivialité où tous les âges se retrouvent dans le même but.

- Plus authentique et plus réputé

- Plus d'authenticité

- La différence d'ambiance est certes palpable mais il s'agit probablement de la différence de population et de fréquentation, allant aux fêtes patronales surtout le soir par rapport à la journée complète pour les fêtes du sel

- Public plus convivial
- La Fête du sel plus traditionnelle et attire plus de monde que les fêtes de Salies
- oui car la population est totalement différente lors des fêtes patronales, aussi plus jeunes, et, également différemment alcoolisée!!!
- participation à cette féte de façcon active en n'étant pas native de salies
- les fetes du sel sont incontourbables alors que les fetes patronales, on peut les zapper

- Cette fête fait part belle aux traditions et est assez unique par rapport aux fêtes de salies qui sont comme les autres fêtes, sans originalité.

- Pas la même ambiance
- Les fêtes patronales c'est des fêtes classiques. La fête du sel c'est unique!

- fêtes du sel en déguisement traditionnel avec une grande majorité de la ville quand les fêtes de salies ne sont qu'un rassemblement de gens certes de salies mais de gens de l'extérieur qui peuvent entretenir une mauvaise ambiance

- les fêtes patronales n'ont pour moi, pas d'intérêt... trop de changement de dates (et maintenant en même temps que Peyrehorade, a 15 km de la).
  avec son nouveau comité, ses fêtes arriveront peut être à trouver leurs places...
- La fête su sel est selon moi celle qui représente le plus la ville de salies et ses traditiond, les fêtes, elles, se perdent et deviennent trop banales, comme les autres fêtes que l'on trouve aux environs.
- Fêtes patronnale devrait revenir en juillet comme avant depuis qu'elle est en août je n'y ai pas remis les pieds.....

- les fetes de salies sont des fetes impersonnelles, sans ambiance...
- La fête du sel est propre à Salies, même si les fêtes de salies sont essentielles , chaque ville/village a sa propre fête locale chaque année! Tout comme la foire au jambon par exemple, la fête du sel célèbre un patrimoine clé de la ville!
- Je ne fais pas les fêtes de salies.
- Beaucoup plus de vrais sali siens ce jour la

- la fête du sel est incontournable pour tous les salisiens aucune fête ne lui arrive à la

cheville c'est LE rendez vous on sait on y retrouve chaque année des personnes qu'on a pas vu depuis les dernieres fete du sel :-) rien à voir avec les fetes de salies ou la piperadere...

- L'ambiance est meilleure et plus conviviale à la fête du sel qu aux fêtes de salies . Cest une fete propre aux salisiens mais ouverte aux gens exterieurs! Les "personnes profitant du système" ne sont pas dutout présentes à la fête du sel donc pas d'histoire !
- Moins de touristes et de gitans donc moins de bagarre

- La fête du sel attire beaucoup plus de salisiens que les fêtes de Salies. L'ambiance n'est pas du tout la même et la fête du sel fait connaître et perdurer nos traditions.

- Je n'assiste pas aux fêtes de salies, je les trouve un peu "craignosse"

- c'est le rendez vous incontournable de tous les salisiens sans limite d'age

- Tradition oblige

- Toutes les générations locales sont représentées et présentes à la fête du sel.
  On ne les retrouve pas aux fêtes patronales.
  D où l'impression de moins de convivialité.
  Le fil conducteur est les traditions, notre patrimoine, notre histoire, notre héritage.

- la fete du sel est actuellement la plus belle fete de salies

- Beaucoup plus de personnes sont présentes.
  La fête du sel attire davantage de personnes.
- Participe rarement aux fêtes locales contrairement aux fêtes du sel

- Les fêtes de salies deviennent de moins en moins bien chaque année, et l'ambiance de la fête du sel (banda, chant, danse, activité) est bien mieux que celle des fêtes patronales, et n'ont rien à voir, les fêtes du sel montre bien nos origines.

- Jamais fait les fetes de salies

- J'ai raté moins de 10 fêtes du sel sur 39 ! Ça n'a rien à voir avec les fêtes de la ville qui n'ont rien de spécial. C'etait important pour moi jusqu'à 20 ans alors que la fête du sel est intemporelle.

- Souvent la fete du sel tombe le week end de Toro y salsa à Dax, manifestation qu'on ne rate jamais pour des raisons similaires aux personnes qui ne ratent pas la fete du sel !!!

- ce n'est pas du tout le même état esprit ni le même ambiance

- Les gens sont plus accessibles , accueillant

- Il y a plus de monde. C'est les vrais fêtes de Salies.

- Pour moi, les fêtes patronales sont plus "standardisés" et ressemblent à toutes les fêtes estivales alors que la fête du Sel reste identitaire et "unique".

- Parce que le but de la fête du sel et bien plus convivial et basé sur la découverte de la ville.

- il me semble qu une plus grande partie de la population y participe et que c est plus chaleureux comme ambiance

- La fête de sel ne peut se faire qu'à salies les courses de porteurs de sameaux par exemple, l'omniprésence du sel. alors que les fêtes patronales se font dans presque tous les villages des alentours.

- La fête du sel est plus intergenerationnelle et plus attachée au terroir.

- Aspect culturel pas présent lors des fêtes patronales

- Les Fêtes patronales n'ont pas une identité très forte par rapport à la fête du sel.
  Et les fêtes patronales sont souvent "tristounette" sauf l'année 2014 où les fêtes étaient plus festives !

- Défilé de chars, sameaux, herades, sentiment très fort d'appartenance au bearn

- J'ai plus souvent l'occasion d'être la pour les fêtes patronales qui permettent également de retrouver les amis et la famille sur salies

- Les fêtes de salies n'ont pas d'identité, identiques à toutes celles alentours

- je ne viens pas aux autres fêtes
- Fête du sel tradition
  fetes patronales viande saoule

- Cela n'est pas comparable. Les fêtes patronales existent partout celle de Salies ressemble a peu prés aux autres.
  A l'inverse il n'y a qu'une fête du sel. C'est une ambiance unique, familiale qui réunis tous les âges.
  A 9h on dejeune avec ses amis. A 11h on boit un coup avec sa famille ses grands parents voir des inconnus (de 7 à 77 ans).
  Lorsque je defile l'aprés midi le regard des gens, les rires,k'ambiance qu'on y trouve ne seront jamais aux fetes patronales.

En résumé du matin au soir l'ambiance familiale et rigolade sont de mises pour toutes les générations et je trouves que sa n'a rien a voir avec les autres fetes de "villages et villes estivales"

- Je ne vais plus aux fêtes de salies depuis mes 18 ans je pense.
  La fête du sel par contre, même si je l'ai loupé une année sur deux quasiment car j'étais à l'étranger pour des études ou voyages, est une événement auquel j'aime participé, c'est une tradition.
  Le matin on part en famille vers 10h, grignote, mange, se balade avec les parents, frères et soeur, neveux et nièces, et l'aprés midi n retrouve nos amis avec qui on reste jusqu'au soir.

- Je n'assiste plus aux fêtes patronales

- Il y a bien longtemps que les fêtes de Salies ont perdues de leur intérêt.

- Le fait de voir bcp de personne en béarnais ne se produit que pendant la fête du sel.

- C'est l unique fête ou réellement je retrouve beaucoup d amis d enfance. Un vrai bonheur beaucoup d histoire.

- Les fêtes patronales c'est juste la fête . les fêtes du sel c'est le rappel de l'histoire, des traditions, la culture , l'artisanat...

- Ambiance plus conviviales que les fêtes patronales, et moins de " problèmes "
- Le fait dy voir tous les villages du canton

- on ne peux pas comparer ces 2 fetes.celle du sel c'est l'histoire,son origine,et la seconde est pour moi une occasion de plus pour faire la fete.

- noyée au milieu des autres fêtes, et ayant trop changé de dates dans les 2 dernières décennies... la fête du sel a remplacé les fêtes patronales dans le coeur des festayres salisiens...

Exprimez-vous librement sur vos suggestions, ressentis …

- La Fête du Sel une fête mythique pour moi. Je sors tout l'été je fais toutes les fêtes de notre régions, parmi les plus grandes, Mont de Marsan, Dax, Bayonne, mais la fête du sel pour moi reste la meilleure, un réel retour au source!

- Que cela dure Treeeeeees longtemps

- Grand moment de retrouvailles et convivialité
- La fête du sel est necessaire a salies. Elle participe a la bonne entente des gens, c est conviviale.
  C est une grosse pub pour la ville.
  C'est aussi un moyen pour les associations de continuer a exister grace aux benéfices.

  etc etc etc etc!

- C'est l'occasion de faire la fête et de de se retrouver autour d'une "commémoration" commune. Je trouve dommage que cet évènement soit politisé par les histoires qui animent la communauté de communes.
  Ca fait partie de notre patrimoine et nous en sommes fiers, que l'on soit salisien sur le papier ou salisien dans l'âme. Je suis également content de voir, au fil des ans, que des gens n'étant pas originaires de Salies à la base, viennent quand même à la fête du sel, la preuve que ces festivités dépassent les intérêts et les frontières de Salies.

- Je participe au marché le jeudi depuis 3 ans en tant que marchand ambulant , je fabrique des bijoux en alu, boutons, tissu. Mais je n'ai jamais eu la chance malgré plusieurs courriers d'être prise en tant qu'exposante le jour de cette manifestation bien regrettable. Car je pense sincèrement , il faut favoriser les métiers du terroir mais aussi donner la chance a d'autres métiers et exposant de la région ,qui participe aussi à animer la ville et fort apprécier des touristes par sa diversités .

- Un super moment a ne louper pour aucune raison. C est l occasion de revoir des personnes que l on n a pas vu depuis longtemps
- moment conviviale , retrouvaille avec des amies d'enfance

- Ce sont les plus belles fêtes de l'été, je propose souvent a des amis de m'accompagner, de suite ils prennent la fièvre du sel et reviennent l'année suivante.

- j'aime la fête du sel car on revoit des personnes de salies qu'on a pas vu depuis des années. Le déjeuner du matin est très convivial avec le reste de la journée (dimanche)

- Fêtes devenue commerciale . Trop de viande saoule. Souvent gâché par une bagarre (toujours les mêmes)

- au depart c etait une tres bonne idée et une tres belle fete , maintenant elle deviens trop disparate avec des choses qui n ont rien a voir avec le sel et salies de bearn

- Grande fête traditionnelle et animée qui rassemble la plupart des gens du canton le temps d'un long weekend.

- Mon mari n'est pas originaire de bien loin, il est landais. Il parle de cette fête en employant le terme "pèlerinage", c'est très appropriée je trouve!!

  Pour ce qui est de mon ressenti, depuis quelques années maintenant il est fort dommage que des incidents : violence sur autruis (dont femmes et nouveau-nés), violence/alcoolisées aient lieu!!

  J'espère vous avoir aidé...je vous souhaite de produire un super mémoire, sur cette

SPLENDIDE FETE qu'est la nôtre!!!

- continuer a faire la fête du sel car c est un moment extraordinaire et conviviale ou l on fais la fête durant tout le weekend et c est une fête la mieux de toute l année vivement d y être cette année et merci a tout les organisateurs qui l organise durant des mois .

- Bon moment de convivialité, une journée ou toutes les générations se côtoie...

- Je trouve dommage que la tradition de la tenue soit mise de côté par les jeunes de maintenant, ça rendrait la fête encore plus belle !!
- C'est le meilleur rendez-vous !! Parfait pour finir l'été en beauté et repartir travailler!

- De moins en moins de monde chaque année malgré de plus en plus de touriste , je trouve que la fête du sel ce perd...

- une fête qui permet de revoir beaucoup de monde en peu de temps. conviviale, j'aime la faire découvrir à mes collegues paloises qui viennent avec plaisir : découverte des traditions et de la cité du sel.
- Vive la fête du sel, la fête des salisiens !!!
- Apporter du renouveau avec de nouvelles animations tout en conservent les animations actuelle

- Moment incontournable de la région salisienne.
  impossible à rater sauf si empêchement obligatoire.

- La fete du sel est LA fete de salies et de son canton. Quand on l'aime c'est pout toujours ! Tant que je pourrais j' y serais !
- La fête du sel, l'essayer c'est l'adopter!! 👆 □
- Grande manifestation traditionnelle ou l on se sent chez sois. Ou l on est fière de nos valeurs, fier de là où on vient. Un grand événement qui se prépare tout à long de l année pour les communes préparant leur char.

- Il est de + en + difficile de vendre les sachets de sel.
  Mais il ne faut pas oublier que sans cette vente, la Fête du Sel ne pourra plus exister...

- Vivement le 13 septembre!!!! Vive la heste de sau!!!!

- De plus en plus de gens extérieurs, peu attacher à la ville et aux traditions
  Les salisiens d origines viennent retrouver de vielles connaissances des personnes qu on ne voit que ce week-end la, un moment convivial de retrouvailles...
  Dommage qu'il y ait encore des bagarres ou accrochages régulièrement avec des gens venant juste faire la bringue (et je ne dis pas fête mais bien bringue ou beuverie même)
  De plus en plus un sentiment d insécurité ya quelques années on pouvait y aller plus tranquillement

- Le rendez-vous incontournable de l'année !!

- Les fêtes du sel sont incontournables !!
  Ce qui est bien c'est qu'on peut y trouver toute personnes de tout âges!

- c'est une superbe fete que je fais depuis le debut et que je continuerais a faire longtemps j'espere car je suis fiere de mes racines et c'est un moment tres convivial ou tout le monde se parle et s'amuse

- C'est beau, convivial et jovial. C'est important de la transmettre aux générations futures, et c'est touchant de voir des jeunes danser et porter les tenues traditionnelles et de les entendre parler le béarnais et le chanter

- La fête du sel c'est une bonne beuverie !! Mais avant tout un bon endroit pour retrouver les copains et les copines et manger du bon fromage et saucisson et saumon !!

- Rendez-vous du terroir très convivial avec la banane restant à la portée de nos portefeuilles.....
  on ne voit as encore assez de poneys, dommage!

- Fête conviviale qui regroupe jeune et moins jeunes. Point fort défilé des chars qui montre la participation et la mobilisation des associations de sallies et avoisinantes.

- je trouve que depuis trois quatre ans le defilé est moins animer il n y a pas beaucoup de bandas pour animer ca manque le defilé est monotone ca manque d animations et ca donne une impression de saturation
- Il faut continuer les fètes de salies et biensur les Bandas que nous adhorons et bravo encore

- Bien que je n'y participe pas souvent et que je n'y pense pas particulièrement dans l'année, j'ai toujours un pincement au coeur les premiers dimanche de Septembre.. Nostalgie !

- Pour moi, le dimanche est le jour le plus important notamment pour les jeunes.
  Les autres jours, je n'y participe pas.

  La fête du sel est une fierté pour nous. On vente cette journée auprès de nos amis et souvent, l'année d'après ils viennent participer.

- Je suis fier d'être de salies et de faire connaître cette fête aux collègues, et a mon entourage qui n'y ont jamais participé. La banda Los Aigassuts sont géniaux chaque année et mette l'ambiance comme il se doit. Mais les défilés de char sont de moins en moins bien, en 2014, ce n'étais pas une réussite, les chars n'étaient pas originaux

- cette fête familiale et traditionnelle doit perdurée et partagée entre toutes les générations

- Heureux moment à vivre, ensemble, permet de retrouver beaucoup de personnes dans une ambiance festive, familiale
- Belle journée de convivialité partage poursuite des traditions d antan
  Plaisir d'apprendre des anciens et faire partager ses connaissances avec ses enfants, famille, proches, autres
  Bons souvenirs chaque année de par les rencontres, les souvenirs....
  Souvent une journée où l'on retrouve d'anciennes connaissances....

- C'est une fête traditionnelle très importante à mes yeux. Je regrette vraiment de ne pas pouvoir y être tous les ans mais je suis l'événement de près.

- Il est important que ces manifestations soient garder c'est notre identité nos racines et c'est une des meilleures manières d'expliquer à nos enfants l'histoire de notre patrimoine, et connaître l'histoire d'une région d'une commune... Nous permet de comprendre l'actualité et l'histoire qu'on vit .

- Tres bonne fetes de sel a part que je trouve qui ya de moins en moins de bandas cest dommage
- c'est une rare fête que l'on peu appelé familiale. il y en a pour tout le monde avec les chars, les marchants, les repas le midi mais aussi les buvettes donc n'importe qui peu trouvé et peu s'amuser au fêtes du sel. tout en revenant sur chaque domaine au origine de la ville et de la tradition.

- Génial , la meilleur fête , chaleureu , conviviale , toutes les générations sont confondus , le fait que cela se passe la journée est très agréable et permet de mieux profiter de la fête

- Même si j'ai conscience du fait que la fête du sel s'inscrit clairement et sans aucun doutes dans le patrimoine immatériel de Salies, il est vrai que je l'associe plutôt à une "beuverie". Je ne suis pas de Salies (Osserain), j'adopte donc une posture assez extérieure dans le sens où je n'ai pas été habitué à y aller tous les ans avec ma famille et que je me sentais extérieure ou moins concernée. Quoi que... Mon souvenir d'enfance est le sel autour du cou et le défilé de chars. Par contre, ce qui est très frappant est le côté intergénérationnel. Enfants, jeunes, parents et anciens sont ensembles, unis et partagent cette tradition. Sacré moment de sociabilité, mouvement fédérateur autour de la culture (importance du béarnais). Même si notre vie n'est plus à Salies, on se rappelle d'où l'on vient. Par contre, je trouve que c'est tellement ancré et normal que l'on ne se rend même plus compte du côté patrimonial, authentique, historique... On ne réfléchit plus, on va à la fête du sel comme tout les ans, à la même date, on fait les même choses, activité... Ne serait ce pas là une possible définition de la tradition?

- J'aime participer à la fête de sel, je la recommande à des amis qui ne sont pas de Salies et ils ne sont jamais déçus. C'est une fête conviviale qui permet de retrouver des personnes que l'on ne voit pas souvent, et de rire avec tout le monde.
- Beaucoup de question pour les utilisateurs. Mais je suis a ...km depuis Toulouse et aucune info. Est ce si local ? Faut il avoir un lien affectif si local pour apprécier cette fête du sel ?

- c'est surtout le fait qu'elle se deroule en septembre et que c'est l'une des dernières fetes du coin et qu'elle soit surtout familiale qui en fait son succes

- Qu'elle reste comme elle est que ce soit niveau programme ou niveau ambiance et convivialité et surtout qu'elle nous amène encore plus de gens

- C'est un rdv incontournable!! c'est génial une bonne ambiance conviviale comme on aime ici!!!!

- Vous me verrez cette année car elles me manquent

- pour comparer j'ai constaté une affluence de plus en plus grande a la foire aux jambons a Bayonne qui a amené quelques désagréments (foule-bruit- salubrité etc) , je ne voudrais pas que la fête du sel suive ce chemin ..(trop c'est trop)

- Je pense que cette fête doit perdurer avec toutes ses valeurs et son authenticité. Pas besoin de chercher autre chose pour diversifier. On y vient pour la fête du sel et non pour acheter des portes monnaie vetements en peau de bête etc....

- Les premières que j'ai faite me semblaient plus authentiques, là il semble qu'il y ait compétition avec d'autres événements d'ailleurs, et qu'il faille en faire toujours plus, mieux. Ce qui enlève toute authenticité à ces fêtes !
- Salies reste et restera Salies fidèle à sa légende, à ses traditions, Si you n'y éri mourt arès n'i bibéré..

- La meilleure fête de l'année !!
- En quelques mots :
  Familial et amical, convivial, fête, retrouvailles.

  Points faibles:
  Mettre en valeur l'histoire, avec des contes, projection, jeux, ...la semaine qui précéder.

Je regrette que le programme soit toujours le même. Je trouve que c'est une fête qui vit sur ses acquis. Cela est valable pour la soirée du vendredi : aucune nouvelle proposition de spectacle en lien avec la culture. Même chose pour la soirée du samedi sur la place du Bayaà. Le dimanche est plus une fête populaire. Je pense qu'il faudrait renforcer et surtout innover le côté culture béarnaise sur ces deux soirées.
Autre remarque : le dimanche midi, depuis plusieurs années, nous sommes un groupe de plus en plus important à danser le quadrille salisien. Ceci n'est marqué sur le programme que depuis deux ans. Une lacune, à mon avis, et une preuve que la fête s'éloigne de la mise en avant de la tradition salisienne. Je constate d'ailleurs que vous ne l'avez pas indiqué dans votre liste de participations.
La Fête du Sel est avant tout, comme son nom l'indique, une fête.
C'est toujours un bonheur de se préparer à "descendre au Bayaà" et de partager ce moment avec ses amis, sa famille ainsi que qu'avec les "expatriés" que l'on retrouvent avec plaisir chaque année.

- La fête du sel est une tradition coutume er fiesta beaucoup de préparation mais c'est fait av un gd plaisir et enthousiasme et le public le rend bien
- Géniale cette fête et qu'elle ambiance
- Pas assez d'animations pour les jeunes

- La fête du sel est aussi l'occasion de revoir les salisiens qui sont expatriés et qui

reviennent pour cette grande fête unique

- fetes incontournable quand on est salisien jour ou on se retrouve entre amie c est la fete qu on coche l année sur l autre
- Cela fait 15 ans que je suis sur pau et je n'ai jamais été à cette manifestation. ... je ne reçois je pas le journal local. Je vais à salies aux termes depuis peu. ..je suis adepte du sel en tout genre de salies en cuisine et si j'ai les dates de cette fête en temps voulu j'irais volontiers

- Comme toute fetes il y a des changements,l organisation est impeccable, peut être que c est la population qui change.Il y a aujourd'hui je trouve beaucoup plus de tension entre les gens qu'au paravent (trop d alcool peu être pour certains)
  J ai connu les fêtes sans jamais aucune animosité. Aujourd'hui je vois quand même une petite différence . Hormis cela c'est une très belle fête.

- La lengua nosta n ei pas hera misa en aban que calère mei de causes es critas en bearnes.

- Depuis que j'habite salies, j'attends avec hate cette fete ainsi que mes enfants pour y decouvrir les chars.

  Le seul point noir,c'est qu'on nous force a acheter le sachet de sel.
  Une année j'avais oublié de le prendre avec moi et je me suis fait accoste plusieurs fois dont une où on m'a reproché de ne pas l avoir mis.pour moi c'est avant tout une fete pour s'amuser et non pour y faire du bénéfice!!
- Pas assez de groupes connus, mériterait une réflexion sur la mise en valeur des traditions et de la musique occitane et d'autres contrees pas assez representes, et de s'ouvrir aux autres cultures, impression que cette fête dérive, vers du mercantilisme, et programme trop répétitif, manifestation trop vieillissante et qui se renouvelle pas
  le défilé des chars et moindre part a port aux années précédente, je me rappel d'un temps ou nous avions au moins 30 chars pour le défiler et maintenant si il y en a 10 s'est beau. je regrette que la mairie ne sois pas plus présente pour les traditions de sa ville, maintenant que salies s'est fait un nom elle en oublis son origine. Il ne faut pas oublier et on ne le montre pas assez que se sont les salisiens qui der leurs mains on fait naître cette ville. Nous lui devons tout,le premier casino,notre ancienne gare, l'hôtel de France et d'Angleterre,le pain de sucre et j'en passe. Maintenant avec les années je trouve que salies n'appartiens plus aux salisiens mais a la mairie et les touriste
  J'espère qu'elle vivre longtemps... et pour plusieurs générations... Bon courage pour ton mémoire... Adishats...

- La fête du sel est un patrimoine Salisien, mais qui au fil des ans (à mon sens) perd de son authenticité, telle que je l'ai connu enfant et, adolescente... A la base cette fête a été créée afin que les Salisiennes et Salisiens ainsi que le canton se retrouvent ensemble... Aujourd'hui, je trouve que c'est devenu un business !!!

Fiche inventaire :

Course des porteurs de *sameaux* et des porteuses de *herrades*

Course sportive unique dans le monde ayant lieu durant la Fête du sel à Salies-de-Béarn (64). Issue d'une pratique traditionnelle qui n'est plus pratiquée consistant à puisée de l'eau salée émanant de la source sur la place principale de la ville.

I0 **IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT**

10 **Nom de l'élément**

Indiquez le nom employé par la communauté ou le groupe concerné pour désigner l'élément et, le cas échéant, ses variantes :

Course des porteurs de *sameaux* pour les hommes.
Course des porteuses de *herrades* pour les femmes.

20 **Type d'élément selon la classification Unesco**

Indiquez le ou les domaines de l'élément :

- traditions et expressions orales
- pratiques sociales, rituels ou événements festifs
- savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel

30 **Communauté(s), groupe(s) associé(s) à l'élément**

Décrivez la ou les communauté(s) ou le ou les groupe(s) et, le cas échéant, le ou les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément du patrimoine culturel immatériel.

Cette course se déroule durant la Fête du sel de Salies-de-Béarn, son association organisatrice étant la Jurade du sel.
Ce sont des membres volontaires de clubs sportifs salisiens qui s'affrontent lors de cette course afin de représenter fièrement leur club à travers ce défi sportif.

40 **Localisation physique de l'élément**

Indiquez le lieu de pratique de l'élément (municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit…).

Elle se déroule à Salies-de-Béarn, commune des Pyrénées-Atlantiques en France. Plus précisément la course a lieu sur la place historique du Bayaà, lieu où se trouvait d'antan le bassin à ciel ouvert d'eau salée que les salisiens avait droit d'extraire sous certaines conditions.

A votre connaissance, l'élément est-il pratiqué d'une manière similaire en France et/ou à l'étranger ? Si oui, précisez à quel endroit et/ou dans quel pays ?

Je ne connais pas de pratique similaire en France et/ou à l'étranger.

50 **Description de l'élément**

Décrivez la pratique actuelle de l'élément. Donnez le plus de précisions possible : résumez ce que vous savez de l'élément du patrimoine tel qu'il s'observe aujourd'hui, en répondant aux questions quoi ?, comment ?, qui ?, où ?, quand ? et depuis quand ? Indiquez également les matériaux, les outils, les machines ou les objets constitutifs de la pratique. La description doit tendre vers l'objectivité et être dénuée de jugement de valeur.

La course des porteurs de *sameaux* et de *herrades* est une course créée lors des premières éditions de la Fête du sel au début des années 1980. Elle est basée sur une pratique ancienne de puisage de l'eau salée qui n'existe plus depuis le XIXème siècle.
Aujourd'hui il s'agit d'une course sportive consistant à transporter de l'eau salée en équipe de 2 coureurs le plus vite possible tout en perdant le moins d'eau.

L'épreuve masculine est effectuée par des hommes représentants des clubs sportifs de la ville, ils doivent porter à deux un *sameaux* à l'aide d'une barre en bois qu'ils portent sur leur épaule. Leur parcours mesure une centaine de mètres aller-retour. Ils sont vêtus d'habits rappelant ceux de leurs ancêtres.
L'épreuve féminine est un relais de deux co-équipières transportant une *herrade* sur la tête. Le principe est le même, c'est une course où il faut perdre le moins d'eau. Elles sont également vêtues d'habits traditionnels béarnais.

Le *sameau* et la *herrade* sont des récipients en bois cerclés de fer et de forme tronconique servant à transporter l'eau salée de la source à la maison des particuliers ayant droit à son exploitation. La *herrade* étant plus petite, elle se porte sur la tête à l'aide de deux anses latérales tandis que le *sameau* est à porter à deux par une barre d'acacia aux vues de son poids lorsqu'il est plein d'eau salée atteignant les 130kg.

II0 **APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT**

Indiquez des informations sur son mode de transmission, sa vitalité ou sa fragilité, les personnes qui le pratiquent, l'entretiennent et le transmettent, son contexte de réalisation ou de pratique, son évolution, ses adaptations et ses emprunts, les organisations concernées, etc.

La pratique de la course connaît un large succès auprès du public et des coureurs lors de la Fête du sel, c'est l'une des animations phares de l'évènement. Elle permet de se replonger dans l'atmosphère qui régnait durant l'Ancien Régime à Salies-de-Béarn et donc de perpétuer des gestes anciens de manière adaptée puisqu'on les retrouve sous forme de défi sportif.

Les sportifs participant à la course sont fiers de représenter leur club, mais le font également pour perpétuer une tradition. Ils le font de leur plein gré.
Une compétition existe pour les jeunes filles, on les appelle les *herradinettes*.

Il ne subsiste qu'un nombre restreint de ces objets et il n'existe plus d'artisan maîtrisant le savoir-faire et la technique de construction ce qui fragilise la pratique de la course.

Pour éviter les risques de casse des *sameaux*, l'organisation a décidé de les alléger en ajoutant un faux fond permettant de mettre moins d'eau.

III0 HISTORIQUE

10 Repères historiques

Indiquez au moyen de sources (références bibliographiques, discographiques, audiovisuelles, archivistiques, etc.) quel est l'historique de la pratique ou de l'élément, puis vous l'insérerez dans son contexte.

La pratique a peu évolué depuis sa conception au début des années 1980.

20 Les récits liés à la pratique et à la tradition

Indiquez de quelle manière la communauté se représente l'histoire de la pratique ou de l'élément.

Pour la communauté il s'agit d'un défi sportif où les hommes et femmes des clubs salisiens se rencontrent et se mesurent entre eux pour démontrer leur force physique ! Un côté théâtral et une certaine autodérision se cache derrière la compétition où la victoire n'est que symbolique.
De plus, elle est importante aux yeux des salisiens spectateurs et de ses coureurs car elle est le symbole d'une période faste pour le développement de la ville, liée à l'exploitation de son sel.

IV0 VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

10 Viabilité de l'élément

Indiquez les menaces éventuelles pesant sur la pratique et la transmission de l'élément.

Le manque d'artisan maîtrisant la technique de fabrication des *sameaux* et de *herrades* menace largement la pratique de la course.
Seulement un exemplaire de *sameau* est conservé au Musée du sel et des traditions béarnaises, les autres sont la propriété de la Jurade du sel et continuent d'être utilisé dans le cadre de cette course.
Les *herrades* de la Jurade du sel font l'objet du même traitement, mais leur nombre est plus élevé compte tenu de leur utilisation plus fréquente dans la région (elles servaient également à transporter de l'eau non salée des fontaines publiques aux domiciles).
Ces récipients sont remis en eau quelques temps avant les épreuves afin que le bois se gonfle

20 **Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)**

Indiquez ici les modes et actions de valorisation, les modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international). Des inventaires ont-ils déjà été réalisés ? De quel type de documentation disposez-vous ? Disposez-vous d'une bibliographie ? Quelles sont les mesures de sauvegarde qui ont été prises, le cas échéant ?

La mise en valeur de la pratique se fait par le biais d'opération de communication de la part de la Jurade du sel, cette communication est toujours reliée à la Fête du sel de manière générale. Plusieurs reportages de télévision ont été tourné et se sont focalisé sur la course de *sameaux*.

Ma documentation se base essentiellement sur mon expérience personnelle ainsi que sur les rencontres que j'ai effectué lors de mon travail de recherche universitaire.
Les mesures de sauvegardes ne semblent pas être la priorité de l'organisation, peu sensibilisé à ce propos.

V0 **PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS**

Indiquez comment et dans quelle mesure les communautés, les groupes, ou, le cas échéant, les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément ont participé à l'élaboration de la fiche et consenti à l'inclusion dans l'inventaire.

Cette fiche d'inventaire a été réalisé dans le cadre de mes études universitaires et de mon mémoire. Les praticiens ont participé à l'élaboration de cette fiche par le biais d'un questionnaire que j'ai diffusé lors de mes recherches.

Fichier PDF :

- Au cœur de la cité de la communauté du sel depuis 1587 : http://www.tourisme-bearn-gaves.com/sites/default/files/parts-prenants.pdf

- Règlement de la Fontaine salée : http://www.sel-salies-de-bearn.com/wp-content/uploads/2011/06/reglement_de-la_fontaine_salee.pdf

- Cahier des charges appellation sel de Salies-de-Béarn : https://www.inao.gouv.fr/fichier/PNOCDCIGP**SeldeSaliesdeBearn**.pdf

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 Carte départementale des Pyrénées-Atlantiques 8
Figure 2 Affiche du métro parisien dans les années 1900, popularité des thermes de Salies-de-Béarn 11
Figure 3 Marché artisanal, ici artisan tonnelier 20
Figure 4 Course de *herrades* 20
Figure 5 Défilé de chars des communes du canton de Salies-de-Béarn et des associations salisiennes 21
Figure 6 Course des porteurs de *sameaux* 22
Figure 7 Récolte de l'eau salée dans une atmosphère animée 24
Figure 8 Utilisation des *herrades* pour aller chercher de l'eau douce aux fontaines également. 26
Figure 9 Parcours du défilé des chars dessiné en rouge, il encercle le cœur de la cité … 27
Figure 10 Place du Bayaà vue du ciel, les rues convergent en son centre. En bleu, l'emplacement de la Fontaine Salée 29
Figure 11 Plan du bassin de la fontaine salée d'après le plan cadastral de 1834 30
Figure 12 Char d'une fête des fleurs du 31 mai 1908 32
Figure 13 Graphique : Attachement à la région pour les participants de la Fête du sel. 37
Figure 14 Graphique : Mobilité des personnes 38
Figure 15 Graphique : Relation entre le lieu de résidence et la participation à la Fête du sel . 39
Figure 16 Graphique : Sentiment d'appartenance à une communauté lors des fêtes patronales comparé à la Fête du sel. 40
Figure 17 Graphique : Rapport entre l'âge et la tenue traditionnelle 41
Figure 18 Graphique : Port de la tenue traditionnelle 41
Figure 19 Graphique : Intérêt pour le sachet du sel 42
Figure 20 Participation aux animations 43
Figure 21 Port du T-shirt du club sportif représenté 48
Figure 22 Short sous la jupe béarnaise 48
Figure 23 Graphique : Motivation pour la participation à la course 49
Figure 24 Graphique : Représentation de la course pour les coureurs 49
Figure 25 Graphique : Importance du milieu associatif 50
Figure 26 Graphique : Initiation à la Fête du sel 50
Figure 27 Place du Bayaà investie par la banda de Salies 54

Figure 28 Graphique : Représentation de la Fête du sel 56
Figure 29 Graphique : Participation aux animations..... 58
Figure 30 Graphique : Relation âge et participation aux animations..... 59
Figure 31 Capture d'écran de la page d'accueil du site de Septembre en Béarn 64
Figure 32 Capture d'écran de la page d'accueil du site de la Fête du sel..... 66
Figure 33 Confrérie de la garburade à la Fête du sel 71
Figure 34 Intronisation Pierre Salles, chroniqueur à France Bleue Béarn et parolier..... 72
Figure 35 Capture d'écran de la page Facebook créée par l'association de la Jurade du sel. On observe que la dernière publication date de 2010 … 74
Figure 36 La page publique des Fêtes de Bayonne est régulièrement mise à jour, la visibilité de la page est plus grande compte tenu de son statut public. 75
Figure 37 Page événement du Festival Hestiv'Oc créé par les organisateurs du festival en question. 77
Figure 38 Une caméra fixée entre les deux coureurs pourrait nous immerger dans le contexte de la course, filmant soit le visage du deuxième coureur souvent expressif puisqu'il voit l'eau que son équipe perd, soit vers le premier coureur afin de visualiser le parcours de la course… 86
Figure 39 Ces images de convivialité doivent être animées même si certains sourires sont très évocateurs en photographie… 87
Figure 40 Nombreux sont les jeunes salisiens fiers de se parer des tenues traditionnelles conservées dans les armoires familiales pour la Fête du sel. 89

TABLE DES MATIERES

..... 1

REMERCIEMENTS 4

SOMMAIRE 5

GLOSSAIRE 7

INTRODUCTION 8

1ère partie : 16

UNE FÊTE ANCREE A UNE CULTURE DU LOCAL 16

Historique de la Fête du sel 16

Genèse 16

Remise en question et adaptation 18

La Fête du sel aujourd'hui … 19

Les références au passé de la culture salisienne 23

La course des porteurs de sameaux 24

La course des porteuses de herrades 25

Les lieux, des références historiques : parcours du défilé des chars et place du Bayaà ... 27

Habitudes de rendez-vous populaires 31

Reflet d'une culture de l'Ici, attachement à la culture locale 36

2ème partie : 46

UNE FÊTE OUVERTE VERS L'EXTERIEUR 46

Des pratiques culturelles et sociales adaptées 47

Les courses de sameaux et de herrades 47

Les associations : nouveau lien social 50

La banda de Salies-de-Béarn 53

La fête d'un patrimoine : miroir et vitrine d'une communauté 55

Réflexion de sa propre identité 55

Fonction économique et commerciale 57

La fête vécue et spontanée 58
3ème partie : 63
VALORISATION DE LA FÊTE DU SEL 63
Etat des lieux de l'existant 63
Septembre en Béarn 63
Le site internet 66
La protection des objets mis en circulation 67
Communication médiatique par la Jurade du sel avant et pendant la Fête du sel 69
Les confréries et intronisations 70
Projet de mise en valeur 73
Propositions pour le format numérique 74
L'exposition 81
Quelques idées de supports et de sujets à développer 83
CONCLUSION 92
BIBLIOGRAPHIE 95
AUTRES SOURCES 97
WEBOGRAPHIE 97
ANNEXES 99
Questionnaire sur la Fête du Sel 108
Profil : 108
La fête du sel et vous : 110
La fête du sel, symbole d'une identité locale : 111
Les associations et la fête du sel 112
En conclusion 113
TABLE DES ILLUSTRATIONS 146
TABLE DES MATIERES 148